

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE XII

DU VII^E DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE
AU SAMEDI
AVANT LE III^E DIMANCHE D'AOÛT

LABERGERIE
PARIS

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

AVIS POUR LE TEMPS APRÈS LA PENTECOTE

1^o Dès qu'arrive le 1^{er} Dimanche d'Août, c'est-à-dire celui qui tombe du 29 juillet au 4 août inclus, on prend les Antiennes et les Leçons de ce 1^{er} Dimanche et de la 1^{re} Semaine d'Août, p. 137, omettant ce qui reste à lire du Livre des Rois.

Aux Vêpres du Samedi qui précède ce 1^{er} Dimanche, l'Antienne à Magnificat est toujours la suivante :

Sapiëntia * ædificávit
sibi domum, éxcidit co-
lúmnas septem, súbdidit
sibi gentes ; superbórum
et sublímium colla pró-
pria virtúte calcávit.

La Sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes, elle s'est soumis les nations; elle a foulé aux pieds, par sa puissance, le cou des superbes et des grands.

2^o Pendant la Semaine, il n'y a Glória Patri au second Répons que s'il n'y a pas de troisième Répons, c'est-à-dire aux Octaves et aux Fêtes de rite simple et à l'Office de la Sainte Vierge, qu'on récite tous les Samedis quand il n'y a pas un Office de neuf Leçons.

3^o Quand il y a Office de la Sainte Vierge le Samedi, c'est-à-dire tous les Samedis où il n'y a pas Office de neuf Leçons, jusqu'au Samedi avant le 1^{er} Dimanche de l'Avent inclus, on en fait Mémoire aux II^{es} Vêpres du Vendredi.

4^o L'Oraison de l'Office ou de la Mémoire des Vêpres du Samedi est toujours celle du lendemain Dimanche.

5^o Les Répons du III^e Nocturne se trouvent en tête des Homéliees indiquées pour les Dimanches après la Pentecôte, à la fin du Commun des Saints, p. [685].

VII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
liber tertius
Regum

Commencement
du troisième livre
des Rois

Chapitre I, 1-8

ET rex David senuerat habebátque ætátis plúrimos dies : cumque operirétur véstibus, non calefiébat. Dixérunt ergo ei servi sui : Quærámus dómino nostro regi adolescéntulam vírginem, et stet coram rege et fóveat eum dormiátque in sinu suo et calefáciat dóminum nostrum regem. Quæsiérunt igitur adolescéntulam speciósam in ómnibus fínibus Israél et invenérunt Abísag Sunamítidem et adduxérunt eam ad regem. Erat autem puélla pulchra nimis dormiebátque cum rege et ministrábat ei : rex vero non cognóvit eam.

℞. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum

LE roi David avait vieilli et atteint un âge très avancé et, bien que couvert de vêtements, il ne se réchauffait pas. Ses serviteurs lui dirent donc : « Nous chercherons pour le roi notre seigneur une jeune fille vierge, qui se tienne devant le roi et favorise sa vitalité, et qui, dormant sur son sein, réchauffe notre seigneur roi. » Ils cherchèrent donc dans toutes les terres d'Israël une belle jeune fille, et ayant trouvé Abisag de Sunam, ils l'amènèrent au roi. C'était une jeune fille d'une grande beauté ; elle dormait avec le roi et elle le servait, mais le roi la laissa vierge.

℞. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis.

vestrorum. ʒ. Convertimini ad eum in toto corde vestro, et auferte deos alienos de medio vestri. Et.

ʒ. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

ADONIAS autem, filius Haggith, elevabatur dicens : Ego regnabo. Fecitque sibi currus et equites et quinquaginta viros, qui currerent ante eum. Nec corripuit eum pater suus aliquando dicens : Quare hoc fecisti? Erat autem et ipse pulcher valde, secundus natus post Absalom. Et sermo ei cum Joab filio Sarviae et cum Abiathar sacerdote, qui adjuvabant partes Adoniae. Sadoc vero sacerdos et Banajas filius Joadae et Nathan Propheta et Semei et Rei et robur exercitus David non erat cum Adonia.

℟. Deus omnium exauditor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de ovibus patris mei : * Et unxit me unctione misericordiae suae. ʒ. Dominus, qui eripuit me de ore leonis, et de manu bestiae liberavit me. Et.

CEPENDANT Adonias, fils d'Haggith, s'exaltait en disant : « C'est moi qui régnerai. » Et il se fit faire des chars, prit des cavaliers et cinquante hommes qui courraient devant lui. Jamais son père ne l'en reprit, en lui disant : « Pourquoi agis-tu ainsi? » Il était parfaitement beau, et le second après Absalon. Il s'était lié avec Joab fils de Sarvia et avec le grand-prêtre Abiathar, qui soutenaient son parti. Mais le Grand-Prêtre Sadoc, Banaïa fils de Joïada, le prophète Nathan, Simeï et Réï, et toute la force de l'armée de David, n'étaient point pour Adonias.

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon Père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ʒ. C'est le Seigneur qui m'a arraché de la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LEÇON III

Ibid., II-15

DIXIT itaque Nathan ad Bethsabée, matrem Salomónis : Num audísti quod regnáverit Adonías, fílius Haggith, et dóminus noster David hoc ignórat? Nunc ergo veni, áccipe consílium a me et salva ánimam tuam filiúque tui Salomónis. Vade et ingrédere ad regem David et dic ei : Nonne tu, dómine mi rex, jurásti mihi ancíllæ tuæ dicens : Salomon filius tuus regnabit post me et ipse sedébit in sólio meo? Quare ergo regnat Adonías? Et, adhuc ibi te loquente cum rege, ego véniam post te et complébo sermónes tuos. Ingréssa est itaque Bethsabée ad regem in cubículum.

R. Dóminus, qui erípuít me de ore leónis, et de manu bestíæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimi-

ALORS Nathan dit à Bethsabée, mère de Salomon : « Savez-vous qu'Adonias fils d'Haggith s'est déclaré roi ¹, sans que David notre Seigneur le sache? Venez donc et suivez mon conseil : sauvez votre vie et celle de votre fils Salomon. Allez-vous présenter au roi David, et dites-lui : « O roi mon Seigneur, ne m'avez-vous pas juré, à moi votre servante, en disant : Salomon, votre fils, régnera après moi, et c'est lui qui sera assis sur mon trône? Pourquoi donc Adonias règne-t-il? Pendant que vous parlerez encore avec le roi, je viendrai après vous, et je compléterai vos paroles. » Bethsabée alla donc trouver le roi dans sa chambre.

R. C'est le Seigneur qui m'a arraché de la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête; * C'est lui qui m'arrachera à la main

1. Allusion au fait mentionné dans les versets 9 et 10, non rapportés dans les Leçons, et qui racontent comment Adonias s'est fait saluer roi par ses partisans, à la fontaine d'Aïn Raguel, comptant sur l'assentiment implicite de son père qui n'avait pas protesté contre ses allures de prétendant et avait paru reconnaître ainsi son droit d'aînesse.

córum meórum. ʒ. Misit
Deus misericórdiam suam
et veritátem suam : áni-
mam meam erípuit de
medio catulórum leónum.
Ipse. Glória Patri. Ipse.

de mes ennemis. ʒ. Dieu a
envoyé sa miséricorde et sa
vérité, et il a arraché mon
âme du milieu des lionceaux.
C'est lui. Gloire au Père.
C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Epístola sancti
Hierónymi Presbyteri
ad Nepotiánum

De l'Épître de saint
Jérôme Prêtre
à Népotien

Épître 2, section 1

DAVID annos natus sep-
tuaginta, bellicósus
quondam vir, senectúte
frigescénte, non póterat
calefieri. Quæritur itaque
puélla de univérsis fini-
bus Israël Abísag Suna-
mítis, quæ cum rege
dormíret, et senile corpus
calefáceret. Quæ est ista
Sunamítis, uxor et virgo,
tam fervens, ut frígidum
calefáceret ; tam sancta,
ut caléntem ad libídinem
non provocáret ? Expónat
sapiéntissimus Sálomon
patris sui delicias, et
pacíficus bellatóris viri
narret ampléxus : Pós-
side sapiéntiam, pósse
intelligéntiam. Ne obli-
viscáris, et ne declináveris
a verbis oris mei ; neque

DAVID, âgé de soixante-
dix ans, autrefois hom-
me de guerre, refroidi par
la vieillesse, ne pouvait plus
se réchauffer. On cherche
donc dans tout le pays
d'Israël une jeune fille, A-
bisag la Sunamite, qui dorme
avec le roi et réchauffe
son corps sénile. Qu'est-ce
donc que cette Sunamite,
épouse et vierge, si chaleu-
reuse qu'elle réchauffe le
refroidi, si sainte qu'elle
ne provoque pas la passion
chez le réchauffé ? Que le
très sage Salomon nous dise
les délices de son père,
et que le pacifique nous
raconte les embrassements
du guerrier : *Possède la
sagesse, possède la prudence.
N'oublie pas les paroles de*

derelinquas illam, et apprehéndet te ; ama illam, et servábit te. Príncipium sapiéntiæ, pösside sapiéntiam, et in omni possessione tua pösside intelligentiam : circumda illam, et exaltábit te ; honóra illam, et amplexábitur te, ut det cápiti tuo corónam gratiárum. Coróna quoque deliciárum próteget te.

R. Percússit Saul mille, et David decem millia :
 * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël.
 ŷ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem millia ? Quia.

ma bouche et ne t'en écarte pas. N'abandonne pas cette sagesse et elle te retiendra, aime-la et elle te gardera. Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse, et, avec tout ton bien, acquiers la prudence ; entoure-la d'égards et elle t'exaltera ; honore-la et elle t'embrassera, pour mettre sur ta tête une couronne de grâces ; et une couronne de délices aussi te protégera ¹.

R. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé l'opprobre d'Israël.
 ŷ. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

LEÇON V

OMNES pene virtútes córporis mutántur in sénibus, et crescénte sola sapiéntia, decréscunt cétera : jejúnia, vigíliæ, chaméuniæ, id est, super paviméntum dormitiónes, huc illúque discúrsus, peregrinórum susceptio, defénsio páuperum, ins-

PRESQUE toutes les forces du corps se modifient dans les vieillards, la sagesse seule croissant, les autres œuvres diminuant : ainsi en est-il des veilles, des jeûnes, des *chameunies*, c'est-à-dire du coucher sur le pavé, des démarches multipliées, de la réception des voyageurs,

1. *Prov.* 4, 5-9.

tántia oratiónum et perseverántia, visitatio languéntium, labor mánuum unde præbeántur elemósynæ. Et ne sermónem lóngius prótraham, cuncta quæ per corpus exercéntur, fracto corpore, minóra fiunt.

R. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ŷ. Omnes montes, qui esis in circúitu ejus, visitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

de la défense des pauvres, de l'insistance et de la persévérance des prières¹, de la visite des malades, du travail des mains qui permet de faire l'aumône. En un mot, pour ne pas prolonger cette énumération, toutes les œuvres qui se font par le corps diminuent.

R. Monts de Gelboë, que ni la rosée ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ŷ. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboë. Là.

LEÇON VI

NEC hoc dico, quod in juvenibus et adhuc solidiórís ætátis, his dumtaxat, qui labóre et ardentissimo stúdio, vitæ quoque sanctimónia et orationis ad Dóminum Jesum frequéntia, sciéntiam consecúti sunt, frígeat sapiéntia, quæ in plerisque sénibus ætáte marcescit : sed quod adoles-

JE ne dis pas que les jeunes gens et les hommes encore vigoureux, ceux-là du moins qui doivent leur science au travail et à une étude assidue, aussi à une vie sainte et à l'habitude de prier le Seigneur Jésus, soient dans une froide indifférence pour la sagesse, et que son culte ne languisse point, par un effet de l'âge, chez beaucoup de vieillards. Mais je dis que l'adolescent

1. Il s'agit des prières vocales et des cérémonies qui réclament une large participation du corps, et non de la prière intérieure, plus facile aux vieillards qu'aux jeunes gens, comme le disent les Leçons suivantes.

céntia multa córporis bella sustíneat, et inter incéntíva vitiórum et carnis titillatiónes, quasi ignis in lignis virídibus suffocétur, ut suum non possit explicáre fulgórem. Senéctus vero rursus eórum, qui adolescéntiam suam honéstis ártibus instruxérunt, et in lege Dómini meditáti sunt die ac nocte, ætáte fit dóctior, usu trítior, procéssu témporis sapiéntior, et véterum studiórum dulcíssimos fructus metit.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. Ÿ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

ayant beaucoup de combats corporels à soutenir, au milieu de tout ce qui enflamme les vices, et des excitations de la chair, a son feu (spirituel) comme étouffé dans du bois vert, en sorte qu'il ne peut développer toute sa flamme. Mais celui qui avance dans sa jeunesse en s'armant de vertueuses habitudes ¹, et qui *médite jour et nuit la loi du Seigneur* ², devient plus docte avec les années, mieux façonné grâce à l'expérience, plus sage avec le progrès du temps, et, dans ses vieux jours, il recueille les plus doux fruits de ses travaux d'autrefois.

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. Ÿ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et j'ai été. Gloire au Père. Et j'ai été.

1. Les *bonesti artes* sont ici, non pas les arts libéraux qui peuvent servir au mal comme au bien, mais les habitudes qui font du chrétien un artiste dans la pratique du bien moral.

2. Ps. 1, 2.

LUNDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 1, 28-35

ET répondit rex David dicens : Vocáte ad me Bethsabée. Quæ cum fuisset ingrèssa coram rege et stetisset ante eum, jurávit rex et ait : Vivit Dóminus, qui éruít ánimam meam de omni angústia, quia, sicut jurávi tibi per Dóminum Deum Israël, dicens : Sálomon fílius tuus regnábít post me et ipse sedébit super sólium meum pro me, sic fáciam hódie. Summissóque Bethsabée in terram vultu adorávit regem dicens : Vivat dóminus meus David in ætérnum.

R₇. Recordáre, Dómine, testáménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. †. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt? Avertátur, óbsecro, furor

LE roi David répondit : « Appelez-moi Bethsabée. » Dès qu'elle fut entrée en présence du roi, se tenant devant lui, le roi jura et lui dit : « Par la vie du Seigneur, qui a délivré mon âme de toute angoisse, ce que je vous ai juré par le Seigneur, Dieu d'Israël, en disant : Salomon votre fils régnera après moi, et c'est lui qui me succédera sur le trône, je le ferai dès aujourd'hui. » Bethsabée, inclinant profondément son visage jusqu'à terre, adora le roi et lui dit : « Vive mon seigneur David à jamais. »

R₇. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée, et que toute âme vivante ne périsse pas. †. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait ? Que

tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

votre colère, Seigneur, se détourne de votre peuple. Pour que.

LEÇON II

DIXIT quoque rex David : Vocáte mihi Sadoc sacerdotem et Nathan Prophétam et Banájam fílium Jójadæ. Qui cum ingrési fuissent coram rege, dixit ad eos : Tóllite vobíscum servos dómini vestri et impónite Salomónem fílium meum super mulam meam et dúcite eum in Gihon, et ungat eum ibi Sadoc sacerdos et Nathan prophéta in regem super Israël. Et canétis búccina atque dicétis : Vivat rex Sálomon. Et ascendétis post eum et véniet et sedébit super sólium meum et ipse regnábit pro me.

LE roi David dit encore : « Appelez-moi le Grand-Prêtre Sadoc, le prophète Nathan, et Banaias fils de Joiada. » Lorsqu'ils se furent présentés devant le roi, il leur dit : « Prenez avec vous les serviteurs de votre maître, faites monter sur ma mule mon fils Salomon, et conduisez-le à Gihon, et que le Grand-Prêtre Sadoc et le prophète Nathan le sacrent en ce lieu comme roi d'Israël. Et vous sonnerez de la trompette, et vous crierez : Vive le roi Salomon ! et vous monterez après lui, et il viendra s'asseoir sur mon trône, il régnera à ma place. »

ꝛ. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ŷ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

ꝛ. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ŷ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

DESCENDIT ergo Sadoc sacerdos et Nathan prophéta et Banájas filius Jójadæ et Ceréthi et Pheléthi et imposuérunt Salomónem super mulam regis David et adduxérunt eum in Gihon. Sumpsítque Sadoc sacerdos cornu ólei de tabernáculo et unxit Salomónem, et cecinérunt búccina, et dixit omnis pópulus : Vivat rex Sálomon. Et ascéndit univérsa multitúdo post eum et pópulus canéntium tíbiis et lætántium gáudio magno, et insónuit terra a clamóre eórum.

R. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. †. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

LE Grand-Prêtre Sadoc descendit donc avec le prophète Nathan et Banaias fils de Joiada, les Céréthiens et les Phéléthiens, et ils firent monter Salomon sur la mule du roi David et le conduisirent à Gihon. Et le Grand-Prêtre Sadoc prit au Tabernacle une corne pleine d'huile et sacra Salomon. Ils sonnèrent de la trompette, et tout le peuple s'écria : « Vive le roi Salomon ! » Une immense multitude monta après lui, tout un peuple de joueurs de flûte et d'hommes donnant les marques d'une grande joie, et la terre retentit de leurs acclamations.

R. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. †. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieus. Sur. Gloire au Père. Sur.

MARDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 2, 1-9

APPROPINQUAVERUNT autem dies David ut moreretur, præcepitque Salomóni filio suo dicens : Ego ingredior viam universæ terræ : confortare et esto vir, et observa custodias Domini Dei tui, ut ambules in viis ejus, ut custodias cæremónias ejus et præcepta ejus et judícia et testimónia, sicut scriptum est in lege Móysi ; ut intelligas universa quæ facis et quocúmque te verteris ; ut confirmet Dominus sermónes suos, quos locutus est de me dicens : Si custodierint filii tui vias suas, et ambulaverint coram me in veritate in omni corde suo et in omni ánima sua, non auferetur tibi vir de sòlio Israël.

Ry. Domine, si conversus fuerit pópulus tuus, et oraverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáu-

OR, le jour de la mort de David étant proche, il donna cet avis à Salomon son fils, et lui dit : « Me voici près d'entrer dans la voie de toute la terre. Grandis en force et sois un homme. Observe les commandements du Seigneur ton Dieu. Marche dans ses voies, observe ses cérémonies, ses préceptes, ses ordonnances et ses lois, selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse ; afin que tu sois prudent dans tout ce que tu feras et de quelque côté que tu aies à faire face. A cette condition, le Seigneur réalisera la parole qu'il m'a donnée lorsqu'il m'a dit : Si tes enfants prennent garde à leurs voies, et s'ils marchent devant moi dans la vérité, de tout leur cœur et de toute leur âme, tu ne seras jamais sans successeur sur le trône d'Israël. »

Ry. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel,

dies de cælo, Dómine, et libera eos de mánibus inimicórum suórum. ʒ. Si peccáverit in te pópulus tuus, et convérsus égerit pœniténtiam, veniénsque oráverit in isto loco. Tu.

et libérez-le des mains de ses ennemis. ʒ. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il vienne prier en ce lieu. Vous.

LEÇON II

TU quoque nosti quæ fécerit mihi Joab filius Sárviæ, quæ fécerit duóbus princípibus exercitus Israël, Abner filio Ner et Amasæ filio Jether, quos occidit et effúdit ságuinem belli in pace et pósuit cruórem prælii in bálteo suo, qui erat circa lumbos ejus, et in calceaménto suo, quod erat in pédibus ejus. Fácies ergo juxta sapiéntiam tuam, et non dedúces canítiem ejus pacífice ad íferos.

TU sais aussi de quelle manière m'a traité Joab fils de Sarvia, et ce qu'il a fait à deux chefs de l'armée d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Jether, qu'il a assassinés, versant, durant la paix, le sang de la guerre, et souillant de ce sang du combat le baudrier qui était sur ses reins, et les souliers qu'il avait aux pieds. Tu en feras donc selon l'inspiration de ta sagesse, et tu ne permettras pas à ses cheveux blancs de descendre en paix au tombeau. »

ʒ. Factum est, dum tólleret Dóminus Elíam per túrbinem in cælum, * Eliséus clamábat, dicens : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auríga ejus. ʒ. Cumque pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque, et

ʒ. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon, vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon Père, mon Père, char d'Israël et son conducteur. ʒ. Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et

ascéndit Elías per túr-
binem in cælum. Eliséus.

Élie monta, dans un tour-
billon, vers le ciel. Élisée.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri.
Eliséus.

LEÇON III

SED et fíliis Berzellái
Galaadítis reddes grá-
tiam, erúntque come-
déntes in mensa tua ;
occurrérunt enim mihi
quando fugiébam a fácie
Absalom fratris tui. Ha-
bes quoque apud te Sémei
fílium Gera filii Jémini
de Bahúrim, qui male-
dixit mihi maledictióne
péssima, quando ibam ad
castra ; sed quia descén-
dit mihi in occúrsum,
cum transírem Jordánem,
et jurávi ei per Dóminum
dicens : Non te interfí-
ciam gládio. Tu noli pati
eum esse innóxium.

MAIS tu témoigneras ta
reconnaissance aux fils
de Berzellai de Galaad, et ils
mangeront à ta table, parce
qu'ils sont venus au devant
de moi lorsque je fuyais de-
vant Absalon ton frère.
Tu as encore auprès de
toi Sémei fils de Gera, fils
de Jémini, de Bahurin, qui
prononça les plus affreuses
malédictiones contre moi
lorsque je m'en allais au
camp ; mais, parce qu'il
vint au devant de moi quand
je passai le Jourdain, je lui
jurai par le Seigneur en
disant : Je ne te ferai point
périr par l'épée. Mais toi,
ne le laisse pas sans puni-
tion. »

R. Ego te tuli de domo
patris tui, dicit Dóminus,
et pósui te páscere gre-
gem pópuli mei : * Et fui
tecum in ómnibus, ubi-
cúmque ambulásti, fir-
mans regnum tuum in
ætérnum. Ÿ. Feci que tibi
nomen grande, juxta no-
men magnórum, qui sunt
in terra : et réquiem dedi
tibi ab ómnibus inimícis

R. C'est moi qui t'ai pris
à la maison de ton père,
dit le Seigneur, et t'ai mis
pasteur du troupeau de
mon peuple : * Et j'ai été
avec toi partout où tu es
allé, assurant ton règne à
jamais. Ÿ. Je t'ai fait un
grand nom, comme les noms
des grands de la terre, et
t'ai donné le repos du côté
de tous tes ennemis. Et j'ai

tuis. Et. Glória Patri.
Et.

été. Gloire au Père. Et j'ai
été.

MERCREDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 3, 5-13

APPARUIT autem Dóminus Salomóni per sómnum nocte dicens : Póstula quod vis ut dem tibi. Et ait Sálomon : Tu fecísti cum servo tuo David patre meo misericórdiam magnam, sicut ambulávit in conspéctu tuo in veritáte et justítia et recto corde tecum : custodísti ei misericórdiam tuam grandem et dedísti ei filium sedéntem super thronum ejus, sicut est hódie.

℞. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea ; et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multítudine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ☩. Quóniam ini-

OR le Seigneur apparut en songe à Salomon pendant la nuit, et lui dit : « Demande-moi ce que tu veux que je te donne. » Salomon lui répondit : « Vous avez usé d'une grande miséricorde envers David mon père, votre serviteur, selon qu'il a marché devant vous dans la vérité et dans la justice, et que son cœur a été droit à vos yeux; vous lui avez conservé cette grande miséricorde, et vous lui avez donné un fils qui est assis sur son trône, comme il paraît aujourd'hui. »

℞. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ☩.

MERCREDI

quitatem meam ego cognosco : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

Car je connais mon iniquité; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

ET nunc, Dómine Deus, tu regnare fecisti servum tuum pro David patre meo. Ego autem sum puer párvulus et ignórans egréssum et intróitum meum ; et servus tuus in médio est pópuli quem elegisti, pópuli infíniti, qui numerári et supputári non potest præ multitudíne. Dabis ergo servo tuo cor dócile, ut pópulum tuum judicare possit et discernere inter bonum et malum. Quis enim póterit judicare pópulum istum, pópulum tuum hunc multum ?

℞. Exaudísti, Dómine, oratióem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctifica domum istam in sempitérnum, Deus Israél. ʒ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

MAINTEENANT donc, Seigneur Dieu, vous m'avez fait régner, moi votre serviteur, à la place de David mon père : mais je ne suis qu'un jeune enfant qui ne sait encore comment aller et venir. Et votre serviteur se trouve au milieu du peuple que vous avez choisi, d'un peuple infini, qui ne peut être compté, même à peu près, à cause de sa multitude. Donnez donc à votre serviteur un cœur docile, afin qu'il puisse juger votre peuple, ce peuple si nombreux, et bien discerner le bien du mal. »

℞. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israél. ʒ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

LEÇON III

PLACUIT ergo sermo coram Dómino, quod Sálomon postuláset hujuscémodi rem. Et dixit Dóminus Salomóni : Quia postulásti verbum hoc, et non petísti tibi dies multos nec divítias aut ánimas inimicórum tuórum, sed postulásti tibi sapiéntiam ad discernéndum júdicium : ecce feci tibi secúndum sermónes tuos, et dedi tibi cor sápiens et intélligens, in tantum ut nullus ante te símilis tui fúerit nec post te surrectúrus sit. Sed et hæc, quæ non postulásti, dedi tibi, divítias scílicet et glóriam, ut nemo fúerit símilis tui in régibus cunctis retro diébus.

R. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. **ŷ.** Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

LE Seigneur agréa donc que Salomon lui eût fait cette demande. Et il dit à Salomon : « Parce que tu m'as fait cette demande, et que tu n'as point demandé un grand nombre d'années, ni de grandes richesses, ni la vie de tes ennemis, mais la sagesse pour discerner ce qui est juste, j'ai déjà fait ce que tu m'as demandé, et je t'ai donné un cœur si plein de sagesse et d'intelligence qu'il n'y a jamais eu d'homme avant toi, et qu'il n'y en aura point après toi qui te soit semblable. Mais je t'ai donné en outre ce que tu ne m'as pas demandé, à savoir les richesses et la gloire, de sorte qu'aucun roi ne t'aura jamais égalé en ce point, dans tous les siècles passés. »

R. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. **ŷ.** Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitation au plus haut des cieus. Sur. Gloire au Père. Sur.

JEUDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 4, 21-34

SALOMON autem erat in ditione sua habens omnia regna, a flumine terrae Philisthim usque ad terminum Aegypti offerentium sibi munera et serviendum ei cunctis diebus vitae ejus. Erat autem cibus Salomonis per dies singulos triginta cori similae, et sexaginta cori farinae, decem boves pingues et viginti boves pascuales et centum arietes, excepta venatione cervorum, caprearum atque bubalorum et avium altium. Ipse enim obtinebat omnem regionem, quae erat trans flumen, a Thaphsa usque ad Gazam et cunctos reges illarum regionum, et habebat pacem ex omni parte in circuitu.

℞. Préparez vos cœurs au Seigneur, et servez-le seul : * Et il vous libérera

SALOMON avait sous sa domination tous les royaumes situés entre le fleuve Euphrate et le pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte. Ils lui offraient tous des présents, et lui demeurèrent assujettis tous les jours de sa vie. Les vivres pour la table de Salomon se composaient chaque jour de trente mesures de fleur de farine, et de soixante de farine ordinaire, de dix bœufs gras, de vingt bœufs de pâturage, de cent béliers, outre la viande de venaison, les cerfs, les chevreuils, les bœufs sauvages et la volaille engraisée. Car il dominait sur tous les pays qui étaient de l'autre côté du fleuve Euphrate depuis Thaphsa jusqu'à Gaza, et tous les rois de ces provinces lui étaient assujettis, et il avait la paix de toutes parts aux alentours.

℞. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera

mánibus inimicórum vestrórum. ʒ. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auferte deos aliénos de médio vestri. Et.

des mains de vos ennemis. ʒ. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

HABITABATQUE Juda et Israël absque timóre ullo, unusquisque sub vite sua et sub ficu sua a Dan usque Bersabée cunctis diébus Salomónis. Et habébat Sálomon quadragínta míllia præsépia equórum currílium et duódecim míllia equés-trium. Nutriebántque eos supradícti regis præfécti; sed et necessária mensæ regis Salomónis cum ingynti cura præbébant in témpore suo. Hórdeum quoque et páleas equórum et jumentórum defe-rébant in locum, ubi erat rex, juxta constitútum sibi. Dedit quoque Deus sapiéntiam Salomóni et prudéntiam multam nimis in latitúdinem cordis, quasi arénam quæ est in líttore maris.

ʒ. Deus ómnium exau-dítor est : ipse misit

DANS tout Juda et tout Israël, chacun demeu-rait sans aucune crainte sous sa vigne et sous son figuier, depuis Dan jusqu'à Bersabée, pendant tout le règne de Salomon. Et Salomon avait dans ses écuries quarante mille chevaux pour les chars, et douze mille chevaux de selle. Ces officiers du roi dont on a parlé plus haut avaient la charge de les nourrir, et ils fournissaient en temps voulu, avec un soin extrême, tout ce qui était nécessaire pour la table du roi Salomon. Ils faisaient aussi porter l'orge et la paille pour les chevaux et les autres bêtes, au lieu où était le roi, selon l'ordre qu'ils avaient reçu. Dieu donna de plus à Salomon une sagesse et une prudence prodigieuses, et une largeur de cœur comparable à celle de la grève qui borde la mer.

ʒ. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui

Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ỹ. Dominus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu bestię liberávit me. Et.

m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon Père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ỹ. C'est le Seigneur qui m'a arraché de la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

ET præcedebat sapientia Salomónis sapientiam ómnium Orientálium et Ægyptiórum ; et erat sapientior cunctis homínibus, sapientior Ethan Ezrahíta et Heman et Chalcol et Dorda filiis Mahol, et erat nominátus in univérsis géntibus per circúitum. Locútus est quoque Sálomon tria míllia parábolas, et fuérunt cármina ejus quinque et mille. Et disputávit super lignis a cedro, quæ est in Líbano, usque ad hysópum quæ egréditur de pariete ; et disséruit de juméntis et volúcribus et reptílibus et píscibus. Et veniébant de cunctis pópulis ad audiéndam sapientiam Salomónis, et ab univérsis régibus terræ, qui audiébant sapientiam ejus.

ET la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux et de tous les Égyptiens. Il était plus sage que tous les hommes, plus sage qu'Éthan l'Ezrahite, qu'Héman, Chalcol et Dorda, fils de Mahol ; et sa réputation était répandue dans toutes les nations voisines. Salomon composa aussi trois mille paraboles, et cinq mille cantiques. Il disserta aussi de tous les arbres, depuis le cèdre qui est sur le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille ; et il écrivit de même au sujet des animaux de la terre, des oiseaux, des reptiles, et des poissons. Et l'on venait de tous les pays pour entendre la sagesse de Salomon, et tous les rois de la terre envoyaient vers lui pour être instruits par sa sagesse.

℞. Dóminus, qui erí-
puit me de ore leónis, et
de manu béstiæ liberávit
me, * Ipse me erípiet de
mánibus inimicórum meó-
rum. ̄. Misit Deus mise-
ricórdiam suam et veri-
tátem suam : ánimam
meam erípuit de médio
catulórum leónum. Ipse.
Glória Patri. Ipse.

℞. C'est le Seigneur qui
m'a arraché de la gueule
du lion et m'a délivré de
l'atteinte de la bête ; *
C'est lui qui m'arrachera
à la main de mes ennemis.
̄. Dieu a envoyé sa misé-
ricorde et sa vérité, et il
a arraché mon âme du
milieu des lionceaux. C'est
lui. Gloire. C'est lui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 5, 1-9

MISIT quoque Hiram,
rex Tyri, servos suos
ad Salomónem ; audívit
enim quod ipsum unxis-
sent regem pro patre
ejus ; quia amícus fúerat
Hiram David omni tém-
pore. Misit autem Sáló-
mon ad Hiram dicens :
Tu scis voluntátem David
patris mei, et quia non
potúerit ædificáre domum
nómini Dómini Dei sui,
propter bella imminéntia
per circúitum, donec da-
ret Dóminus eos sub ves-
tígio pedum ejus. Nunc
autem réquiem dedit Dó-
minus Deus meus mihi

HIRAM, roi de Tyr, en-
voya aussi ses servi-
teurs vers Salomon, ayant
appris qu'il avait été sacré
roi à la place de son père ;
car Hiram avait toujours
été ami de David. Or Salo-
mon envoya à Hiram un
message lui disant : « Vous
savez quel a été le désir de
David mon père, et qu'il
n'a pu bâtir une maison au
Seigneur son Dieu, à cause
des guerres qui le mena-
çaient de toutes parts, jus-
qu'à ce que le Seigneur eût
mis ses ennemis sous ses
pieds. Mais maintenant le
Seigneur mon Dieu m'a

per circúitum, et non est satan neque occúrsus malus.

R. Percússit Saul mille, et David decem míllia :
 * Quia manus Dómini erat cum illo, percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ŷ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

donné la paix avec tous les peuples qui m'entourent, et il n'y a plus d'ennemis ni d'obstacle. »

R. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ŷ. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

LEÇON II

QUAM ob rem cógito ædificáre templum nómini Dómini Dei mei, sicut locútus est Dóminus David, patri meo, dicens : Fílius tuus, quem dabo pro te super sólium tuum, ipse ædificábit domum nómini meo. Præcipe ígitur ut præcidant mihi servi tui cedros de Líbano, et servi mei sint cum servis tuis ; mercédem autem servórum tuórum dabo tibi quamcúmque petieris ; scis enim quómo do non est in pópulo meo vir qui nóverit ligna cædere sicut Sidónii.

R. Montes Gélboë, nec

C'EST pourquoi je pense à bâtir un temple au Seigneur mon Dieu, selon que le Seigneur l'a ordonné à David mon père, en lui disant : « Ton fils, que je mettrai à ta place sur ton trône, sera celui qui bâtera une maison à mon nom. » Donnez donc ordre à vos serviteurs de couper pour moi des cèdres du Liban, et d'accepter que mes serviteurs soient avec les vôtres, et je donnerai à vos serviteurs tout le salaire que vous me demanderez ; car vous savez que je n'ai personne parmi mon peuple qui sache couper le bois comme les Sidoniens. »

R. Monts de Gelboë, que

ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ʋ. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, visitet Dóminus; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ʋ. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

CUM ergo audísset Hiram verba Salomónis, lætátus est valde et ait : Benedictus Dóminus Deus hódie, qui dedit David filium sapientíssimum super pópulum hunc plúrimum. Et misit Hiram ad Salomónem dicens : Audívi quæcúmque mandásti mihi : ego fáciam omnem voluntátem tuam in lignis cédri- nis et abiégnis. Servi mei depónent ea de Líbano ad mare, et ego compónam ea in rátibus in mari usque ad locum quem significáveris mihi ; et applicábo ea ibi, et tu tolles ea præbebísque necessária mihi ut detur cibus dómui meæ.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui

HIRAM ayant entendu ces paroles de Salomon, en eut grande joie et dit : « Béni soit le Seigneur Dieu qui donne aujourd'hui à David un fils très sage pour gouverner ce peuple si nombreux. » Et il envoya dire à Salomon : « J'ai entendu toutes vos demandes, j'exécuterai tout ce que vous désirerez pour les bois de cèdre et de sapin. Mes serviteurs les porteront du Liban à la mer, et je les ferai conduire en radeaux sur la mer, jusqu'au lieu que vous m'aurez marqué, et je les y ferai débarquer, et vous les ferez prendre ; et pour cela vous me donnerez ce qui est nécessaire pour nourrir ma maison. »

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de

SAMEDI

tecum in ómnibus, ubi-
cúmque ambulásti, fir-
mans regnum tuum in
ætérnum. ʘ. Fecique tibi
nomen grande, juxta no-
men magnórum, qui sunt
in terra : et réquiem dedi
tibi ab ómnibus inimícis
tuis. Et. Glória Patri. Et.

mon peuple : * Et j'ai été
avec toi partout où tu es
allé, assurant ton règne à
jamais. ʘ. Je t'ai fait un
grand nom, comme les
noms des grands de la
terre, et t'ai donné le repos
du côté de tous tes enne-
mis. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 7, 51; 8, 1-7

ET perfécit omne opus,
quod faciébat Sáló-
mon in domo Dómini, et
íntulit quæ sanctificáve-
rat David pater suus, ar-
géntum et aurum et vasa,
repositque in thesáuris
domus Dómini. Tunc
congregáti sunt omnes
majóres natu Israëli cum
príncipibus tríbuum et
duces familiárum filió-
rum Israëli ad regem Sa-
lomónem in Jerúsalem,
ut deférrent arcam fæde-
ris Dómini de civitáte
David, id est de Sion.
Convenítque ad regem
Salomónem universus Is-

AINSI Salomon acheva tous
les ouvrages qu'il fai-
sait pour la maison du Sei-
gneur, et il porta dans le
temple l'argent, l'or et les
ustensiles que David son
père avait consacrés à Dieu,
et il les mit en réserve dans
les trésors de la maison du
Seigneur. Alors tous les
anciens d'Israël avec les
princes des tribus, et tous
les chefs des familles des
enfants d'Israël s'assem-
blèrent auprès du roi Salo-
mon, à Jérusalem, pour
emporter l'Arche de l'al-
liance du Seigneur de la
ville de David, c'est-à-dire
de Sion. Tout Israël s'as-
sembla donc auprès du roi

raël in mense Ethánim in solémni die (ipse est mensis séptimus).

R. Peccávi super número arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea ; et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitudíne iniquitátis meæ : quóniam irrítávi iram tuam, * Et malum coram te feci. V̄. Quóniam iniquitátem meam ego cognóscó : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

Salomon, en un jour solennel du mois d'Ethaním, qui est le septième mois.

R. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. V̄. Car je connais mon iniquité ; et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

VENERUNTQUE cuncti senes de Israël, et tulérunt arcam sacerdotes et portavérunt arcam Dómini et tabernáculum fœderis et ómnia vasa sanctuárii, quæ erant in tabernáculo, et ferébant ea sacerdotes et levítæ. Rex autem Sálomon et omnis multitúdo Israël, quæ convénerat ad eum, gradiebátur cum illo ante arcam, et immolábant oves et boves absque æstimatione et número. Et intulérunt sacerdotes arcam fœderis Dómini in locum suum, in oráculum templi, in Sanctum

Tous les anciens d'Israël étant venus, les prêtres prirent l'Arche du Seigneur, et la portèrent avec le Tabernacle de l'alliance et tous les ustensiles du sanctuaire qui étaient dans le Tabernacle ; et les prêtres et les lévites les portèrent. Le roi Salomon, et tout le peuple qui s'était assemblé auprès de lui, marchaient devant l'Arche, et ils immolaient une multitude de brebis et de bœufs sans prix et sans nombre. Les prêtres portèrent l'Arche de l'alliance du Seigneur au lieu qui lui était destiné, dans le sanctuaire du temple,

sanctorum subter alas Chérubim; siquidem Chérubim expandebant alas super locum arcæ et protegébant arcam et vectes ejus désuper.

℞. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ʒ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

dans le Saint des saints, sous les ailes des Chérubins. Car les Chérubins étendaient leurs ailes au-dessus du lieu où était l'Arche, et ils couvraient l'Arche et ses barres.

℞. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ʒ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge du Samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

Ibid., 9-12

IN arca autem non erat aliud nisi duæ tabulæ lapídeæ, quas posuérat in ea Móyses in Horeb, quando pépigit Dóminus fœdus cum filiis Israël, cum egrederéntur de terra Ægypti. Factum est autem, cum exissent sacerdótes de sanctuário, nébula implévit domum Dómini, et non póterant sacerdótes stare et ministráre propter nébulam ;

OR il n'y avait dans l'Arche que les deux tables de pierre que Moïse y avait mises sur l'Horeb, lorsque le Seigneur fit alliance avec les enfants d'Israël, aussitôt après leur sortie d'Égypte. Lorsque les prêtres furent sortis du sanctuaire, une nuée emplit la maison du Seigneur, et les prêtres ne pouvaient y rester ni officier à cause de la nuée ; car la gloire du

impléverat enim glória Dómini domum Dómini. Tunc ait Sálomon : Dóminus dixit ut habitáret in nébula.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

Seigneur avait rempli la maison du Seigneur. Alors Salomon dit : « Le Seigneur a dit qu'il habiterait dans une nuée. »

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux, Sur. Gloire au Père. Sur.

AUX VÊPRES

ŷ. Vespertína oratio ascéndat ad te, Dómine. ℞. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad. Magnif. Ant. Exaudísti, Dómine, * oratió-nem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℞. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'élever un temple à votre nom.

Oraison

LARGIRE nobis, quæsumus, Dómine, semper spíritum cogitándi quæ recta sunt, propítius et agéndi : ut, qui sine te esse non póssumus, secúndum te vivere valeámus. Per Dóminum.

ACCORDEZ-NOUS toujours, dans votre bonté, Seigneur, l'esprit qui nous fera penser et réaliser ce qui est droit, afin que ne pouvant exister sans vous, nous puissions vivre selon votre volonté. Par Notre Seigneur.

VIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 9, 1-14

FACTUM est autem cum perfecisset Salomon ædificium domus Domini et ædificium regis et omne quod optaverat et voluerat facere, apparuit ei Dominus secundo, sicut apparuerat ei in Gabaon. Dixitque Dominus ad eum : Exaudiui orationem tuam et deprecationem tuam, quam deprecatus es coram me ; sanctificavi domum hanc, quam ædificasti, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum ; et erunt oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus. Tu quoque, si ambulaveris coram me, sicut ambulavit pater tuus in simplicitate cordis et in æquitate, et feceris omnia quæ præcepi tibi et legitima mea et iudicia mea servaveris, ponam thronum regni tui super Israël in sempiternum, sicut locutus sum

OR il arriva que Salomon ayant achevé de bâtir la maison du Seigneur, le palais du roi, et tout ce qu'il avait souhaité et voulu faire, le Seigneur lui apparut une seconde fois, comme il lui avait apparu à Gabaon. Et le Seigneur lui dit : « J'ai exaucé ta prière et la supplication que tu m'as présentée. J'ai sanctifié cette Maison que tu as bâtie, pour y mettre mon nom à jamais ; et mes yeux et mon cœur y seront toujours. Quant à toi, si tu marches devant moi, comme a marché ton père, dans la simplicité de cœur et la justice, si tu fais tout ce que je t'ai commandé, et si tu observes mes lois et mes commandements, j'établirai à jamais ton trône et ton règne sur Israël, selon que je l'ai promis à David ton père, en disant : Il y aura toujours de ta race quelque

VIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

David patri tuo dicens :
Non auferetur vir de gé-
nere tuo de sólio Israël.

R. Præparáte corda ves-
tra Dómino, et servíte
illi soli : * Et liberábit vos
de mánibus inimicórum
vestrórum. ŷ. Convertí-
mini ad eum in toto corde
vestro, et auférte deos
aliénos de médio vestri.
Et.

héritier assis sur le trône
d'Israël. »

R. Préparez vos cœurs
au Seigneur et servez-le,
lui seul ; * Et il vous libé-
rera des mains de vos enne-
mis. ŷ. Tournez-vous vers
lui de tout votre cœur, et
enlevez les dieux étrangers
d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

SI autem aversióne avérsi
fuéritis vos et filii
vestri non sequéntes me
nec custodiéntes man-
dáta mea et cæremónias
meas, quas propósui vo-
bis, sed abiéritis et co-
luéritis deos aliénos et
adoravéritis eos ; áuferam
Israël de superfície terræ
quam dedi eis, et tem-
plum quod sanctificávi
nómini meo projíciam a
conspectu meo, erítque
Israël in provérbium et
in fábulam cunctis pó-
pulis, et domus hæc erit
in exéplum : omnis qui
transierit per eam stupé-
bit et sibilábit et dicet :
Quare fecit Dóminus sic
terræ huic et dómui huic ?
Et respondébunt : Quia
dereliquérunt Dóminum,
Deum suum, qui edúxit

MAIS si vous vous détour-
nez de moi, toi et tes
enfants, si vous cessez de
me suivre et d'observer
mes préceptes et les céré-
monies que je vous ai pres-
crites, et si vous allez servir
et adorer des dieux étran-
gers, j'enlèverai Israël de la
surface de la terre que je
leur ai donnée, je rejetterai
de moi ce temple que j'ai
consacré à mon nom, et Is-
raël deviendra le proverbe
et la fable de tous les
peuples, et cette maison
sera un exemple, et qui-
conque passera devant elle
sera dans la stupeur, et
sifflera, et dira : Pourquoi le
Seigneur a-t-il ainsi traité
cette terre et cette maison ?
Et l'on répondra : Parce
qu'ils ont abandonné le
Seigneur leur Dieu qui

patres eorum de terra Ægypti, et secuti sunt deos alienos et adoraverunt eos et coluerunt eos ; idcirco induxit Dominus super eos omne malum hoc.

Ry. Deus omnium exauditor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de ovibus patris mei ; * Et unxit me unctione misericordie sue. y. Dominus, qui eripuit me de ore leonis, et de manu bestie liberavit me. Et.

avait tiré leurs pères de l'Égypte, et qu'ils ont suivi des dieux étrangers auxquels ils ont donné adoration et culte ; voilà pourquoi le Seigneur a fait tomber sur eux tous ces maux.

Ry. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon Père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. y. C'est le Seigneur qui m'a arraché de la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LEÇON III

EXPLETIS autem annis viginti postquam edificaverat Salomon duas domos, id est domum Domini et domum regis (Hiram rege Tyri prebente Salomoni ligna cedrina et abiogna et aurum juxta omne quod opus habuerat), tunc dedit Salomon Hiram viginti oppida in terra Galilee. Et egressus est Hiram de Tyro ut videret oppida, quae dederat ei Salomon, et non placuerunt ei, et ait : Hæcine sunt civitates, quas dedisti mihi, frater ? Et appellavit eas terram Chabul usque in diem

VINGT ans s'étant passés, pendant lesquels Salomon bâtit les deux maisons, c'est-à-dire la maison du Seigneur et la maison du roi, Hiram, roi de Tyr, lui fournissant tous les bois de cèdre et de sapin, et l'or selon le besoin qu'il en avait, Salomon donna à Hiram vingt villes dans le pays de Galilée. Et Hiram vint de Tyr pour voir ces villes que Salomon lui avait données, mais elles ne lui plurent pas. Et il dit : « Sont-ce là, mon frère, les villes que vous m'avez données ? » Et il appela cette contrée la Terre de Chabul, nom qui

hanc. Misit quoque Hiram ad regem Salomónem centum viginti talénta auri.

R̄. Dóminus, qui erípuít me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ŷ. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuít de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

lui est demeuré jusqu'aujourd'hui. Hiram envoya aussi au roi Salomon cent vingt talents d'or.

R̄. C'est le Seigneur qui m'a arraché de la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête ; * C'est lui qui m'arrachera de la main de mes ennemis. ŷ. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro
sancti Augustíni
Epíscopi
de Civitáte Dei

Du livre
de saint Augustin
Évêque
sur la Cité de Dieu

Livre 17, chap. 8, vers le milieu

FACTA est quidem nonnulla imágo rei futuræ étiam in Salomóne, in eo quod templum ædificávit, et pacem hábuit secundum nomen suum (Sálonon quippe pacíficus est Latíne), et in exórdio regni sui mirabiliter laudábilis fuit. Sed eádem sua persóna per umbram futúri prænun-

ON a eu aussi, dans Salomon, quelque image de l'avenir, en ce qu'il a bâti le Temple, qu'il a joui de la paix, ainsi que l'indiquait son nom, car Salomon signifie « pacifique » en latin, et qu'au début de son règne il a été admirablement digne de louange. Mais il n'était pas le Christ notre Seigneur; il ne faisait que le représenter en sa propre personne, et comme une ombre de l'ave-

tiábat étiam ipse Christum Dóminum nostrum, non exhibébat. Unde quædam de illo ita scripta sunt, quasi de ipso ista prædicta sint, dum Scriptúra sancta étiam rebus gestis prophétans, quodámodo in eo figuram delineat futurórum.

℞. Percússit Saul mille, et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo, percússit Philisthæum et ábstulit oppróbrium ex Israël. ŷ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicétes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

nir. C'est ainsi que des choses sont écrites de lui qui semblent être des prophéties concernant le Christ : la Sainte Écriture prophétisant au moyen de faits accomplis par Salomon, et traçant pour ainsi dire en lui l'image de ce qui devait avoir lieu par la suite.

℞. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ŷ. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

LEÇON V

NAM præter libros divínæ históriæ, ubi regnásse narrátur, Psalmus étiam septuagésimus primus título nóminis ejus inscriptus est. In quo tam multa dicúntur, quæ omníno ei conveníre non possunt, Dómino autem Christo aptíssima perspicuitáte conveniunt: ut évidénter appareat, quod in illo figurá qualiscúmque adumbráta sit,

EN dehors des livres de la divine histoire où l'on raconte qu'il a régné, voyons le psaume soixante et onze, dont le titre porte son nom. Dans ce psaume il y a beaucoup de choses qui ne peuvent pas lui convenir, mais qui conviennent au Seigneur Christ avec une très frappante évidence. D'où il apparaît clairement qu'en Salomon la figure a été d'une certaine façon es-

VIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

in isto autem ipsa veritas præsentata.

R̄. Montes Gélboë, nec ros nec pluvia veniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ̄. Omnes montes, qui estis in circuitu ejus, visitet Dominus; a Gélboë autem transeat. Ubi.

quissée, tandis que dans le Christ c'est la vérité même qui est présentée.

R. Monts de Gelboë, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ̄. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboë. Là.

LEÇON VI

NOTUM est enim, quibus terminis regnum conclusum fuerit Salomonis, et tamen in eo Psalmo legitur, ut alia taceam : Dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terræ : quod in Christo videmus impleri. A flumine quippe dominandi sumpsit exordium, ubi baptizatus a Joanne, eodem monstrante, coepit agnoscí a discipulis, qui eum non

ON sait en effet en quelles limites le royaume de Salomon était enfermé et cependant, pour ne rien dire d'autre, on lit dans ce Psaume : *Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre*¹, ce que nous voyons pleinement réalisé dans le Christ. Le début de sa domination s'est levé du fleuve où il a été baptisé par Jean, qui l'a montré, et où il a commencé d'être connu par des disciples, qui l'ont appe-

1. Ps. 71, 8. — Il semble bien que ces limites soient symboliques. La figure est empruntée aux limites naturelles de la Palestine, la Méditerranée à l'Ouest, la Mer Morte à l'Est, le torrent El Arisch au Sud, et les Monts du Liban qui ferment l'horizon au Nord. Cette petite étendue représente, dans cette formule poétique, les extrémités de la terre habitée, dans la direction des quatre points cardinaux et annonce l'universalité de l'extension géographique du règne du Messie. Cf. notre *Commentaire des Psaumes du Breviaire*, T. 3, p. 449.

solum magístrum, verum étiam Dóminum appellavérunt.

R̄. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. Ÿ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

lé non seulement Maître, mais Seigneur.

R̄. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple ; * Et j'ai été avec toi, partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. Ÿ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 10, I-II

SED et regína Saba, audíta fama Salomónis in nómine Dómini, venit tentáre eum in ænigmátibus. Et ingrèssa Jérúsalem multo cum comitátu et divítiis, camélis portántibus arómata et aurum infínitum nimis et gemmas pretiósas, venit ad regem Salomónem et locúta est ei univérsa quæ habébat in corde

LA reine de Saba, ayant appris la renommée que Salomon s'était acquise en vertu du nom du Seigneur, vint pour l'éprouver par des énigmes. Et étant entrée à Jérusalem avec une grande suite et de riches présents, avec des chameaux qui portaient des aromates, et une quantité infinie d'or et de pierres précieuses, elle se présenta devant le roi Salomon, et lui découvrit tout ce qu'elle avait dans son

suo. Et dócuit eam Sálomon ómnia verba quæ proposúerat ; non fuit sermo qui regem posset latére, et non respondéret ei.

Ry. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. ʒ. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt ? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

cœur. Et Salomon l'instruisit sur toutes les choses qu'elle lui avait proposées ; et il n'y eut aucune question que le roi ignorât, et sur laquelle il ne pût lui répondre.

Ry. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée et que toute âme vivante ne périsse pas. ʒ. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci, qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait ? Que votre colère, Seigneurs, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

LEÇON II

VIDENS autem regína Saba omnem sapiéntiam Salomónis et domum, quam ædificáverat, et cibos mensæ ejus et habitácula servórum et órdines ministrántium vestésque eórum et pincérnas et holocáusta, quæ offerébat in domo Dómini, non habébat ultra spíritum ; dixítque ad re-

OR la reine de Saba, voyant toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie, les mets de sa table, la demeure de ses officiers, le bel ordre avec lequel ils le servaient, la magnificence de leurs vêtements, ses échansons et les holocaustes qu'il offrait dans la maison du Seigneur, était tout hors d'elle-même ; et elle dit au roi : « C'était

gem : Verus est sermo, quem audivi in terra mea super sermonibus tuis et super sapientia tua, et non credēbam narrantibus mihi, donec ipsa veni, et vidi oculis meis, et probavi quod media pars mihi nuntiata non fuerit. Major est sapientia et opera tua quam rumor quem audivi.

R. Exaudisti, Domine, orationem servi tui, ut ædificarem templum nomini tuo : * Benedic et sanctifica domum istam in sempiternum, Deus Israël. V. Domine, qui custodis pactum cum servis tuis, qui ambulat coram te in toto corde suo. Benedic.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Benedic.

LEÇON III

BEATI viri tui et beati servi tui, qui stant coram te semper et audiunt sapientiam tuam. Sit Dominus Deus tuus benedictus, cui complacuisti, et posuit te super thronum Israël, eo quod dilexerit Dominus Israël in sempiternum, et cons-

bien vrai, ce qu'on m'avait dit, dans mon royaume, de vos paroles et de votre sagesse ; et je ne croyais pas ceux qui me faisaient ces récits, jusqu'à ce que je fusse venue moi-même, et que j'eusse vu de mes propres yeux, et constaté qu'on ne m'en avait pas dit la moitié. Votre sagesse et vos œuvres dépassent tout ce que la renommée m'en avait appris. »

R. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. V. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

HEUREUX vos gens, heureux vos serviteurs, qui jouissent toujours de votre présence, et qui entendent votre sagesse. Béni soit le Seigneur votre Dieu, qui s'est complu en vous et qui vous a fait asseoir sur le trône d'Israël, parce qu'il a aimé Israël pour jamais,

títuit te regem ut fáceres
judícium et justítiam. De-
dit ergo regi centum vi-
gínti talénta auri et aró-
mata multa nimis et gem-
mas pretiósas. Non sunt
alláta ultra arómata tam
multa quam ea quæ de-
dit regína Saba regi Sa-
lomóni. Sed et classis
Hiram, quæ portábat au-
rum de Ophir, áttulit
ex Ophir ligna thyína
multa nimis et gemmas
pretiósas.

℞. Audi, Dómine,
hymnum et oratiónem,
quam servus tuus orat
coram te hódie : ut sint
óculi tui apérti, et aures
tuæ inténtæ, * Super
domum istam die ac
nocte. ŷ. Réspice, Dó-
mine, de sanctuário tuo,
et de excélso cælórum
habitáculo. Super. Glória
Patri. Super.

et qu'il vous a établi roi
pour régner avec équité et
justice. » Elle donna ensuite
au roi cent vingt talents d'or,
une quantité infinie de par-
fums et de pierres pré-
cieuses. On n'a jamais ap-
porté depuis lors, à Jéru-
salem, tant de parfums que
la reine de Saba en donna au
roi Salomon. La flotte d'Hi-
ram, qui apportait l'or d'O-
phir, apporta aussi une
grande quantité de bois très
rares, et des pierres pré-
cieuses.

℞. Écoutez, Seigneur,
l'hymne et la prière que
votre serviteur vous pré-
sente aujourd'hui, pour que
vos yeux soient ouverts et
vos oreilles attentives, *
Sur cette maison, jour et
nuit. ŷ. Regardez, Seigneur,
depuis votre sanctuaire et
votre habitat au plus haut
des cieux. Sur. Gloire au
Père. Sur.

MARDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre II, 1-12

REX autem Sálomon
adamávit mulferes

OR le roi Salomon aima
beaucoup de femmes

alienígenas multas, fíliam quoque Pharaónis et Moabítidas et Ammonítidas, Idumæas et Sidónias et Hethæas, de géntibus super quibus dixit Dóminus fíliis Israël : Non ingrediémini ad eas, neque de illis ingrediéntur ad vestras ; certíssime enim avértent corda vestra ut sequámini deos eárum. His itaque copulátus est Sálomon ardentíssimo amóre : fuerúntque ei uxóres quasi regínæ septingéntæ et concubínæ trecéntæ ; et avértérunt mulíeres cor ejus. Cumque jam esset senex, depravátum est cor ejus per mulíeres ut sequerétur deos aliénos ; nec erat cor ejus perféctum cum Dómino Deo suo sicut cor David patris ejus.

Ⲛ. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dómine, et líbera eos de mánibus inimicórum suórum. †. Si peccáverit in te pópulus

étrangères, même la fille du Pharaon, des femmes de Moab et d'Ammon, des femmes d'Idumée, des Sidoniennes et des Héthéennes, appartenant aux nations dont le Seigneur avait dit aux enfants d'Israël : « Vous n'en prendrez point les femmes, et vos filles n'en épouseront point les hommes ; car elles vous pervertiraient très certainement le cœur, pour vous faire adorer leurs dieux. » Salomon s'attacha donc à ces femmes avec une passion très ardente, et il eut sept cents femmes traitées comme reines, et trois cents qui étaient ses concubines, et ces femmes lui pervertirent le cœur. Et lorsqu'il était déjà vieux, les femmes lui corrompirent le cœur, pour lui faire suivre les dieux étrangers ; et son cœur n'était plus parfait devant le Seigneur son Dieu, comme avait été le cœur de David son père.

Ⲛ. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. †. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il

tuus, et convérsus égerit
pœniténtiam, veniénsque
oráverit in isto loco. Tu.

vienne prier en ce lieu.
Vous.

LEÇON II

SED colébat Sálomon As-
tárthen deam Sido-
niórum et Moloch idó-
lum Ammonitárum. Fe-
cítque Sálomon quod non
placúerat coram Dómi-
no, et non adimplévit ut
sequerétur Dóminum si-
cut David pater ejus.
Tunc ædificávit Sálomon
fanum Chamos idólo
Moab in monte, qui est
contra Jerúsalem, et Mo-
loch idólo filiórum Am-
mon. Atque in hunc mo-
dum fecit univérsis uxó-
ribus suis alienígenis, quæ
adolébant thura et immo-
lábant diis suis.

℞. Factum est, dum tól-
leret Dóminus Éllam per
túrbinem in cælum, *
Eliséus clamábat, dicens :
Pater mi, pater mi, currus
Israël, et auríga ejus.
ŷ. Cumque pérgerent, et
incedéntes sermocinarén-
tur, ecce currus ígneus
et equi ígnei divisérunt
utrúmque, et ascéndit
Elías per túrbinem in
cælum. Eliséus.

MAIS Salomon adorait As-
tarté, déesse des Sido-
niens, et Moloch, l'idole des
Ammonites, et Salomon fit
ce qui n'était point agréable
au Seigneur et ne suivit
point le Seigneur parfaite-
ment, comme avait fait
David son père. Salomon
bâtit alors un temple à
Chamos, idole des Moa-
bites, sur la montagne qui
est vis-à-vis de Jérusalem, et
à Moloch, l'idole des enfants
d'Ammon. Et il en fit
de même pour toutes ses
femmes étrangères qui brû-
laient de l'encens et sacri-
fiaient à leurs dieux.

℞. Et il arriva qu'au mo-
ment où le Seigneur em-
portait Élie dans un tour-
billon, vers le ciel, * Élisée
criait en disant : Mon Père,
mon Père, char d'Israël et
son conducteur. ŷ. Tandis
qu'ils cheminaient et tout
en marchant parlaient en-
semble, voici qu'un char de
feu et des chevaux de feu
les séparèrent, et Élie monta
dans un tourbillon vers le
ciel. Élisée.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri.
Eliséus.

LEÇON III

IGITUR irátus est Dóminus Salomóni, quod avérsa esset mens ejus a Dómino Deo Israël, qui apparúerat ei secúndo et præcéperat de verbo hoc ne sequerétur deos aliénos, et non custodívit quæ mandávit ei Dóminus. Dixit itaque Dóminus Salomóni : Quia habuísti hoc apud te et non custodísti pactum meum et præcépta mea, quæ mandávi tibi, disrúmpens scindam regnum tuum et dabo illud servo tuo. Verúmtamen in diébus tuis non fáciam, propter David patrem tuum.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. √. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

LE Seigneur s'irrita donc contre Salomon, de ce que son esprit s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël qui lui était apparu une seconde fois, et qui lui avait défendu expressément d'adorer les dieux étrangers; et de ce qu'il n'avait point observé ce que le Seigneur lui avait commandé. Le Seigneur dit donc à Salomon : « Parce que tu t'es ainsi conduit et n'as pas observé mon alliance et les commandements que je t'avais faits, je déchirerai et diviserai ton royaume et je le donnerai à l'un de tes serviteurs. Néanmoins je ne le ferai pas pendant ta vie, à cause de David ton père. »

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. √. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre II, 26-34

JEROBOAM quoque filius Nabat Ephra-thæus de Saréda servus Salomónis, cujus mater erat nómine Sarva múlier vídua, levávit manum contra regem. Et hæc est causa rebelliónis advérsus eum, quia Sálomon ædificávit Mello et coæquávit voráginem civitátis David patris sui. Erat autem Jeróboam vir fortis et potens; vidénsque Sálomon adolescéntem bonæ índolis et indústrium, constitúerat eum præfécum super tribúta domus Joseph.

Ꝛ. Peccávi super número arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea; et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multítudine iniquitátis meæ: quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci.

JÉROBOAM, fils de Nabat, Ephratéen de Saréda, serviteur de Salomon, dont la mère était une veuve nommée Sarva, se souleva aussi contre le roi. Et la cause de sa révolte contre ce prince vint de ce que Salomon avait bâti Mello, et avait comblé le ravin qui était dans la ville de David son père. Or Jéroboam était un homme fort et puissant; et Salomon voyant que c'était un jeune homme intelligent et très capable en affaires, lui avait donné la préfecture des contributions de toute la Maison de Joseph¹.

Ꝛ. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant

1. Les travaux de Salomon furent sans doute l'occasion d'une majoration de prestations en nature et en argent, qui provoqua les protestations du préfet des contributions.

ŷ. Quóniam iniquitátem meam ego cognósko : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

vous. ŷ. Car je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

FACTUM est igitur in témpore illo, ut Jeróboam egrederétur de Jerúsalem, et inveníret eum Ahías Silonítes prophéta in via opértus pállio novo; erant autem duo tantum in agro. Apprehendénsque Ahías pállium suum novum, quo coopértus erat, scídit in duódecim partes, et ait ad Jeróboam : Tolle tibi decem scissúras; hæc enim dicit Dóminus Deus Israél : Ecce ego scindam regnum de manu Salomónis et dabo tibi decem tribus.

R. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israél. ŷ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

IL arriva donc en ce même temps que Jéroboam sortant de Jérusalem, le prophète Ahias, Silonite, ayant sur lui un manteau neuf, le rencontra sur le chemin. Ils n'étaient qu'eux deux dans les champs. Et Ahias, prenant le manteau neuf qu'il avait sur lui, le coupa en douze parts, et dit à Jéroboam : « Prends dix parts pour toi ; car voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Je séparerai une part du royaume de la main de Salomon, et je t'en donnerai dix tribus. »

R. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ŷ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

VIII^e SEMAINE APRÈS LA PENTECOTE

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénédic.

LEÇON III

Ibid., 40-43

VOLUIT ergo Sálomon interficere Jeróboam, qui surréxit et aufúgit in Ægyptum ad Sesac regem Ægypti et fuit in Ægypto usque ad mortem Salomónis. Réliquum autem verbórum Salomónis et ómnia quæ fecit, et sapiéntia ejus, ecce univérsa scripta sunt in libro verbórum diérum Salomónis. Dies autem, quos regnávit Sálomon in Jerúsalem super omnem Israël, quadraginta anni sunt. Dormivítque Sálomon cum pátribus suis et sepúltus est in civitáte David patris sui regnavítque Róboam filius ejus pro eo.

R. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. **ŷ.** Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélsis cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

SALOMON voulut donc faire mourir Jéroboam ; mais celui-ci s'enfuit en Égypte, vers Sésac, roi d'Égypte, et y demeura jusqu'à la mort de Salomon. Tout le reste des actions de Salomon, tout ce qu'il a fait, et tout ce qui regarde sa sagesse, est écrit dans le livre du règne de Salomon. Le temps pendant lequel il régna dans Jérusalem sur tout Israël fut de quarante ans. Et Salomon s'endormit avec ses pères, et il fut enseveli dans la ville de David son père ; et Roboam son fils lui succéda.

R. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. **ŷ.** Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieus. Sur. Gloire au Père. Sur.

JEUDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 12, 1-8

VENIT autem Róboam in Sichem; illuc enim congregátus erat omnis Israël ad constituéndum eum regem. At vero Jeróboam filius Nabat, cum adhuc esset in Ægypto prófugus a fácie regis Salomónis, audíta morte ejus, revérsus est de Ægypto. Miserúntque et vocavérunt eum. Venit ergo Jeróboam et omnis multitúdo Israël, et locúti sunt ad Róboam dicétes : Pater tuus duríssimum jugum impósuit nobis; tu itaque nunc immínue páululum de império patris tui duríssimo et de jugo gravíssimo, quod impósuit nobis, et serviémus tibi. Qui ait eis : Ite usque ad tertium diem, et revertimini ad me.

R. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. *ŷ.* Convertimini ad eum in toto

ALORS Roboam vint à Sichem, car tout Israël s'était assemblé pour l'établir roi. Mais Jéroboam fils de Nabat, qui était encore en Égypte, où il s'était réfugié loin du roi Salomon, ayant appris sa mort, revint de l'Égypte, et on envoya vers lui et on le rappela. Jéroboam vint donc avec tout le peuple d'Israël trouver Roboam, et ils lui dirent : « Votre père nous a imposé un joug très dur ; diminuez donc maintenant un peu les exigences très dures de votre père, et les charges très pesantes qu'il nous a imposées et nous vous servirons. » Roboam leur répondit : « Allez, et dans trois jours revenez me trouver. »

R. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. *ŷ.* Tournez-vous vers lui

corde vestro, et auferte deos aliénos de médio vestri. Et.

de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

CUMQUE abiisset pópulus, iniit consílium rex Róboam cum senióribus, qui assistébant coram Saloméne patre ejus, cum adhuc viveret, et ait : Quod datis mihi consílium ut respóndeam pópulo huic? Qui dixerunt ei : Si hódie obedéris pópulo huic et servieris et petitióni eórum césσης locutúsque fueris ad eos verba lenia, erunt tibi servi cunctis diébus. Qui dereliquit consílium senum, quod déderant ei, et adhibuit adolescéntes, qui nutriti fuerant cum eo et assistébant illi.

℟. Deus ómnium exauditor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctiône misericórdiæ suæ. √. Dóminus, qui erípuít me de ore leónis, et de manu bestiæ liberávit me. Et.

LE peuple s'étant retiré, le roi Roboam tint conseil avec les vieillards qui assistaient Salomon son père lorsqu'il vivait encore, et il leur dit : « Quelle réponse me conseillez-vous de faire à ce peuple? » Ils lui répondirent : « Si vous obéissez maintenant à ce peuple, si vous vous soumettez à eux, et si vous vous rendez à leur demande en leur parlant avec douceur, ils s'attacheront pour toujours à votre service. » Mais Roboam n'approuvant pas le conseil que les vieillards lui avaient donné, voulut consulter les jeunes gens qui avaient été nourris avec lui et qui l'entouraient.

℟. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon Père : * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. √. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

RESPONDITQUE rex pópulo dura, dere-
 licto consílio seniórum
 quod ei déderant, et lo-
 cútus est eis secúndum
 consílium júvenum di-
 cens : Pater meus aggra-
 vávít jugum vestrum, ego
 autem addam jugo ves-
 tro ; pater meus cecídít
 vos flagéllis, ego autem
 cædam vos scorpíonibus.
 Et non acquiévit rex
 pópulo, quóniam aversá-
 tus fúerat eum Dóminus,
 ut suscitáret verbum su-
 um, quod locútus fúerat
 in manu Ahíæ Silonítæ
 ad Jeróboam fílium Na-
 bat. Videns itaque pó-
 pulus, quod nolúisset eos
 audíre rex, respóndit ei
 dicens : Quæ nobis pars
 in David ? vel quæ herédi-
 tas in fílio Isai ?

ry. Dóminus, qui erí-
 puit me de ore leónis, et
 de manu béstiæ liberá-
 vit me, * Ipse me erí-
 piet de mánibus inimi-
 córum meórum. y. Misit
 Deus misericórdiam
 suam et veritátem suam :
 ánimam meam erípuit de

ET le roi répondit dure-
 ment au peuple, et
 abandonnant le conseil que
 les vieillards lui avaient
 donné, il leur parla selon
 le conseil des jeunes gens,
 et il leur dit : « Mon père
 vous a imposé un joug pe-
 sant ; mais moi je le rendrai
 encore plus lourd. Mon
 père vous a châtiés avec
 des fouets ; mais moi je
 vous châtierai avec des
 verges de fer. » Et le roi ne
 se rendit point à la volonté
 du peuple, parce que le
 Seigneur s'était détourné de
 lui, dans sa colère, pour
 vérifier la parole qu'il avait
 dite à Jéroboam, fils de
 Nabat, par Ahias le Silo-
 nite. Le peuple, voyant
 que le roi n'avait pas voulu
 l'écouter, lui répondit :
 « Qui nous lie à David ?
 Quelle commune hérédité
 avons-nous avec le fils
 d'Isaï ? »

ry. C'est le Seigneur qui
 m'a arraché à la gueule du
 lion et m'a délivré de l'at-
 teinte de la bête ; * C'est
 lui qui m'arrachera à la
 main de mes ennemis. y.
 Dieu a envoyé sa miséri-
 corde et sa vérité, et il a
 arraché mon âme du milieu

médio catulorum leónum.
Ipse. Glória Patri. Ipse.

des lionceaux. C'est lui.
Gloire au Père. C'est lui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 14, 5-12

DIXIT autem Dóminus ad Ahíam : Ecce uxor Jeróboam ingréditur ut cónsulat te super filio suo, qui ægrótat : hæc et hæc loqueris ei. Cum ergo illa intráret et dissimuláret se esse quæ erat, audívit Ahías sónitum pedum ejus introeúntis per óstium et ait : Ingrédere, uxor Jeróboam ; quare áliam te esse símulas ? Ego autem missus sum ad te durus núntius.

LE Seigneur dit à Ahias : « Voici la femme de Jéroboam, qui vient te consulter sur son fils qui est malade ; voici ce que tu lui diras. » Comme la femme de Jéroboam entrait en dissimulant qui elle était, Ahias entendit le bruit de ses pas lorsqu'elle entrait par la porte, et il lui dit : « Entre, femme de Jéroboam : pourquoi essayer de te faire passer pour une autre ? Pour moi, je suis chargé pour toi d'un dur message. »

R. Percússit Saul mille et David decem millia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. **ŷ.** Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem millia ? Quia.

R. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé l'opprobre d'Israël. **ŷ.** Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

LEÇON II

VADE et dic Jeróboam :
 Hæc dicit Dóminus,
 Deus Israël : Quia exal-
 távi te de médio pópuli
 et dedi te ducem super
 pópulum meum Israël et
 scidi regnum domus Da-
 vid et dedi illud tibi, et
 non fuísti sicut servus
 meus David, qui custo-
 dívit mandáta mea et
 secútus est me in toto
 corde suo, fáciens quod
 plácitum esset in cons-
 pécetu meo ; sed operátus
 es mala super omnes, qui
 fuérunt ante te, et fecísti
 tibi deos aliénos et con-
 flátiles, ut me ad iracún-
 diam provocáres ; me au-
 tem projecísti post cor-
 pus tuum.

ꝛ. Montes Gélboë, nec
 ros nec plúvia véniant
 super vos, * Ubi cecidé-
 runt fortes Israël. ʒ.
 Omnes montes, qui estis
 in circúitu ejus, visitet
 Dóminus ; a Gélboë au-
 tem tránseat. Ubi.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

IDCIRCO ecce ego indú-
 cam mala super do-
 mum Jeróboam et per-

VA et dis à Jéroboam :
 Voici ce que dit le Sei-
 gneur, le Dieu d'Israël :
 Je t'ai élevé du milieu du
 peuple, je t'ai établi chef de
 mon peuple d'Israël, j'ai
 séparé une part du royaume
 de la maison de David, et
 je te l'ai donnée ; et tu n'as
 pas été comme mon servi-
 teur David, qui a observé
 mes commandements, et
 m'a suivi de tout son cœur
 en faisant ce qui était
 agréable à mes yeux ; mais tu
 as fait plus de mal que tous
 ceux qui ont été avant toi,
 et tu t'es fait des dieux
 étrangers en métal fondu,
 pour provoquer ma colère,
 et tu m'as rejeté derrière
 toi. »

ꝛ. Monts de Gelboé, que
 ni la rosée, ni la pluie ne
 descendent sur vous, *
 Là où sont tombés les
 forts d'Israël. ʒ. Que toutes
 les montagnes d'alentour
 soient visitées par le Sei-
 gneur, mais qu'il passe
 à côté de Gelboé. Là.

C'EST pourquoi je ferai
 tomber toutes sortes
 de maux sur la maison de

cútiam de Jeróboam míngentem ad parietem et clausum et novíssimum in Israél; et mundábo reliquias domus Jeróboam, sicut mundári solet fimus usque ad purum. Qui mórtui fúerint de Jeróboam in civítate, cómedent eos canes; qui autem mórtui fúerint in agro, vorábunt eos aves cæli: quia Dóminus locútus est. Tu ígitur surge et vade in domum tuam, et in ipso intróitu pedum tuórum in urbem moriétur puer.

R̄. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei: * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. Ÿ. Fecíque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra: et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

Jéroboam, et je frapperai les mâles qui appartiennent à Jéroboam, l'enfermé aussi bien que le dernier en Israél¹; et je balaierai les restes de la maison de Jéroboam, comme on a coutume de balayer le fumier, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. Ceux de Jéroboam qui mourront dans la ville seront mangés par les chiens, et ceux qui mourront à la campagne seront dévorés par les oiseaux du ciel; car c'est le Seigneur qui a parlé. Lève-toi donc, et va dans ta maison; et à l'instant même où tu mettras les pieds dans la ville, l'enfant mourra. »

R̄. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple: * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. Ÿ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

1. *Clausum et novissimum*. Formule proverbiale pour dire: tous périront sans aucune exception, même ceux qu'on devrait oublier, parce qu'on ne les voit pas, ou parce qu'ils sont individus sans importance. Cf. Dom CALMET, *Deutéronome*, XXII, 36.

SAMEDI

LEÇON I

De libro tertio
Regum

Du troisième livre
des Rois

Chapitre 18, 21-27

ACCEDENS autem Elías ad omnem pópulum ait : Usquequo claudicátis in duas partes? Si Dóminus est Deus, sequímini eum ; si autem Baal, sequímini illum. Et non respóndit ei pópulus verbum. Et ait rursus Elías ad pópulum : Ego remánsi prophéta Dómini solus, prophétæ autem Baal quadringénti et quinquagínta viri sunt.

Ꝛ. Peccávi super númerum arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multitudíne iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ʒ. Quóniam iniquitátem meam ego cognóscó : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

ALORS Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : « Jusques à quand serez-vous comme un homme qui boite des deux côtés? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le ; si Baal est Dieu, suivez-le. » Et le peuple ne lui répondit pas un seul mot. Élie dit encore au peuple : « Je suis demeuré seul prophète du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont au nombre de quatre cent cinquante. »

Ꝛ. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ʒ. Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

DENTUR nobis duo boves ; et illi eligant sibi bovem unum, et in frusta cædentes ponant super ligna, ignem autem non supponant ; et ego faciam bovem alterum et imponam super ligna, ignem autem non supponam. Invocate nomina deorum vestrorum et ego invocabo nomen Domini mei ; et Deus, qui exaudierit per ignem, ipse sit Deus. Respondens omnis populus ait : Optima propositio.

R. Exaudisti, Domine, orationem servi tui, ut ædificarem templum nomini tuo : * Bénédic et sanctifica domum istam in sempiternum, Deus Israël. *ŷ.* Domine, qui custodis pactum cum servis tuis, qui ambulat coram te in toto corde suo. Bénédic.

Aux Octaves de rite simple et à l'Office de la Ste Vierge du Samedi : Glória Patri. Bénédic.

LEÇON III

DIXIT ergo Elías prophétis Baal : Eligite vobis bovem unum et facite primi, quia vos

QU'ON nous donne deux bœufs, et qu'ils en choisissent un pour eux, et que, l'ayant coupé par morceaux, ils le placent sur le bois sans mettre de feu par dessous ; et moi je prendrai l'autre bœuf, et le mettant aussi sur le bois je ne mettrai pas non plus de feu au-dessous. Invoquez le nom de vos dieux, et moi j'invoquerai le nom de mon Seigneur, et que le Dieu qui répondra par le feu soit reconnu pour Dieu. » Tout le peuple répondit : « Excellente proposition. »

R. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. *ŷ.* Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ELIE dit donc aux prophètes de Baal : « Choisissez un bœuf pour vous, et commencez les premiers,

plures estis, et invocáte nómina deórum vestrórum, ignémque non supponátis. Qui, cum tulís-sent bovem quem déde-rat eis, fécerunt, et in-vocábant nomen Baal de mane usque ad merídiem dicétes : Baal, exáudi nos. Et non erat vox, nec qui respondéret. Transi-liebántque altáre quod fécerant. Cumque esset jam merídiés, illudébat illis Elías dicens : Cla-máte voce majore.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Gló-ria Patri. Super.

parce que vous êtes en plus grand nombre, et invoquez le nom de vos dieux, sans mettre le feu au bois. » Ayant donc pris le bœuf qui leur fut donné, ils préparèrent leur sacrifice, et ils invoquaient le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : « Baal, exaucez-nous. » Mais Baal ne disait mot, et personne ne leur répondait. Et ils sautaient par-dessus l'autel qu'ils avaient fait. Il était déjà midi, et Élie se moquait d'eux en disant : « Criez plus fort. ¹ »

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

1. Finalement, les prêtres de Baal n'ayant pu obtenir de feu pour leur autel Élie fit dresser un autel à Yahwéh, y mit la victime, le fit arroser quatre fois, d'une eau si abondante qu'elle emplit le fossé creusé autour de l'autel. Alors, à sa prière, le feu du ciel tomba et consuma la victime, le bois, les pierres de l'autel et absorba toute l'eau du fossé. Et le peuple tombant face contre terre cria : « C'est Yahwéh qui est Dieu. » (Résumé des vv. 29 à 39.)

IX^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

AUX VÊPRES

Ÿ. Vespertina oratio
ascendat ad te, Dómine.
R. Et descendat super
nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Dum
tólleret Dóminus * Elíam
per túrbinem in cælum,
Eliséus clamábat : Pater
mi, currus Israël, et au-
rígá ejus.

Ÿ. Que la prière du soir
monte vers vous, Seigneur.
R. Et que descende sur
nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Tandis
que le Seigneur enlevait
Élie dans un tourbillon vers
le ciel, Élisée criait : Mon
père, char et conducteur
d'Israël !

Oraison

PATEANT aures miseri-
córdiæ tuæ, Dómine,
precibus supplicántium :
et, ut peténtibus deside-
ráta concédas; fac eos,
quæ tibi sunt plácita,
postuláre. Per Dóminum.

QUE les oreilles de votre
miséricorde, Seigneur,
s'ouvrent aux prières de
ceux qui vous implorent ;
et, pour leur accorder ce
qu'ils désirent, faites qu'ils
vous demandent ce qui
vous plaît. Par.

IX^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
liber quartus
Regum

Commencement
du quatrième livre
des Rois

Chapitre 1, 1-10

PRÆVARICATUS est
autem Moab in Is-
raël, postquam mórtuus

APRÈS la mort d'Achab,
Moab se révolta contre
Israël. Et Ochozias étant

est Achab. Cecidítque Ochozías per cancellos cœnâculi sui, quod habebat in Samariâ, et ægrotauit; misítque nuntios dicens ad eos: Ite, consulite Beélzebub deum Accaron, utrum vivere queam de infirmitate mea hac. Angelus autem Domini locutus est ad Eliam Thesbiten dicens: Surge et ascende in occursum nuntiorum regis Samariæ et dices ad eos: Numquid non est Deus in Israël, ut eatis ad consulendum Beélzebub deum Accaron? Quam ob rem hæc dicit Dominus: De lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris.

Ry. Præparate corda vestra Domino, et servite illi soli: * Et liberabit vos de manibus inimicorum vestrorum. y. Convertimini ad eum in toto corde vestro, et auferte deos alienos de medio vestri. Et.

tombé par le treillis de la chambre haute qu'il avait à Samarie, en fut malade. Et il envoya de ses gens en leur disant: « Allez consulter Béalzébub le dieu d'Accaron, pour savoir si je pourrai me relever de cette maladie. » En même temps un Ange du Seigneur parla à Élie le Thesbite et lui dit: « Va au devant des gens du roi de Samarie, et dis-leur: Est-ce qu'il n'y a pas un Dieu dans Israël, pour que vous alliez consulter Béalzébub, le dieu d'Accaron? C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: Tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté; mais tu mourras certainement. »

Ry. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. y. Tournez-vous vers lui de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

ET abiit Elias. Reversique sunt nuntii ad Ochoziam. Qui dixit eis: Quare reversi estis? At

ET Élie s'en alla et les messagers revinrent à Ochozias qui leur dit: « Pourquoi êtes-vous reve-

illi responderunt ei : Vir occurrat nobis et dixit ad nos : Ite et revertimini ad regem, qui misit vos, et dicetis ei : Hæc dicit Dominus : Numquid quia non erat Deus in Israël, mittis ut consulatur Béalzebub deus Accaron? Idcirco de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris.

℞. Deus omnium exauditor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de ovibus patris mei ; * Et unxit me unctione misericordiae suae. ʒ. Dominus, qui eripuit me de ore leonis, et de manu bestiae liberavit me. Et.

nus? » et ils lui répondirent : « Un homme est venu au devant de nous et nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés, et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Est-ce qu'il n'y a point de Dieu en Israël, pour que tu envoies ainsi consulter Béalzebub, le dieu d'Accaron? C'est pourquoi tu ne descendras point du lit où tu es monté ; mais tu mourras certainement. »

℞. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ʒ. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LEÇON III

QUI dixit eis : Cujus figuræ et hábitus est vir ille, qui occurrat vobis et locutus est verba hæc? At illi dixerunt : Vir pilosus et zona pellicea accinctus renibus. Qui ait : Elías Thesbites est. Misitque ad eum quinqu-

LE roi leur dit : « Quelle figure et quel habit avait cet homme qui est venu au devant de vous, et qui vous a dit ces paroles? » Ils lui répondirent : « C'est un homme couvert de poil, ayant les reins ceints d'une ceinture de cuir. » Il leur dit : « C'est Élie le Thes-

genarium principem et quinquaginta qui erant sub eo. Qui ascendit ad eum sedentique in vertice montis ait : Homo Dei, rex præcepit ut descendas. Respondensque Elías dixit quinquagenario : Si homo Dei sum, descendat ignis de cælo, et devoret te et quinquaginta tuos. Descendit itaque ignis de cælo, et devoravit eum et quinquaginta qui erant cum eo.

℞. Dóminus, qui eripuit me de ore leónis, et de manu bestię liberavit me, * Ipse me eripiet de manibus inimicorum meorum. ŷ. Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam : animam meam eripuit de medio catulorum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

bite. » Et il envoya un capitaine de cinquante hommes, et les cinquante soldats qui étaient sous lui. Ce capitaine monta vers Élie qui était assis au sommet d'une montagne, et il lui dit : « Homme de Dieu, le roi vous commande de descendre. » Élie lui répondit : « Si je suis homme de Dieu, que le feu descende du ciel, et qu'il te devore, toi et tes cinquante hommes. » Voilà donc que descendit un feu du ciel, qui le dévora, lui et ses cinquante compagnons.

℞. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête ; * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ŷ. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustini
Episcopi

Sermon de saint Augustin
Évêque

Sermon 201 du Temps

IN lectionibus, quæ nobis diébus istis reci-

AU cours des leçons qu'on nous lit ces jours-ci,

tántur, fratres caríssimi, frequénter admónui, ut non sequámur lítteram occidéntem, et vivificántem spíritum relinquámus. Sic enim Apóstolus ait : Lítteram enim occídit, spíritus vivíficat. Si enim hoc tantum vólumus intelligere, quod sonat in lítteram, aut parvam, aut prope nullam ædificatiónem de divínis lectiónibus capiémus. Illa enim ómnia, quæ recitántur, typus erant et imágo futurórum. In Judæis enim figuráta, in nobis, grátia Dei donánte, compléta sunt.

R. Percússit Saul mille et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. †. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

frères bien-aimés, j'ai souvent rappelé que nous ne devons pas suivre la lettre qui tue, en laissant de côté l'esprit qui vivifie. L'Apôtre, dit en effet : *La lettre tue, l'esprit vivifie* ¹. Si nous ne cherchons à comprendre que le sens de la lettre, nous retirerons peu ou point d'édification des divines leçons. Car toutes les choses qui sont racontées étaient un signe et une image des choses à venir; figurées dans le judaïsme, elles se sont accomplies dans le christianisme, par le don de la grâce de Dieu.

R. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé l'opprobre d'Israël. †. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

LEÇON V

BEATUS enim Elías typum hábuit Dómini Salvatóris. Sicut enim Elías a Judæis persecu-

AINSI, le bienheureux Élie représentait notre Seigneur et Sauveur. Élie souffrit persécution de la part

1. 2 Cor. 3, 6.

tionem passus est : ita et verus Elías, Dóminus noster, ab ipsis Judæis reprobátus est et contéptus. Elías reliquit gentem suam : et Christus deséruit synagógam. Elías ábiit in désertum : et Christus venit in mundum. Elías in déserto corvis ministrántibus pascebátur : et Christus in déserto mundi hujus Géntium fide refícitur.

℞. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ̄. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, visitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

des Juifs. Notre-Seigneur, le véritable Élie, fut rejeté et méprisé de ce même peuple. Élie quitta son pays ; le Christ abandonna la synagogue. Élie s'en est allé au désert ; le Christ est venu dans le monde. Élie, au désert, était nourri par des corbeaux à son service ; le Christ, dans le désert de ce monde, est réconforté par la foi des Gentils ¹.

℞. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ̄. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

LEÇON VI

CORVI enim illi qui beáto Eliæ, jubénte Dómino, ministrábant, Géntium pópulum figurábant. Proptérea et de Géntium Ecclésia dicitur : Nigra sum et formósa, filia Jerúsalem. Unde est Ecclésia nigra et formósa ? Nigra per natúram, formósa per grátiam. Unde

LES corbeaux qui sur l'ordre de Dieu apportaient à manger au bienheureux Élie, figuraient en effet le peuple des Gentils ; et voilà qu'il est dit de l'Église des Gentils : *Je suis noire, mais belle, fille de Jérusalem* ². Comment l'Église est-elle noire et belle ? Elle est noire par

1. Remplaçant auprès du maître les Juifs qui l'ont rejeté.

2. *Cantique* 1, 4.

nigra? Ecce in iniquitatibus concéptus sum, et in delíctis péperit me mater mea. Unde formósa? Aspérges me hyssópo, et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor.

R₇. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubi-cúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ŷ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

nature ; elle est belle par la grâce. Et comment noire? *Voici que j'ai été conçu dans l'iniquité, et que ma mère m'a mis au monde dans le péché. Et comment belle? Vous m'aspergerez avec l'hyssope et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que neige¹.*

R₇. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ŷ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et j'ai été. Gloire au Père. Et.

LUNDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 2, 5-13

ACCESSERUNT filii prophetarum qui erant in Jéricho ad Eliséum et dixerunt ei : Numquid nosti quia Dóminus hódie

LES fils des prophètes qui étaient à Jéricho vinrent trouver Elisée et lui dirent : « Sais-tu que le Seigneur aujourd'hui t'enlèvera ton

1. Ps. 50, 6 et 8.

tollet dóminum tuum a te? Et ait : Et ego novi : siléte. Dixit autem ei Elías : Sede hic, quia Dóminus misit me usque ad Jordánem. Qui ait : Vivit Dóminus, et vivit ánima tua, quia non derelínquam te. Iérunt igitur ambo páriter. Et quinquagínta viri de fíliis prophetárum secúti sunt eos, qui et stetérunt e contra longe; illi autem ambo stabant super Jordánem.

℞. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. †. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut.

maître? » Il leur répondit : « Je le sais ; gardez le silence. » Mais Élie dit à Élisée : « Demeure ici, parce que le Seigneur m'a envoyé jusqu'au Jourdain. » Élisée lui répondit : « Par la vie du Seigneur et par la vie de votre âme! Je ne vous laisserai pas aller seul. » Ils allèrent donc tous deux ensemble, et cinquante hommes des fils des prophètes les suivirent, lesquels s'arrêtèrent en face d'eux, de loin ; et eux deux étaient debout sur la rive du Jourdain.

℞. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée et que toute âme vivante ne périsse pas. †. C'est moi qui ai péché ; c'est moi qui ai mal agi ; mais ceux-ci qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

LEÇON II

TULITQUE Elías pállium suum et invólvit illud et percússit aquas, quæ divisæ sunt in utrámque

ALORS Élie prit son manteau et le roula, et frappa les eaux, qui se séparèrent de part et d'autre, et

partem, et transiérunt ambo per siccum. Cumque transissent, Elías dixit ad Eliséum : Póstula quod vis ut fáciam tibi, ántequam tollar a te. Dixítque Eliséus : Obsecro ut fiat in me duplex spíritus tuus. Qui respóndit : Rem difícilem postulásti : áttamen si víderis me, quando tollar a te, erit tibi quod petísti ; si autem non víderis, non erit.

℣. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ʒ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

CUMQUE pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus igneus et equi ignei divisérunt utrúmque ; et ascéndit Elías per túrbinem

ils passèrent tous deux à pied sec. Et lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : « Demande-moi ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'auprès de toi. » Et Élisée dit : « Je demande avec instance que votre esprit me soit donné en double. » Élie répondit : « C'est une chose difficile que tu m'as demandée. Cependant, si tu me vois lorsque je serai enlevé d'auprès de toi, tu auras ce que tu as demandé : mais, si tu ne me vois pas, tu ne l'auras pas. »

℣. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ʒ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ET comme ils poursuivaient leur chemin, et s'entretenaient en marchant, voilà qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre ; et

in cælum. Eliséus autem vidébat et clamábat : Pater mi, pater mi, currus Israël et auríga ejus. Et non vidit eum ámplius. Apprehendítque vestiménta sua et scidit illa in duas partes. Et levávit pállium Elíæ, quod ceciderat ei. Reversúsque stetit super ripam Jordánis.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. Ÿ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélsó cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

Élie monta vers le Ciel dans un tourbillon. Or Élisée le voyait et criait : « Mon père, mon père, char et conducteur d'Israël. » Après quoi, il ne le vit plus et, saisissant ses propres vêtements, il les déchira en deux parts. Puis il ramassa le manteau d'Élie qui était tombé pour lui et, s'en retournant, il s'arrêta sur la rive du Jourdain ¹.

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. Ÿ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

MARDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 3, 6-18

EGRESSUS est igitur rex Joram in die illa de Samaría et recénsuit uni-

LE roi Joram sortit donc en ce jour-là de Samarie, et il recensa tout Israël.

1. Voici la finale de ce récit : *Il prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux en disant : « Où est Yabwéh le Dieu d'Élie ? » Lui aussi frappa les eaux qui se séparèrent de part et d'autre, et Elisée passa.*

vérsus Israël. Misítque ad Jósaphat regem Juda dicens : Rex Moab recessit a me ; veni mecum contra eum ad prælium. Qui respóndit : Ascéndam : qui meus est tuus est ; pópulus meus pópulus tuus, et equi mei equi tui. Dixítque : Per quam viam ascendémus ? At ille respóndit : Per désertum Idumææ. Perrexérunt ígitur rex Israël et rex Juda et rex Edom et circuiérunt per viam septem diérum ; nec erat aqua exercítui et juméntis, quæ sequebantur eos.

Ry. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dómine, et libera eos de mánibus inimicórum suórum. †. Si peccáverit in te pópulus tuus, et convérsus égerit pœniténtiam, veniénsque oráverit in isto loco. Tu,

Et il envoya à Josaphat, roi de Juda, disant : « Le roi de Moab a rompu son alliance avec moi ; venez avec moi pour combattre contre lui. » Josaphat répondit : « Je monterai : qui est à moi est à vous ; mon peuple est votre peuple, et mes chevaux vos chevaux. » Il ajouta : « Par quel chemin monterons-nous ? » Et Joram répondit : « Par le chemin du désert d'Idumée. » Le roi d'Israël et le roi de Juda et le roi d'Edom marchèrent donc, et ils errèrent dans le désert¹ durant sept jours : et il n'y avait point d'eau pour l'armée et pour les bêtes qui les suivaient.

Ry. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. †. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il vienne prier en ce lieu. Vous.

1. Ce n'était point par ignorance du chemin, mais parce que les puits où ils pensaient trouver de l'eau étaient à sec, cette année-là, et qu'il fallait en chercher d'autres, désagrément qui arrive de temps en temps aux voyageurs du désert et allonge considérablement la longueur de leur voyage.

LEÇON II

DIXITQUE rex Israël :
 Heu, heu, heu :
 congregávit nos Dóminus
 tres reges, ut tráderet in
 manus Moab. Et ait Jósaphat :
 Estne hic Prophéta Dómini,
 ut deprecémur Dóminum per
 eum? Et respóndit unus
 de servis regis Israël :
 Est hic Eliséus fílius Saphat,
 qui fundébat aquam super
 manus Elíæ. Et ait Jósaphat :
 Est apud eum sermo Dómini.
 Descendítque ad eum rex
 Israël, et Jósaphat rex Juda
 et rex Edom. Dixit autem
 Eliséus ad regem Israël :
 Quid mihi et tibi est? Vade
 ad prophétas patris tui et
 matris tuæ.

℞. Factum est dum
 tólleret Dóminus Elíam
 per túrbinem in cælum,
 * Eliséus clamábat, dicens :
 Pater mi, pater mi, currus
 Israël, et auríga ejus. √. Cumque
 pérgerent, et incedéntes ser-
 mocinaréntur, ecce currus
 ígneus et equi ígnei divisérunt
 utrúmque, et ascéndit Elías
 per túr-

ALORS le roi d'Israël dit :
 « Hélas! hélas! hélas!
 Le Seigneur nous a assem-
 blés trois rois, pour nous
 livrer entre les mains de
 Moab. » Et Josaphat deman-
 da : « Y a-t-il ici un prophète
 du Seigneur, afin que nous
 implorions par lui le Seigneur? »
 Et l'un des serviteurs du roi
 d'Israël répondit : « Il y a
 ici Élisée, fils de Saphat, qui
 versait de l'eau sur les mains
 d'Élie. » Et Josaphat dit :
 « La parole du Seigneur est
 en lui. » Et le roi d'Israël
 descendit vers lui, ainsi que
 Josaphat, roi de Juda, et le
 roi d'Edom. Or Élisée dit au
 roi d'Israël : « Je n'ai rien à
 faire avec vous. Allez aux
 prophètes de votre père et de
 votre mère. »

℞. Et il arriva qu'au
 moment où le Seigneur em-
 portait Élie dans un tourbillon,
 vers le ciel, * Élisée criait en
 disant : Mon père, mon père,
 char d'Israël et son conducteur.
 √. Tandis qu'ils cheminaient
 et tout en marchant parlaient
 ensemble, voici qu'un char de
 feu et des chevaux de feu les
 séparèrent, et Élie

binem in cælum. Eliséus.

monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Eliséus.

LEÇON III

ET ait illi rex Israël : Quare congregávit Dóminus tres reges hos, ut tráderet eos in manus Moab? Dixítque ad eum Eliséus : Vivit Dóminus exercítuum, in cujus conspéctu sto, quod, si non vultum Jósaphat regis Judæ erubéscerem, non attendíssem quidem te, nec respexíssem. Nunc autem addúcite mihi psaltem. Cumque cáneret psaltes, facta est super eum manus Dómini, et ait : Hæc dicit Dóminus : Fácite álveum torréntis hujus fossas et fossas ; hæc enim dicit Dóminus : Non vidébitis ventum neque plúviam, et álveus iste replébitur aquis, et bibétis vos et familiæ vestræ et jumentá vestra. Parúmque est hoc in conspéctu Dómini ; însuper tradet étiam Moab in manus vestras.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus,

ET le roi d'Israël lui dit : « Pourquoi le Seigneur a-t-il assemblé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab ? » Et Élisée lui dit : « Par la vie du Seigneur des armées, en la présence de qui je me tiens, si je ne révérais le visage de Josaphat, roi de Juda, je n'aurais pas même fait attention à toi, et ne t'aurais pas regardé. Mais maintenant amenez-moi un cithariste. » Et pendant que le cithariste chantait, la main du Seigneur fut sur Élisée, et il dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Faites au lit de ce torrent des fosses et des fosses, car voici ce que dit le Seigneur : Sans que vous voyiez de vent ni de pluie, ce torrent sera rempli d'eau, et vous boirez, vous, et vos familles, et vos bêtes. Et ceci est peu aux yeux du Seigneur ; de plus, il livrera les Moabites entre vos mains. »

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père,

MERCREDI

et p̄sui te p̄scere gregem p̄puli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubi c̄umque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ʔ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ʔ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 4, 1-17

MULIER autem quædam de uxóribus prophetárum clamábat ad Eliséum dicens : Servus tuus vir meus mórtuus est, et tu nosti quia servus tuus fuit timens Dóminum ; et ecce créditor venit ut tollat duos filios meos ad serviéndum sibi. Cui dixit Eliséus : Quid vis ut fáciam tibi ? Dic mihi, quid habes in domo tua ? At illa respóndit : Non hábeo ancilla tua quidquam in domo mea

OR voici qu'une femme d'entre les femmes des prophètes criait à Élisée, disant : « Ton serviteur, mon mari, est mort ; et toi, tu sais que ton serviteur était craignant le Seigneur ; et voilà qu'un créancier vient afin de prendre mes deux fils comme esclaves¹. » Élisée lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? Dis-moi, qu'as-tu dans ta maison ? » Et elle répondit : « Je n'ai dans ma maison, moi, ta ser-

1. Jusqu'au paiement de la dette ou jusqu'à l'année du Jubilé, qui libérait les Juifs retenus pour dette au service de leurs créanciers.

nisi parum olei, quo ungar. Cui ait : Vade, pete mútuo ab ómnibus vicinis tuis vasa vácuá non pauca ; et ingrédere et claude óstium tuum, cum intrínsecus fúeris tu et filii tui, et mitte inde in ómnia vasa hæc ; et, cum plena fúerint, tolles.

℞. Peccávi super número arénæ maris, et multiplicáta sunt peccáta mea : et non sum dignus vidére altitúdinem cæli præ multítudine iniquitátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. †. Quóniam iniquitatem meam ego cognóscó : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

vante, qu'un peu d'huile pour mon usage personnel. » Il lui dit : « Va, emprunte à toutes tes voisines un très grand nombre de vases vides, puis rentre, et ferme ta porte ; lorsque tu seras à l'intérieur de ta maison, toi et tes fils, verse de cette huile dans tous ces vases, et, quand ils seront pleins, tu les emporteras. »

℞. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. †. Car je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

IVIT itaque mulier et clausit ostium super se et super filios suos ; illi offerébant vasa, et illa infundébat. Cumque plena fuissent vasa, dixit ad filium suum : Affer mihi adhuc vas. Et ille respondit : Non hábeo. Stetitque oleum. Venit autem illa et indicávit hó-

C'EST pourquoi cette femme s'en alla et ferma la porte sur elle et sur ses fils. Ceux-ci lui présentaient les vases, et elle y versait l'huile. Et lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : « Apporte-moi encore un vase. » Et lui de répondre : « Je n'en ai plus. » Et l'huile s'arrêta.

mini Dei. Et ille, Vade, inquit, vende óleum et redde creditóri tuo ; tu autem et filii tui vivite de réliquo. Facta est autem quædam dies, et transíbat Eliséus per Sunam. Erat autem ibi múlier magna, quæ ténuít eum ut coméderet panem; cumque frequénter inde transíret, divertébat ad eam ut coméderet panem. Quæ dixit ad virum suum : Animadvérto quod vir Dei sanctus est iste, qui transit per nos frequénter : faciámus ergo ei cœnáculum parvum et ponámus ei in eo léctulum, et mensam et sellam et candelábrum, ut, cum vénerit ad nos, máneat ibi.

℟. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ŷ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Or cette femme vint et raconta tout à l'homme de Dieu. « Va, lui dit-il alors, vends l'huile, et rends à ton créancier ce qui lui est dû ; quant à toi et à tes fils, vivez avec le reste. » Or un certain jour, il arriva qu'Élisée passait par Sunam. Or il y avait là une femme très considérée qui le retint pour le repas ; et comme il passait souvent par là, il allait prendre chez elle ses repas. Cette femme dit à son mari : « Je m'aperçois que l'homme de Dieu qui passe chez nous fréquemment est un saint. Préparons-lui donc une petite chambre, et mettons-y un lit, une table, un siège et un chandelier, afin que, lorsqu'il viendra chez nous, il y demeure. »

℟. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ŷ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

FACTA est ergo dies quædam, et veniens divértit in cœnâculum et requiêvit ibi. Dixitque ad Giézi púerum suum : Voca Sunamítidem istam. Qui, cum vocâsset eam et illa stetisset coram eo, dixit ad púerum suum : Lôquere ad eam : Ecce sêdula in ómnibus ministrâsti nobis, quid vis ut fâciam tibi? Numquid habes negótium et vis ut loquar regi sive principi militiæ? Quæ respóndit : In médio pópuli mei hábito. Et ait : Quid ergo vult ut fâciam ei? Dixitque Giézi : Ne quæras, fílium enim non habet, et vir ejus senex est. Præcépít itaque ut vocâret eam ; quæ cum vocâta fuisset et stetisset ante óstium, dixit ad eam : In témpore isto et in hac eâdem hora, si vita comes fúerit, habébis in útero fílium. At illa respóndit : Noli, quæso, dômine mi, vir Dei, noli mentíri ancillæ tuæ. Et concépit mûlier et péperit fílium in témpore et in

IL arriva donc, un certain jour, qu'Élisée venant, alla loger en cette chambre et s'y reposa. Et il dit à Giézi, son serviteur : « Appelle cette Sunamite. » Lorsque Giézi l'eut appelée, et qu'elle se tint devant lui, il dit à son serviteur : « Dis-lui : Voilà que tu nous as servis avec zèle en tout ; que veux-tu que je fasse pour toi ? As-tu quelque affaire et veux-tu que je parle au roi, ou au prince de la milice ? » Elle lui répondit : « J'habite au milieu de mon peuple ¹. » Il dit encore : « Que veut-elle donc que je fasse pour elle ? » Et Giézi répondit : « Ne cherchez pas ; car elle n'a point de fils, et son mari est vieux. » Il ordonna donc de l'appeler ; et lorsqu'elle eut été appelée, et qu'elle se tint devant la porte, il lui dit : « A pareil jour et à pareille heure, si tu vis encore, tu auras en ton sein un fils. » Mais elle répondit : « Non, je vous en prie, mon Seigneur, homme de Dieu, non, ne vous moquez pas de votre servante. »

1. Je suis en paix avec tout le monde.

hora eádem, qua díxerat
Eliséus.

Ꝛ. Audi, Dómine,
hymnum et oratiónem,
quam servus tuus orat
coram te hódie : ut sint
óculi tui apérti, et aures
tuæ inténtæ, * Super
domum istam die ac
nocte. ʒ. Réspice, Dó-
mine, de sanctuário tuo,
et de excélso cælórum
habítáculo. Super. Glória
Patri. Super.

Et cette femme conçut et
elle enfanta un fils au temps
et à l'heure qu'Élisée avait
dit.

Ꝛ. Écoutez, Seigneur,
l'hymne et la prière que
votre serviteur vous pré-
sente aujourd'hui, pour que
vos yeux soient ouverts et
vos oreilles attentives, *
Sur cette maison, jour et
nuit. ʒ. Regardez, Seigneur,
depuis votre sanctuaire et
votre habitat au plus haut
des cieux. Sur. Gloire au
Père. Sur.

JEUDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 6, 24-33; 7, 1

CONGREGAVIT Bénadad
rex Syriæ univér-
sum exercitum suum et
ascéndit et obsidébat Sa-
maríam. Fáctaque est
fames magna in Samaría,
et tándiu obséssa est,
donec venumdarétur ca-
put ásini octogínta argén-
teis, et quarta pars cabi
stércoris columbárum
quinque argénteis. Cum-
que rex Israël transíret
per murum, múlier quæ-
dam exclamávit ad eum

BÉNADAD, roi de Syrie,
assembla toute son ar-
mée, monta et assiégea Sa-
marie. Et il y eut une grande
famine en Samarie ; et elle
fut si longtemps assiégée,
qu'une tête d'âne était ven-
due quatre-vingts sicles
d'argent, et le quart d'un
kab de fiente de pigeon,
cinq pièces d'argent. Et
comme le roi d'Israël pas-
sait sur la muraille d'en-
ceinte, une femme lui cria,
disant : « Sauvez-moi, mon

dicens : Salva me, dómine mi rex. Qui ait : Non te salvat Dóminus, unde te possum salváre? de área vel de torculári?

R. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. Ÿ. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auferíte deos aliénos de médio vestri. Et.

seigneur le roi. » Le roi répondit : « Si le Seigneur ne te sauve pas : au moyen de quoi puis-je te sauver? Au moyen de l'aire ou du pressoir? »

R. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Ÿ. Tournez-vous vers lui, de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

DIXITQUE ad eam rex : Quid tibi vis? Quæ respóndit : Múlier ista dixit mihi : Da fílium tuum ut comedámus eum hódie, et fílium meum comedémus cras. Cóximus ergo fílium meum et comedimus ; dixítque ei die áltera : Da fílium tuum ut comedámus eum ; quæ abscondit fílium suum. Quod cum audísset rex, scidit vestiménta sua, et transíbat per murum ; vidítque omnis pópulus cilícium, quo vestítus erat ad carnem intrínsecus. Et ait rex : Hæc mihi fáciat Deus et hæc addat, si

ET le roi lui demanda : « Qu'as-tu à demander? » Elle lui répondit : « La femme que voici m'a dit : Donne ton fils afin que nous le mangions aujourd'hui, et nous mangerons mon fils demain. Nous avons donc fait cuire mon fils, et nous l'avons mangé ; je lui ai dit le jour suivant : Donne ton fils, afin que nous le mangions. Et elle a caché son fils. » Après l'avoir entendue, le roi déchira ses vêtements, et il passait sur la muraille ; et tout le peuple vit le cilice dont il était couvert en dessous, sur sa chair. Et le roi dit : « Que Dieu me fasse

stéterit caput Eliséi filii Saphat super ipsum hódie. Eliséus autem sedébat in domo sua, et senes sedébant cum eo.

R. Deus ómnium exauditor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. V. Dóminus, qui erípuit me de ore léonis, et de manu bestiæ liberávit me. Et.

ceci et qu'il ajoute cela¹, si la tête d'Élisée, fils de Saphat, demeure sur lui aujourd'hui! » Or Élisée était assis dans sa maison, et des anciens étaient assis avec lui.

R. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. V. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et

LEÇON III

PRÆMISIT itaque virum ; et ántequam veníret núnlius ille, dixit ad senes : Numquid scitis quod míserit fílius homicidæ hic ut præcidátur caput meum? Vidéte ergo, cum vénerit núnlius, cláudite óstium et non sinátis eum introíre ; ecce enim sónitus pedum dómini ejus post eum est. Adhuc illo loquente eis, apparuit núnlius qui veniébat ad eum. Et ait : Ecce tantum malum a Dómino est ; quid ám-

LE roi se fit donc précéder d'un messenger ; et, avant que ce messenger arrivât, Élisée dit aux anciens : « Savez-vous que ce fils d'assassin a envoyé ici pour qu'on me coupe la tête? Attention donc, lorsque viendra le messenger, fermez la porte, et ne le laissez pas entrer : car voici derrière lui le bruit des pieds de son seigneur. » Élisée leur parlant encore, parut le messenger qui venait à lui et dit : « Eh bien, ce mal si grand vient du Sei-

1. Qu'il m'envoie les pires châtiménts.

plius expectábo a Dómino? Dixit autem Eliséus : Audíte verbum Dómini : hæc dicit Dóminus : In témpore hoc cras módius símilæ uno statère erit, et duo módií hórdei statère uno in porta Samaríæ.

℞. Dóminus, qui erípuít me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ŷ. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuít de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

gneur ; qu'ai-je à espérer encore du Seigneur? » Or Élisée dit : « Écoutez la parole du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur : A ce temps-ci, demain, on aura un boisseau de fleur de farine pour un statère, et deux boisseaux d'orge pour un statère, à la porte de Samarie. ¹ »

℞. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête ; * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ŷ. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 8, 1-10

ELISEUS autem locútus est ad mulierem, cujus vívere fécerat filium, dicens : Surge, vade tu

OR Élisée parla à cette femme dont il avait ressuscité le fils, disant : « Lève-toi, va-t'en avec ta

1. Il doit y avoir une lacune dans le texte. C'est le roi lui-même venu derrière son messager qui parle à Élisée, d'après la suite du récit. L'événement vérifia la prophétie : les Syriens, effrayés par un bruit miraculeux de mouvements de troupes, s'enfuirent de leur camp pendant la nuit, en y laissant leurs approvisionnements.

et domus tua et peregrináre ubicúmque repé-
reris ; vocávit enim Dó-
minus famem, et véniet
super terram septem an-
nis. Quæ surréxit et fecit
juxta verbum hóminis
Dei ; et vadens cum domo
sua peregrináta est in
terra Philísthiim diébus
multis. Cumque finíti es-
sent anni septem, re-
vérsa est múlier de terra
Philísthiim et egréssa est
ut interpelláret regem pro
domo sua et pro agris
suis.

ᚾ. Percússit Saul mille
et David decem míllia :
* Quia manus Dómini
erat cum illo : percússit
Philisthæum, et ábstulit
oppróbrum ex Israël. †.
Nonne iste est David, de
quo canébant in choro,
dicéntes : Saul percússit
mille, et David decem
míllia ? Quia.

famille demeurer où tu
trouveras ; car le Seigneur
a appelé la famine, et elle
viendra sur ce pays pendant
sept ans. » Cette femme se
leva et suivit le conseil de
l'homme de Dieu, et em-
menant avec elle sa famille,
elle demeura dans la terre
des Philistins durant un
grand nombre de jours. Et
lorsque les sept années de
famine furent passées, cette
femme revint de la terre
des Philistins, et s'en alla
réclamer auprès du roi sa
maison et ses champs.

ᚾ. Saül en a tué mille et
David dix mille, * Parce
que la main du Seigneur
était avec David, et il a
effacé l'opprobre d'Israël.
†. Celui-ci n'est-il pas Da-
vid, dont on chantait en
dansant : Saül en a tué
mille, et David dix mille ?
Parce que.

LEÇON II

REX autem loquebátur
cum Giézi púero viri
Dei dicens : Narra mihi
ómnia magnália, quæ fe-
cit Eliséus. Cumque ille
narráret regi quómodo
mórtuum suscitásset, ap-
páruit múlier, cujus vivi-
ficáverat fílium, clamans

LE roi parlait alors avec
Giézi, serviteur de
l'homme de Dieu, disant :
« Raconte-moi toutes les
grandes œuvres qu'a faites
Élisée. » Et comme Giézi
racontait au roi de quelle
manière il avait ressuscité
un mort, parut la femme

ad regem pro domo sua et pro agris suis. Dixitque Giézi : Dómine mi rex, hæc est múlier, et hic est filius ejus quem suscitávit Eliséus. Et interrogávit rex mulierem, quæ narrávit ei, dedítque ei rex eunúchum unum dicens : Restítue ei ómnia quæ sua sunt et univérso réditus agrórum a die qua relíquit terram usque ad præsens.

℞. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israél. †. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

dont il avait ressuscité le fils, réclamant auprès du roi sa maison et ses champs. Et Giézi dit : « Mon seigneur le roi, c'est cette femme, et c'est son fils qu'a ressuscité Élisée. » Et le roi interrogea la femme, qui lui raconta tout. Le roi lui donna un eunuque, disant : « Fais-lui rendre tout ce qui est à elle et tous les revenus des champs, depuis le jour où elle a quitté le pays jusqu'à présent. »

℞. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israél. †. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

VENIT quoque Eliséus Damáscum, et Bénadad rex Syriæ ægrotábat. Nuntiaverúntque ei dicéntes : Venit vir Dei huc. Et ait rex ad Házaël : Tolle tecum múnera et vade in occúrsum viri Dei et cónsule Dómi-

ELISÉE vint aussi à Damas, et Bénadad, roi de Syrie, était malade, et ses serviteurs lui annoncèrent l'arrivée du Prophète, disant : « L'homme de Dieu est venu ici. » Et le roi dit à Hazaël : « Prends avec toi des présents, et va à la rencontre de l'homme de

num per eum dicens : Si evádere pótero de infirmitáte mea hac ? Ivit igitur Házaël in occursum ejus. Cumque stétisset coram eo, ait : Fílius tuus Bénadad rex Syriæ misit me ad te dicens : Si sanári pótero de infirmitáte mea hac ? Dixítque ei Eliséus : Vade, dic ei : Sanáberis. Porro osténdit mihi Dóminus quia morte moriétur.

R. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ŷ. Fecítque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

Dieu, et consulte par lui le Seigneur, en demandant si je pourrai guérir de cette maladie. » Hazaël alla donc à la rencontre de l'homme de Dieu. Et lorsqu'il se fut présenté devant Élisée, il dit : « Ton fils Bénadad, roi de Syrie, m'a envoyé vers toi, disant : Pourrai-je guérir de cette maladie ? » Et Élisée lui répondit : « Va, dis-lui : Vous guérirez ; et cependant le Seigneur m'a montré qu'il mourra certainement. ¹ »

R. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ŷ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

1. Voici la fin du récit : L'homme de Dieu arrêta son regard sur Hazaël et le fixa longtemps, puis il pleura. Hazaël dit : « Pourquoi mon seigneur pleure-t-il ? » Et Élisée lui répondit : « Parce que je sais le mal que tu feras aux enfants d'Israël. Tu mettras le feu à leurs villes fortes... » Hazaël dit : « Mais qu'est-ce que ton serviteur, ce chien, pour faire de si grandes choses ? » Et Élisée dit : « Yahwéh m'a révélé que tu seras roi de Syrie. » Hazaël quitta Élisée et revint auprès de son maître qui lui dit : « Que t'a dit Élisée ? » Et il répondit : « Il m'a dit : Tu guériras. » Le lendemain, Hazaël prit une couverture qu'il plongea dans l'eau et il l'étendit sur le visage du roi qui mourut, et il alla à sa place. (vv. 10 à 15).

SAMEDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 9, 1-13

ELISEUS autem prophètes vocavit unum de filiis prophetarum et ait illi : Accinge lumbos tuos et tolle lenticulum olei hanc in manu tua et vade in Ramoth Galaad. Cumque veneris illuc, videbis Jehu filium Josaphat filii Namsi ; et ingressus suscitabis eum de medio fratrum suorum et introduces in interiorius cubiculum. Tenensque lenticulum olei fundes super caput ejus et dices : Hæc dicit Dominus : Unxi te regem super Israël. Aperiensque ostium et fugies et non ibi subsistes. Abiit ergo adolescens puer prophetæ in Ramoth Galaad et ingressus est illuc : ecce autem principes exercitus sedebant, et ait : Verbum mihi ad te, o princeps. Dixitque Jehu : Ad quem ex omnibus nobis ? At ille dixit : Ad te, o princeps.

R. Peccavi super nú-

OR le Prophète Élisée appela un des enfants des prophètes et lui dit : Ceins tes reins, prends cette fiole d'huile en ta main et va à Ramoth-Galaad. Et lorsque tu y seras arrivé, tu verras Jehu, fils de Josaphat, fils de Namsi, et étant entré, tu le feras sortir du milieu de ses frères et tu l'introduiras dans une chambre secrète. Et tenant la fiole d'huile, tu la répandras sur sa tête et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur : Je t'ai oint roi sur Israël. Puis tu ouvriras la porte et tu t'enfuiras, et tu ne resteras pas là. » Le jeune homme, serviteur du prophète, s'en alla donc à Ramoth-Galaad et il y entra. Or, voilà que les chefs de l'armée étaient assis ; et il dit à Jehu : « J'ai un mot à vous dire, chef. » Et Jehu demanda : « Pour qui d'entre nous tous ? » Et celui-ci répondit : « Pour vous, chef. »

R. J'ai péché et plus

merum arénæ maris, et multiplicata sunt peccata mea : et non sum dignus videre altitudinem cæli præ multitudine iniquitatis meæ : quoniam irritavi iram tuam, * Et malum coram te feci. ʒ. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ʒ. Car je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

ET surréxit et ingressus est cubiculum; at ille fudit oleum super caput ejus et ait : Hæc dicit Dominus Deus Israël : Unxi te regem super populum Domini Israël, et percutes domum Achab domini tui, et ulciscar sanguinem servorum meorum prophetarum et sanguinem omnium servorum Domini de manu Jézabel. Perdámque omnem domum Achab et interficiam de Achab mingentem ad parietem et clausum et novissimum in Israël. Et dabo domum Achab sicut domum Jeroboam filii

ALORS il se leva, et entra dans sa chambre, et le messenger lui répandit l'huile sur la tête, et dit : « Voici ce que dit le Seigneur, Dieu d'Israël : Je t'ai oint roi sur le peuple du Seigneur, Israël, et tu frapperas la maison d'Achab, ton seigneur, et je vengerai le sang de mes serviteurs les prophètes, et le sang de tous les serviteurs du Seigneur, de la main de Jézabel. Et je perdrai toute la maison d'Achab et j'exterminerai tout mâle d'Achab, l'enfermé aussi bien que le dernier en Israël. Et je traiterai la maison d'Achab comme la maison de Jéroboam, fils de Nabath, et comme la maison de Basa, fils d'Ahia. Et Jézabel aussi,

Nabat, et sicut domum Báasa filii Ahía. Jézabel quoque cómedent canes in agro Jézrahel, nec erit qui sepéliat eam. Aperuitque óstium et fugit.

℣. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ✕. Dómine, qui custódis pactum cum servis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves de rite simple et à l'Office de la Ste Vierge du Samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

JÉHU autem egréssus est ad servos dómini sui, qui dixerunt ei : Recte ne sunt ómnia? quid venit insánus iste ad te? Qui ait eis : Nostis hóminem, et quid locútus sit. At illi respondérunt : Falsum est, sed magis narra nobis. Qui ait eis : Hæc et hæc locútus est mihi, et ait : Hæc dicit Dóminus :

les chiens la mangeront dans la campagne de Jézrahel¹, et il n'y aura personne pour l'ensevelir. » Et il ouvrit la porte et s'enfuit.

℣. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ✕. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

MAIS Jéhu sortit vers les serviteurs de son maître, qui lui demandèrent : « Tout va-t-il bien? Pourquoi cet insensé est-il venu à vous? » Jéhu leur dit : « Vous connaissez cet homme et ce qu'il a pu dire. » Mais ceux-ci répondirent : « C'est quelque chose de faux, mais tout de même racontez-le nous. » Jéhu

1. Où avait été lapidé Naboth, que Jézabel avait fait condamner sur faux témoignages demandés par lettres royales, afin d'obtenir la vigne que Naboth avait refusé de vendre à Achab. 3 Rois, 21.

Unxi te regem super Israël. Festinavérunt itaque et unusquísque tollens pállium suum posuérunt sub pédibus ejus in similitúdinem tribunális et cecinérunt tuba atque dixerunt : Regnavit Jehu.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. †. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélsó cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

leur dit : « Il m'a dit ceci et cela et il a ajouté : Voici ce que dit le Seigneur : Je t'ai oint roi sur Israël. » Alors ils se hâtèrent de prendre chacun leur manteau, ils le mirent sous les pieds de Jéhu, comme tapis de tribunal; puis ils sonnèrent de la trompette et dirent : « Jéhu est roi. »

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. †. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

A VÊPRES

†. Vespertína oratio ascéndat ad te, Dómine. ℞. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Fecit Joas * rectum coram Dómino cunctis diébus, quibus dócuit eum Jójada sacerdos.

†. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℞. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Joas fit ce qui était bien devant le Seigneur, pendant tout le temps qu'il eut pour conseiller le prêtre Joida.

Oraison

DEUS, qui omnipotentiam tuam parcendo

O DIEU, qui manifestez surtout votre puissance

X^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

máxime et miserándo manífestas : múltiplica super nos misericórdiam tuam ; ut ad tua promíssa curréntes, cæléstium bonórum fácias esse consórtes. Per Dóminum.

par le pardon et la pitié, redoublez envers nous votre miséricorde, de sorte que, courant aux biens que vous nous avez promis, nous obtenions de vous ces biens célestes. Par Notre Seigneur.

X^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 9, 29-37; 10, 1-7

ANNO undécimo Joram, filii Achab, regnávít Ochozías super Judam, venítque Jehu in Jézrahel. Porro Jézabel, intróitu ejus audíto, depínxit óculos suos stíbio et ornávít caput suum et respéxit per fenéstram ingrediéntem Jehu per portam et ait : Numquid pax potest esse Zambri, qui interfécit dóminum suum? Levavítque Jehu

LA onzième année de Joram, fils d'Achab, Ochozias était devenu roi de Juda, et Jéhu entra dans Jezrahel¹. Or Jézabel, ayant appris son arrivée, peignit ses yeux avec du noir et orna sa tête, puis elle regarda par la fenêtre Jéhu qui entra à la porte, et dit : « Est-ce que la paix peut être avec Zambri qui a tué son maître? » Et Jéhu leva sa face vers la fenêtre, et

1. Après avoir tué Joram, roi d'Israël, dans la rencontre aux portes de la ville, et fait poursuivre Ochozias qui, blessé mortellement, s'en alla mourir à Meggido. Le récit de cette bataille précède immédiatement le premier verset de cette Leçon.

fáciem suam ad fenéstram et ait : Quæ est ista? Et inclinavérunt se ad eum duo vel tres eunúchi. At ille dixit eis : Præcipitáte eam deórsum; et præcipitavérunt eam, aspersúsque est sángine páries, et equórum úngulæ conculcavérunt eam. Cumque introgréssus esset ut coméderet biberétque, ait : Ite et vidéte maledíctam illam et sepelíte eam, quia filia regis est.

R_v. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. Ÿ. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

demanda : « Qui est cette femme? » Et deux ou trois eunuques se penchèrent vers lui. Et Jéhu leur dit : « Jetez-la en bas. » Et il la précipitèrent, et la muraille fut arrosée de son sang, et le sabot des chevaux la foula. Et lorsque Jéhu fut entré pour boire et manger, il dit : « Allez et voyez cette maudite, et ensevelissez-la, car elle est fille de roi. »

R_v. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. Ÿ. Tournez-vous vers lui, de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

CUMQUE issent ut sepelírent eam, non invenerunt nisi calváriam et pedes et summas manus. Reversíque nuntiavérunt ei. Et ait Jehu : Sermo Dómini est, quem locútus est per servum suum Eliám Thesbíten dicens : In agro Jézrahel cómedent canes carnes

ET lorsqu'ils furent allés pour l'ensevelir, ils ne trouvèrent que le crâne, les pieds et l'extrémité des mains Et étant revenus, ils l'annoncèrent à Jéhu. Or Jéhu dit : « C'est la parole du Seigneur, qu'il a prononcée par son serviteur Élie le Thesbite, disant : « Dans la campagne de Jezrahel, les chiens mangeront la chair de Jézabel,

Jézabel, et crunt carnes Jézabel sicut stercus super fáciem terræ in agro Jézrahel, ita ut prætereúntes dicant : Hæccine est illa Jézabel? Erant autem Achab septuaginta filii in Samaría. Scripsit ergo Jehu litéras et misit in Samariám ad optimátes civitátis et ad majóres natu et ad nutrícios Achab dicens : Statim ut accepéritis litéras has, qui habétis filios dómini vestri et currus et equos et civitátes firmas et arma, elígite meliorem et eum qui vobis placuérít de filiis dómini vestri et eum pónite super sólium patris sui et pugnáte pro domo dómini vestri.

℞. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. ŷ. Dóminus, qui erípuít me de ore leónis, et de manu bestiæ liberávit me. Et.

et la chair de Jézabel sera comme un fumier sur la face de la terre, dans la campagne de Jezrahel : et tous ceux qui passeront diront : Est-ce donc là Jézabel? » Or Achab avait soixantedix fils dans Samarie. Jéhu écrivit donc des lettres et il les envoya aux grands de la ville, aux anciens et à ceux qui élevaient les enfants d'Achab, disant : « Aussitôt que vous aurez reçu ces lettres, vous qui avez les enfants de votre maître, les chars, les chevaux, les villes fortes et les armes, choisissez le meilleur et celui qui vous plaira davantage d'entre les fils de votre maître, et mettez-le sur le trône de son père, et combattez pour la maison de votre maître. »

℞. Dieu exauce tous ceux qui le prient; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ŷ. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LEÇON III

TIMUERUNT illi vehementer et dixerunt : Ecce duo reges non poterunt stare coram eo, et quomodo nos valéimus resistere? Misérunt ergo præpositi domus et præfecti civitatis et majores natu et nutritii ad Jehu dicentes : Servi tui sumus : quæcúmque júseris faciémus, nec constituémus nobis regem : quæcúmque tibi placent fac. Rescrípsit autem eis líttaras secúndo dicens : Si mei estis et obedítis mihi, tollite cápita filiórurum dómini vestri et veníte ad me hac eádem hora cras in Jézrahel. Porro filii regis, septuagínta viri, apud optimátas civitatis nutriebántur. Cumque veníssent líttaræ ad eos, tulérunt filios regis et occidérunt septuagínta viros et posuérunt cápita eórum in cóphinis et misérunt ad eum in Jézrahel.

R. Dóminus, qui erípuít me de ore léonis, et de manu béstiaë liberávit me, * Ipse me erípiet de

CEUX-CI furent saisis d'une grande crainte, et dirent : « Voilà que deux rois n'ont pu tenir devant lui, et comment nous pourrions-nous résister? » Les intendants de la maison du roi, les chefs de la ville, les anciens et ceux qui élevaient les princes envoyèrent donc vers Jéhu, disant : « Nous sommes vos serviteurs, tout ce que vous nous commanderez, nous le ferons, nous ne nous donnerons point de roi; faites tout ce qu'il vous plaira. » Or il leur écrivit des lettres une seconde fois, disant : « Si vous êtes à moi et m'obéissez, coupez les têtes des fils de votre maître, et venez me trouver à cette même heure demain, à Jezrahel. » Or, les fils du roi, au nombre de soixante-dix, étaient élevés chez les grands de la ville. Eux, au reçu des lettres, saisirent les fils du roi, tuèrent ces soixante-dix hommes, mirent leurs têtes dans des corbeilles et les envoyèrent à Jezrahel.

R. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête; * C'est lui

mánibus inimicórum meórum. ʒ. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum léonum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

qui m'arrachera à la main des mes ennemis. ʒ. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Joánnis Chrysóstomi

Sermon de saint
Jean Chrysostome

Homélie 25 sur l'Épître aux Romains

NON putémus nos excusationem habitúros, si quando delictórum sócios invenérimus : nam istud, supplicium magis augébit. Quandóquidem et serpens magis púnitus est quam múlíer, quemádmódum et múlíer plus quam vir. Et Jézabel majóres poenas dedit, quam Achab vineæ raptor ; ipsa quippe univérsum istud négótiúm texúerat, regíque lapsus occasionem déderat. Igitur et tu quoque, si réliquis perditionis causa fúeris, gravióra patiéris quam qui per te subvérsi sunt. Neque enim peccáre tantum in se perditionis habet, quantum quod réliqui ad peccándum inducúntur.

NE pensons pas qu'en trouvant des compagnons de péché, nous aurons une excuse : cela ne fera qu'augmenter notre châtiment, puisque le serpent a été plus puni que la femme, et la femme plus que l'homme. Jézabel eut aussi un châtiment plus terrible que celui d'Achab, usurpateur de la vigne (de Naboth), car c'est elle qui avait ourdi toute l'affaire, et fourni au roi une occasion de chute. Et donc toi aussi, si tu as été pour autrui une cause de perdition, tu souffriras beaucoup plus que ceux qui par toi auront été pervertis. Car simplement pécher est moins pernicieux que de porter les autres à pécher.

ꝛ. Percússit Saul mille, et David decem millia :
* Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ꝥ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem millia ? Quia.

ꝛ. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ꝥ. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

LEÇON V

ITAQUE, si quando peccantes vidérimus, non solum non impellámus, sed et extrahámus ex ipso malitiæ bá Rathro, ne et aliénæ perditionis pœnas demus. Recordémur quoque perpétuo terríbilis illíus tribunális, flúminis ignei, vinculórum insolubílium, profundárum tenebrárum, stridórum déntium, venenosíque vermis. Sed dices : Benígnus est Deus. Ergo hæc ómnia verba sunt, et neque punítur dives ille Lázari contéptor, neque fátuæ vírgines a sponso rejiciúntur ? Ergo qui Christum non pavérunt, in ignem diabolo præparátum non abíbunt ? Ergo qui sórdidis est véstibus, non períbit, manus ac pedes vinctus ? Qui centum de-

SI donc nous en voyons qui pèchent, loin de les pousser au mal, efforçons-nous de les retirer du gouffre du mal, pour n'avoir pas à expier la perte des autres. Ayons aussi le perpétuel souvenir du terrible tribunal, du fleuve de feu, des liens éternels, des ténèbres profondes, des grincements de dents, et du ver qui empoisonne. Mais, diras-tu, Dieu est indulgent. Toutes ces choses ne sont donc que des mots ? Et ce riche qui méprisait Lazare n'est point puni ? Et les vierges folles ne sont point rejetées par l'Époux ? Ceux donc qui n'ont pas nourri le Christ n'iront pas dans le feu préparé au démon ? Et celui qui se trouve au banquet avec des vêtements sordides ne périra pas, les

nários a consérvo suo exégit, non tradétur tortóribus? Quod de mœchis dictum est, nimirum quod vermis eórum non moriétur, et ignis eórum non exstinguétur, verum non erit?

R̄. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi cecidérunt fortes Israël. ʃ. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

mains et les pieds liés? Celui qui exigera de son compagnon les cent deniers ne sera point livré aux bourreaux? Ce qui est dit des adultères, que *leur ver ne mourra point, et que leur feu ne s'éteindra jamais*¹, ne sera pas vrai?

R̄. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ʃ. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

LEÇON VI

SED minátur ista tantúmmodo Deus? Utique, inquires. Et unde, dic quæso, tantam rem audes públice loqui, atque ex teípso ferre senténtiam? Ego quippe et ex iis quæ dixit Deus, et ex iis quæ fecit, contrárium probáre pótero. Quod si propter futúra non credis, vel saltem propter ea quæ jam facta sunt, crede. Non enim certe minæ sunt et verba tantúmmodo, quæ facta

MAIS Dieu s'en tiendrait-il à de simples menaces? Justement, répondras-tu. Et comment, je te le demande, oses-tu énoncer publiquement une pareille affirmation, et porter de ta propre autorité un tel jugement? Pour moi, il me sera facile de prouver le contraire, et d'après ce que Dieu a dit, et d'après ce qu'il a fait. Que si tu refuses de croire, sous prétexte qu'il s'agit de l'avenir, crois du moins en raison du passé. Car

1. *Isaie* 66, 24, où il s'agit de l'adultère spirituel : l'infidélité à l'alliance divine.

sunt et in opus ipsum exierunt. Quis igitur totum orbem inducto diluvio stagnavit, ac grave illud naufragium, omnimodamque generis nostri perditionem effecit? Quis deinde fulmina illa, telaque flammantia super terram Sodomorum demisit? Quis universum Ægypti exercitum in mare demersit? Quis synagoga Abiron combussit? Quis septuaginta illa millia propter Davidis peccatum uno temporis momento peste occidit? Nonne hæc omnia et alia Deus illis intulit?

R. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dominus, et posui te pascere gregem populi mei : * Et fui tecum in omnibus, ubicumque ambulasti, firmans regnum tuum in æternum. V. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum, qui sunt in terra : et requiem dedi tibi ab omnibus inimicis tuis. Et. Glória Patri. Et.

assurément, ce ne sont pas simplement des menaces que les choses qui ont eu lieu et qui se sont passées en action même. Qui donc a submergé tout le globe sous les eaux du déluge, et a fait périr presque en entier notre espèce dans cet immense naufrage? Qui donc ensuite a lancé ces foudres et ces traits de feu sur le pays de Sodome? Qui a englouti dans la mer toute l'armée des Égyptiens? Qui donc a brûlé toute la bande d'Abiron? Qui a fait mourir de la peste, en un seul moment, soixante-dix mille hommes pour le péché de David? N'est-ce pas Dieu qui a porté aux coupables tous ces coups et d'autres encore?

R. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. V. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI
LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre II, 1-7

ATHALIA vero, mater Ochoziæ, videns mortuum filium suum surréxit et interfécit omne semen régium. Tollens autem Jósaba filia regis Joram, soror Ochoziæ, Joas filium Ochoziæ, furáta est eum de médio filiórum regis qui interficiebántur, et nutricem ejus de triclinio et abscondit eum a fácie Athaliæ, ut non interficerétur. Erátque cum ea sex annis clam in domo Dómini; porro Athalia regnávit super terram.

℣. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne per-

CEPENDANT Athalie, mère d'Ochozias, voyant son fils mort, fit tuer tous les princes de la race royale. Mais Josaba, fille du roi Joram, sœur d'Ochozias¹, prenant Joas, fils d'Ochozias, le déroba du milieu des enfants royaux que l'on tuait, ainsi que sa nourrice, l'enleva de sa chambre à coucher, et le cacha aux yeux d'Athalie, pour qu'il ne fût pas tué. Et il fut six ans avec sa nourrice, en secret, dans la maison du Seigneur.² Pendant ce temps, Athalie régnait sur la terre (de Juda).

℣. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée et que

1. Mais née probablement d'une autre mère qu'Athalie, comme le note Dom Calmet.

2. Le cas est si extraordinaire, qu'on ne doit pas trouver fort étrange que, dans cette occasion, le grand-Prêtre ait cru pouvoir dispenser de la Loi ou de la coutume, qui ne permettait point aux femmes de coucher dans les appartements du temple, destinés à loger et à coucher les prêtres qui étaient de service. (DOM CALMET).

das omnem animam vivam. ʔ. Ego sum qui peccavi, ego qui inique egi : isti qui oves sunt, quid fecerunt ? Avertatur, obsecro, furor tuus, Domine, a populo tuo. Ut.

toute âme vivante ne périsse pas. ʔ. C'est moi qui ai péché; c'est moi qui ai mal agi; mais ceux-ci, qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait ? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure, se détourne de votre peuple. Pour que.

LEÇON II

ANNO autem séptimo misit Jójada, et assumens centuriónes et mílites introduxit ad se in templum Dómini pepigitque cum eis fœdus ; et adjúrans eos in domo Dómini osténdit eis filium regis et præcépit illis dicens : Iste est sermo quem fácere debétis : tértia pars vestrum intróeat sábbato, et observet excúbias domus regis ; tértia autem pars sit ad portam Sur, et tértia pars sit ad portam quæ est post habitaculum scutariórum, et custodiétis excúbias domus Messa. Duæ vero partes

OR, en la septième année, Joiada envoya chercher les centurions et les soldats, et les ayant fait entrer près de lui, dans le temple du Seigneur, il fit alliance avec eux et leur fit prêter serment dans la maison du Seigneur, en leur montrant le fils du roi; puis il leur donna cet ordre : « Voici ce que vous devez faire : Qu'une troisième partie de vous entre au jour du sabbat¹ et serve de garde à la maison du roi. Mais qu'une troisième partie soit à la porte de Sur; et qu'une troisième partie soit à la porte qui est derrière l'habitation des gardes et monte la faction à la maison de Messa. Que les deux groupes d'entre vous qui

1. Le jour du sabbat était le jour de relève du service hebdomadaire, et par conséquent où garde montante et garde descendante se rencontraient ensemble au Temple.

e vobis omnes egrediētes sabbato custodiānt excubias domus Dómini circa regem.

℞. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctifica domum istam in sempiternum, Deus Israél. ̄. Dómine, qui custodis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

Ibid., 9-12

ET assumētes singuli viros suos, qui ingrediebāntur sabbatum, cum his qui egrediebāntur sabbato, venērunt ad Jójadam sacerdotem, qui dedit eis hastas et arma regis David, quæ erant in domo Dómini. Et steterunt singuli habētes arma in manu sua a parte templi dextera usque ad partem sinistram altáris et ædis circum regem. Produxitque filium regis et pósuit super eum diadéma et

sortiront ensemble le jour du sabbat, restent de garde à la maison du Seigneur auprès du roi. »

℞. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israél. ̄. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ET prenant chacun leurs hommes qui entraient au jour du sabbat, il vinrent près de Joïada, le prêtre, qui leur donna les lances et les armes du roi David, déposées dans la maison du Seigneur. Et ils se tinrent donc tous debout, les armes à la main, depuis le côté droit du temple jusqu'au côté gauche de l'autel et du temple, autour du roi. Joïada présenta ensuite le fils du roi; et il mit sur lui le diadème et le livre de la Loi¹; ils le

1. Traduction par dom Calmet, du mot *Testum vivum*. La Loi était le livre du témoignage de Dieu. Chacun sait le reste de l'histoire, mise en drame par Racine.

testimónium, fecerúntque eum regem et unxérunt et plaudéntes manu dixérunt : Vivat rex.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excéso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

firent roi et l'oignirent; puis, frappant des mains, ils crièrent : « Vive le roi! »

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

MARDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 12, 1-8

ANNO séptimo Jehu regnávít Joas et quadragínta annis regnávít in Jerúsalem. Nomen matris ejus Sébia de Bersabée. Fecítque Joas rectum coram Dómino cunctis diébus, quibus dócuit eum Jójada sacérdos ; verúntamen excélsa non ábstulit ; adhuc enim pópulus immolábat et adolébat in excélsis incensum.

℞. Dómine, si convér-

EN la septième année de Jéhu, régna Joas; et durant quarante ans il régna dans Jérusalem; le nom de sa mère était Sébia de Bersabée. Or Joas fit ce qui était droit devant le Seigneur, pendant tout le temps qu'il eut le prêtre Joïada pour conseiller. Cependant il n'abolit pas les hauts lieux, car le peuple sacrifiait encore et brûlait de l'encens sur les hauts lieux.

℞. Seigneur, si votre peu-

sus fuerit populus tuus, et oraverit ad sanctuarium tuum : * Tu exaudies de caelo, Domine, et libera eos de manibus inimicorum suorum. ̄. Si peccaverit in te populus tuus, et conversus egerit poenitentiam, veniensque oraverit in isto loco. Tu.

ple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. ̄. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il vienne prier en ce lieu. Vous.

LEÇON II

DIXITQUE Joas ad sacerdotes : Omnem pecuniam sanctorum, quae illata fuerit in templum Domini a praeteriuntibus, quae offertur pro pretio animae, et quam sponte et arbitrio cordis sui inferunt in templum Domini, accipiant illam sacerdotes juxta ordinem suum et instaurent sartatecta domus, si quid necessarium viderint instauratione.

℞. Factum est, dum tolleret Dominus Elam per turbinem in caelum, * Eliséus clamabat, dicens : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auriga ejus. ̄. Cumque perge-

ET Joas dit aux prêtres : Quant à tout l'argent des choses saintes qui sera apporté dans le temple du Seigneur, par les passants¹, qui est offert pour prix d'une âme², ou qu'ils apportent spontanément, et au gré de leur cœur, dans le temple du Seigneur, que les prêtres le prennent, chacun selon son rang, et qu'ils réparent la maison du Seigneur, s'ils voient une réparation nécessaire. »

℞. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon père, mon père, char d'Israël et son conducteur. ̄. Tandis qu'ils

1. Qui viennent payer la taxe d'un demi-sicle imposée à tout Israélite pour l'entretien du temple. (DOM CALMET).

2. Pour le rachat d'une personne consacrée par vœu au service du temple. *Levitique*, 27.

rent, et incedentes sermo-
cinaréntur, ecce currus
ígneus et equi ígnei divi-
sérunt utrúmque, et as-
céndit Elías per túrbínem
in cælum. Eliséus.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri.
Eliséus.

LEÇON III

IGITUR usque ad vigési-
mum tértium annum
regis Joas non instaura-
vérunt sacerdótes sarta-
técta templi. Vocavítque
rex Joas Jójadam pontí-
ficem et sacerdótes dicens
eis : Quare sartatécta
non instaurátis templi?
Nolíte ergo ámplius accí-
pere pecúniám juxta órdi-
nem vestrum ; sed ad
instauratiónem templi
réddite eam. Prohibitíque
sunt sacerdótes ultra accí-
pere pecúniám a pópulo
et instauráre sartatécta
domus.

℞. Ego te tuli de domo
patris tui, dicit Dóminus,
et pósui te páscere gre-
gem pópuli mei : * Et fui
tecum in ómnibus, ubi-
cúmque ambulásti, fir-
mans regnum tuum in
ætértium. ŷ. Fecítque tibi
nomen grande, juxta no-
men magnórum, qui sunt

cheminaient et tout en mar-
chant parlaient ensemble,
voici qu'un char de feu et
des chevaux de feu les
séparèrent, et Élie monta
dans un tourbillon vers le
ciel. Élisée.

MAIS jusqu'à la vingt-
troisième année du roi
Joas, les prêtres n'avaient
point fait les réparations du
temple. Joas appela donc
Joïada le pontife et les prê-
tres, leur disant : « Pourquoi
ne faites-vous point les ré-
parations du temple? Ne
recevez donc plus d'argent
selon votre rang; mais ren-
dez-le pour les réparations
de la maison du Seigneur! »
Et il fut défendu aux prêtres
de recevoir à l'avenir de
l'argent du peuple et de
réparer la maison du Sei-
gneur.

℞. C'est moi qui t'ai pris
à la maison de ton père, dit
le Seigneur, et t'ai mis pas-
teur du troupeau de mon
peuple : * Et j'ai été avec
toi partout où tu es allé, assu-
rant ton règne à jamais. ŷ.
Je t'ai fait un grand nom,
comme les noms des grands
de la terre, et t'ai donné le

in terra : et réquiem dedi
tibi ab ómnibus inimícis
tuis. Et. Glória Patri. Et.

repos du côté de tous tes
ennemis. Et. Gloire au
Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 13, 14-21; 24-25

ELISEUS autem ægrotábat infirmitáte, qua et mórtuus est ; descendítque ad eum Joas, rex Israël, et flebat coram eo dicebátque : Pater mi, pater mi, currus Israël et auríga ejus. Et ait illi Eliséus : Affer arcum et sagíttas. Cumque attulíset ad eum arcum et sagíttas, dixit ad regem Israël : Pone manum tuam super arcum. Et, cum posuíset ille manum suam, superpósuit Eliséus manus suas máni-bus regis et ait : Aperi fenéstram orientálem. Cumque aperuíset, dixit Eliséus : Jace sagíttam. Et jecit. Et ait Eliséus : Sagíttá salútis Dómini, et sagíttá salútis contra Syriam ; percutiésque Syriam in Aphec donec consúmas eam.

℞. Peccávi super nú-

CEPENDANT Élisée était malade, de la maladie même dont il mourut; et Joas, roi d'Israël, descendit vers lui, et il pleurait devant lui, et disait : « Mon père, mon père, vous, char et conducteur d'Israël. » Et Élisée lui dit : « Apportez-moi un arc et des flèches. » Et lorsqu'il eut apporté un arc et des flèches. Élisée dit : « Mettez votre main sur cet arc. » Et lorsque le roi eut mis sa main, Élisée mit ses mains sur les mains du roi, et dit : « Ouvrez la fenêtre qui regarde l'Orient. » Et lorsqu'il l'eut ouverte, Élisée dit : « Lancez une flèche. » Et il la lança. Et Élisée reprit : « Flèche du salut du Seigneur, flèche de salut contre la Syrie ; et vous frapperez la Syrie à Aphec, jusqu'à ce que vous la ruiniez. »

℞. J'ai péché et plus que

merum arénæ maris, et multiplicata sunt peccata mea : et non sum dignus videre altitudinem cæli præ multitudine iniquitatis meæ : quoniam irritavi iram tuam, * Et malum coram te feci. ʒ. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ʒ. Car je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

ET ait : Tolle sagittas. Qui cum tulisset, rursum dixit ei : Percute jáculo terram. Et, cum percussisset tribus vicibus et stetisset, iratus est vir Dei contra eum et ait : Si percussisses quinques aut séxies sive septies, percussisses Syriam usque ad consumptionem ; nunc autem tribus vicibus percúties eam. Mórtuus est ergo Eliséus, et sepeliérunt eum. Latrúnculí autem de Moab venérunt in terram in ipso anno.

IL dit encore : « Prenez les flèches. » Lorsque le roi les eut prises, il lui dit de nouveau : « Frappez d'un trait la terre. » Et comme après avoir frappé trois fois, il s'était arrêté, l'homme de Dieu s'irrita contre lui et dit : « Si vous eussiez frappé la terre cinq fois, ou six fois, ou sept fois, vous auriez battu la Syrie jusqu'à la ruine complète; mais maintenant vous la battrez trois fois. » Élisée mourut donc et on l'ensevelit. Or des pillards de Moab vinrent sur la terre d'Israël en cette même année.

R. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et

R. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : *

sanctifica domum istam in sempiternum, Deus Israël. ʘ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ʘ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

QUIDAM autem sepe-liéntes hóminem vidérunt latrúnculos et projecérunt cadáver in sepúlcro Eliséi. Quod cum tetigisset ossa Eliséi, revixit homo et stetit super pedes suos. Mór-tuus est autem Házaël rex Syriæ, et regnávit Bénadad fílius ejus pro eo. Porro Joas fílius Jóachaz tulit urbes de manu Bénadad filii Házaël, quas túlerat de manu Jóachaz patris sui jure prælii ; tribus vícibus percússit eum Joas et réddidit civitátes Israël.

ꝛ. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ʘ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo,

OR quelques hommes ensevelissant un mort virent les voleurs, et jetèrent le cadavre dans le sépulcre d'Élisée. Dès que le cadavre eut touché les os d'Élisée, l'homme revécut et se dressa sur ses pieds. Cependant Hazaël, roi de Syrie, mourut, et Bénadad, son fils, régna a sa place. Mais Joas, fils de Joachaz, reprit de la main de Bénadad, fils d'Hazaël, les villes qu'Hazaël avait prises de la main de Joachaz, son père, par le droit de la guerre. Joas le battit par trois fois, et lui fit rendre les villes d'Israël.

ꝛ. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ʘ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et

et de excélsó cælórum
habitáculo. Super. Glória
Patri. Super.

votre habitat au plus haut
des cieux. Sur. Gloire au
Père. Sur.

JEUDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 17, 6-9

ANNO autem nono Osée cepit rex Assyriorum Samariam et tráns-tulit Israël in Assyrios posuitque eos in Hala et in Habor juxta flúvium Gozan, in civitatibus Medórum. Factum est enim, cum peccássent filii Israël Dómino Deo suo, qui edúxerat eos de terra Ægypti, de manu Pharaónis regis Ægypti, coluerunt deos aliénos. Et ambulavérunt juxta ritum Géntium, quas consumpserat Dóminus in conspéctu filiórum Israël, et regum Israël quia simíliter fécerant. Et offendérunt filii Israël verbis non rectis Dóminum Deum suum, et ædifica-

OR, en la neuvième année d'Osée, le roi des Assyriens prit Samarie et déporta Israël en Assyrie, et les conduisit en Hala et sur le Habor, fleuve de Gozan¹, dans les villes des Mèdes. Et cela arriva quand les enfants d'Israël eurent péché contre le Seigneur leur Dieu qui les avait retirés de l'Égypte et de la main de Pharaon, roi d'Égypte, et se mirent à adorer des dieux étrangers, suivant les coutumes des nations que le Seigneur avait exterminées devant les enfants d'Israël, et des rois d'Israël qui avaient imité ces nations. Et les enfants d'Israël offensèrent leur Dieu par des actions qui n'étaient pas

1. Il faut modifier, d'après l'hébreu, les indications géographiques du texte de la Vulgate qui sont d'ailleurs flottantes, comme on le verra à la répétition de cette histoire, Leçon III du Samedi.

vérunt sibi excélsa in cunctis úrbibus suis.

R. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de manibus inimicórum vestrórum. ŷ. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

droites, et ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes.

R. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. ŷ. Tournez-vous vers lui, de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et il vous.

LEÇON II

Ibid., 13-15

ET testificátus est Dóminus in Israël et in Juda per manum ómnium prophetárum et vidéntium dicens : Revertímini a viis vestris péssimis et custodíte præcépta mea et cæremónias, juxta omnem legem, quam præcépi pátribus vestris, et sicut misi ad vos in manu servórum meórum prophetárum. Qui non audiérunt, sed induravérunt cervícem suam juxta cervícem patrum suórum, qui noluerunt obedíre Dómino Deo suo ; et abjecérunt legitima ejus et pactum, quod pépigit cum pátribus eórum, et testificatiónes, quibus contestá-

LE Seigneur protesta dans Israël et dans Juda, par l'intermédiaire de tous les prophètes et des voyants, disant : « Revenez de vos voies très mauvaises, et observez mes préceptes et mes cérémonies, selon toute la loi que j'ai prescrite à vos pères, et comme je vous l'ai envoyé dire par mes serviteurs, les prophètes. » Et ils n'écoutèrent point ; mais ils rendirent leur cou inflexible, comme le cou de leurs pères qui ne voulurent pas obéir au Seigneur leur Dieu. Et ils rejetèrent ses lois, et l'alliance qu'il fit avec leurs pères, et les déclarations par lesquelles il protesta

tus est eos, secuti que sunt vanitates et vane egerunt.

ꝛ. Deus omnium exauditor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de ovibus patris mei ; * Et unxit me unctione misericordiae. ʒ. Dominus, qui eripuit me de ore leonis, et de manu bestiae liberavit me. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Ibid., 18-21

IRATUSQUE est Dominus vehementer Israël et abstulit eos a conspectu suo ; et non remansit nisi tribus Juda tantummodo. Sed nec ipse Juda custodivit mandata Domini Dei sui, verum ambulavit in erroribus Israël, quos operatus fuerat. Projecitque Dominus omne semen Israël et afflixit eos et tradidit eos in manu diripientium, donec projiceret eos a facie sua ex eo jam tempore, quo scissus est Israël a domo David, et constituerunt sibi regem Jeroboam filium Nabat.

contre eux ; ils suivirent aussi de vaines divinités, et de vaines pratiques (superstitieuses).

ꝛ. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. ʒ. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

LE Seigneur donc fut violemment irrité contre Israël, et il les rejeta de devant sa face, et il ne demeura que la tribu de Juda seulement. Or Juda même ne garda point les commandements du Seigneur son Dieu et suivit les erreurs de conduite d'Israël. Et le Seigneur rejeta toute la race d'Israël ; et il les affligea, et les livra à la main des pillards, jusqu'à ce qu'il les rejetât complètement de devant sa face. Le début en est au temps où Israël se sépara de la maison de David, et où ils établirent pour leur roi Jeroboam, fils de Nabat.

17. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béstiæ liberávit me, * Ipse me erípiet de mánibus inimicórum meórum. ʃ. Misit Deus misericórdiam suam et veritátem suam : ánimam meam erípuit de médio catulórum leónum. Ipse. Glória Patri. Ipse.

17. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête ; * C'est lui qui m'arrachera à la main de mes ennemis. ʃ. Dieu a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a arraché mon âme du milieu des lionceaux. C'est lui. Gloire au Père. C'est lui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 17, 21-27

SEPARAVIT Jeróboam Israël a Dómino et peccáre eos fecit peccátum magnum. Et ambulavérunt filii Israël in univérsis peccátis Jeróboam quæ fécerat, et non recessérunt ab eis úsquequo Dóminus auferret Israël a fácie sua, sicut locútus fúerat in manu ómnium servórum suórum prophetárum ; translátusque est Israël de terra sua in Assyrios usque in diem hanc.

17. Percússit Saul mille et David decem millia : * Quia manus Dómini erat cum illo :

JÉROBOAM sépara Israël d'avec le Seigneur, et leur fit commettre un grand péché. Et les enfants d'Israël suivirent Jéroboam dans tous ses péchés, et ils ne s'en écartèrent point, jusqu'à ce que le Seigneur rejetât Israël de devant sa face ; comme il l'avait fait dire par tous ses serviteurs, les prophètes, et Israël fut déporté de sa terre chez les Assyriens jusqu'à ce jour.

17. Saül en a tué mille, et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé

percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ʘ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia? Quia.

l'opprobre d'Israël. ʘ. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille? Parce que.

LEÇON II

ADDUXIT autem rex Assyriórum de Baby-lóne et de Cutha et de Avah et de Emath et de Séphárvaim, et collocávit eos in civitátibus Samariæ pro filiis Israël : qui possederunt Samariam, et habitaverunt in úrbibus ejus. Cumque ibi habitare cœpissent, non timébant Dóminum, et immisit in eos Dóminus leónes, qui interficiébant eos.

OR le roi des Assyriens amena des habitants de Babylone, de Cutha, d'Avah, d'Emath et de Sépharvaïm et les établit dans les villes de Samarie, à la place des enfants d'Israël ; et ils possédèrent la Samarie et habitèrent dans ses villes. Or, lorsqu'ils commencèrent à y habiter, ils ne craignaient pas le Seigneur, et le Seigneur envoya contre eux des lions qui les tuaient¹.

R. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ʘ. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, visitet Dóminus ; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

R. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ʘ. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

1. C'était une opinion universellement admise chez les anciens, que chaque pays avait sa divinité protectrice particulière. *Yabúth*, que représente dans la Vulgate le mot *Seigneur*, étant le protecteur spécial d'Israël, on ne pouvait, même d'après l'opinion païenne, habiter en sécurité le pays d'Israël qu'en lui rendant un culte, que les immigrants d'Assyrie joignirent à leurs pratiques religieuses traditionnelles.

LEÇON III

NUNTIATUMQUE est regi Assyriorum et dictum : Gentes, quas transtulisti et habitare fecisti in civitatibus Samariæ, ignorant legitima Dei terræ, et immisit in eos Dominus leones, et ecce interficiunt eos, eo quod ignorant ritum Dei terræ. Præcepit autem rex Assyriorum dicens : Dúcite illuc unum de sacerdotibus, quos inde captivos adduxistis ; et vadat et habitet cum eis et doceat eos legitima Dei terræ.

ꝛ. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dominus, et posui te pascere gregem populi mei : * Et fui tecum in omnibus, ubicumque ambulasti, firmans regnum tuum in æternum. ✝. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum, qui sunt in terra : et requiem dedi tibi ab omnibus inimicis tuis. Et. Glória Patri. Et.

ON l'annonça au roi des Assyriens, et on lui dit : « Les nations que vous avez déportées et que vous avez fait habiter dans les villes de la Samarie, ignorent les lois du Dieu de ce pays ; et le Seigneur a envoyé contre eux des lions qui les tuent, parce qu'ils ignorent le culte du Dieu de ce pays. » Alors le roi des Assyriens donna cet ordre : « Envoyez là l'un des prêtres que vous avez emmenés captifs ; qu'il aille et habite avec eux, et qu'il leur apprenne les lois du Dieu de ce pays. »

ꝛ. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ✝. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 18, 1-12

ANNO tertio Osée filii Ela regis Israël, regnavit Ezechias filius Achaz regis Juda. Vigin-tiquinque annorum erat cum regnare cœpisset, et vigin-tinovem annis regnavit in Jerúsalem. Nomen matris ejus Abi filia Zachariæ. Fecitque quod erat bonum coram Dómino juxta ómnia quæ fécerat David pater ejus. Ipse dissipavit excelsa et contrivit státuas et succidit lucos confregitque serpéntem æneum, quem fécerat Móyses : síquidem usque ad illud tempus filii Israël adolébant ei incensum : vocavitque nomen ejus Nohestan. In Dómino Deo Israël speravit.

ꝛ. Peccavi super número arenæ maris, et multiplicata sunt peccata mea : et non sum dignus videre altitudinem cæli præ multitudinē iniqui-

EN la troisième année d'Osée, fils d'Ela, roi d'Israël, régna Ezéchias, fils d'Achaz, roi de Juda. Il avait vingt-cinq ans lorsqu'il com-mença de régner, et il régna vingt-neuf ans dans Jérusalem. Le nom de sa mère était Abi, fille de Zacharie. Et il fit ce qui était bon devant le Seigneur, suivant en tout les exemples de David, son père. C'est lui qui détruisit les hauts lieux, renversa les idoles, coupa les bois sacrés, et brisa le serpent d'airain qu'avait fait Moïse, parce que jusqu'à ce temps-là les enfants d'Israël lui brûlaient de l'encens, et il l'appela du nom de Nohestan¹. C'est dans le Seigneur Dieu d'Israël qu'il espéra.

ꝛ. J'ai péché et plus que les grains de sable se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs

1. Diminutif d'airain. On dirait en français : *Bibelot d'airain*.

tátis meæ : quóniam irritávi iram tuam, * Et malum coram te feci. ŷ. Quóniam iniquitátem meam ego cognósko : et delíctum meum contra me est semper, quia tibi soli peccávi. Et.

du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ŷ. Car je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

ITAQUE post eum non fuit similis ei de cunctis régibus Juda, sed neque in his qui ante eum fuérunt. Et adhæsít Dómino et non recéssit a vestígiis ejus fecítque mandáta ejus, quæ præcéperat Dóminus Móysi. Unde et erat Dóminus cum eo, et in cunctis ad quæ procedébat, sapiénter se agébat. Rebellávit quoque contra regem Assyriórum et non servívit ei. Ipse percússit Philisthæos usque ad Gazam et omnes términos eórum, a turre custódum usque ad civitátem munitam.

R. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus

AUSSI, après lui, il n'y en eut pas de semblable à lui entre les rois de Juda, comme il n'y en avait pas eu non plus avant lui. Il s'attacha au Seigneur et il ne s'écarta pas de ses voies, et il pratiqua les commandements qu'avait prescrits le Seigneur à Moïse. C'est pourquoi le Seigneur était avec lui, et dans toutes ses entreprises il se conduisait sagement. Il secoua aussi le joug du roi des Assyriens et ne lui fut pas asservi. Il battit les Philistins jusqu'à Gaza, et envahit tout leur pays, depuis la tour de garde jusqu'à la cité fortifiée.¹.

R. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu

1. Il prit toutes leurs villes, les simples postes de garde comme les villes fortes.

Israël. ʔ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge du Samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

ANNO quarto regis Ezechíæ, qui erat annus séptimus Osée filii Ela regis Israël, ascéndit Salmánasar rex Assyriórum in Samariám et oppugnávit eam et cepit; nam post annos tres, anno sexto Ezechíæ, id est nono anno Osée regis Israël, capta est Samaría. Et tránstulit rex Assyriórum Israël in Assyrios, collocávitque eos in Hala et in Habor flúviis Gozan, in civitatibus Medórum, quia non audiérunt vocem Dómini Dei sui, sed prætergréssi sunt pactum ejus; ómnia, quæ præcéperat Móyses servus Dómini, non audiérunt neque fecérunt.

ʔ. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures

d'Israël. ʔ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

LA quatrième année du roi Ezéchias, qui était la septième année d'Osée, fils d'Ela, roi d'Israël, Salmanasar, roi des Assyriens, monta à Samarie, l'assiégea et la prit; car après trois ans, en la sixième année du roi Ézéchias, c'est-à-dire la neuvième année d'Osée, roi d'Israël, Samarie fut prise; et le roi des Assyriens déporta Israël chez les Assyriens, et les établit à Hala, sur le Habor, fleuve de Gozan, dans les villes des Mèdes, parce qu'ils n'avaient pas écouté la voix du Seigneur leur Dieu, et avaient transgressé son alliance; tout ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur du Seigneur, ils ne l'avaient ni écouté ni pratiqué.

ʔ. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos

tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Rêspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

A VÊPRES

ŷ. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. R̄. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Obsecro, Dómine : * meménto, quæso, quómo ambuláverim coram te in veritáte et in corde perfectó et quod plácitum est coram te fécerim.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. R̄. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Je vous en prie, Seigneur, rappelez-vous, je vous le demande, comment j'ai marché devant vous dans la fidélité et avec un cœur parfait, et comment j'ai fait ce qui vous était agréable.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui abundántia pietátis tuæ, et mérita súpplicum excédis et vota : effúnde super nos misericórdiam tuam ; ut dimíttas quæ conscientia méruit, et adjícias quod orátio non præsumit. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel qui, par l'excès de votre bonté, dépassez les mérites et même les vœux de ceux qui vous implorent, répandez sur nous votre miséricorde, afin que vous pardonniez ce qui inquiète la conscience et ajoutiez ce que la prière n'ose pas demander. Par.

XI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 20, I-II

IN diébus illis ægrotávit Ezechías usque ad mortem, et venit ad eum Isaías filius Amos prophéta dixítque ei : Hæc dicit Dóminus Deus : Præcipe dómui tuæ, moriérís enim tu et non vives. Qui convertit fáciem suam ad parietem et orávit Dóminum dicens : Obsecro, Dómine : meménto, quæso, quómo ambuléverim coram te in veritate et in corde perfécto et quod plácitum est coram te fécerim. Flevit itaque Ezechías fletu magno.

R. Præparáte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberábit vos de mánibus inimicórum vestrórum. V. Convertímini ad eum in toto corde vestro, et au-

EN ces jours-là, Ézéchias fut malade d'un mal mortel, et voici que vint à lui Isaïe, le Prophète, fils d'Amos, qui lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Dicte tes volontés à ta famille ; car tu mourras, toi, et tu ne vivras plus. » Ézéchias tourna sa face vers la muraille et pria le Seigneur, disant : « Je vous en conjure, Seigneur, rappelez-vous, je vous le demande, comment j'ai marché devant vous dans la fidélité et avec un cœur parfait, et comment j'ai fait ce qui vous est agréable. » Et Ézéchias pleura, versant beaucoup de larmes.

R. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. V. Tournez-vous vers lui, de tout votre cœur, et enle-

férte deos aliénos de
medio vestri. Et.

vez les dieux étrangers d'au
milieu de vous. Et.

LEÇON II

ET ántequam egrederetur Isaiás médiam partem átrii, factus est sermo Dómini ad eum dicens : Revértere et dic Ezechíæ duci pópuli mei : Hæc dicit Dóminus Deus David patris tui : Audívi oratiónem tuam et vidi lácrimas tuas et ecce sanávi te : die tértio ascéndes templum Dómini, et addam diébus tuis quíndecim annos ; sed et de manu regis Assyriórum liberábo te et civitátem hanc et prótegam urbem istam propter me et propter David servum meum. Dixitque Isaiás : Afférte massam ficórum. Quam cum attulissent et posuissent super ulcus ejus, curátus est.

℞. Deus ómnium exaudítor est : ipse misit Angelum suum, et tulit me de óvibus patris mei ; * Et unxit me unctióne misericórdiæ suæ. †. Dóminus, qui erípuit me de

ET avant qu'Isaïe eût franchi la moitié du vestibule, la parole du Seigneur lui fut adressée, disant : « Retourne, et dis à Ézéchias, chef de mon peuple : Voici ce que dit le Seigneur Dieu de David, ton père. J'ai entendu ta prière, et j'ai vu tes larmes ; et voilà que je t'ai guéri. Dans trois jours tu monteras au temple du Seigneur. Et j'ajouterai quinze années à tes jours ; et même je te délivrerai de la main du roi des Assyriens, toi et cette ville, et je protégerai cette ville, à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. » Alors Isaïe dit aux serviteurs du roi : « Apportez-moi un emplâtre de figes. » Lorsqu'ils le lui eurent apporté et qu'ils l'eurent mis sur l'ulcère du roi, il fut guéri.

℞. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'est lui qui m'a envoyé son Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de sa miséricorde. †. C'est le Seigneur qui m'a arraché à la gueule

ore leónis, et de manu
béstiæ liberávit me. Et.

du lion et m'a délivré de
l'atteinte de la bête. Et.

LEÇON III

DIXERAT autem Eze-
chías ad Isaíam :
Quod erit signum quia
Dóminus me sanábit, et
quia ascensurus sum die
tértia templum Dómini?
Cui ait Isaías : Hoc erit
signum a Dómino, quod
facturus sit Dóminus ser-
mónem quem locútus est:
vis ut ascéndat umbra
decem líneis, an ut rever-
tátur tótidem grádibus?
Et ait Ezechías : Fácile
est umbram créscere
decem líneis, nec hoc
volo ut fiat ; sed ut
revertátur retrórsum de-
cem grádibus. Invocávit
ítaque Isaías prophéta
Dóminum, et redúxit
umbram per líneas, qui-
bus jam descénderat in
horológio Achaz, retrór-
sum decem grádibus.

℞. Dóminus, qui erí-
puit me de ore leónis, et
de manu béstiæ liberávit
me, * Ipse me erípiet de
mánibus inimicórum
meórum. ŷ. Misit Deus
misericórdiam suam et
veritátem suam : ánimam
meam erípuit de médio

OR Ézéchias avait dit à
Isaïe : « A quel signe
reconnâitrai-je que le Sei-
gneur me guérira, et que je
monterai dans trois jours
au temple du Seigneur? »
Isaïe lui répondit : « Voici,
de la part du Seigneur, le
signe que le Seigneur ac-
complira la parole qu'il a
dite. Veux-tu que l'ombre,
du soleil monte de dix
lignes, ou rétrograde d'au-
tant de degrés? » Et Ézé-
chias dit : « Il est facile que
l'ombre croisse de dix lignes,
et je ne désire pas que cela
se fasse, mais qu'elle re-
tourne en arrière de dix de-
grés. » C'est pourquoi Isaïe
le prophète invoqua le Sei-
gneur, et il ramena l'ombre,
par les lignes sur lesquelles
elle était déjà descendue au
cadran solaire d'Achaz, de
dix degrés en arrière.

℞. C'est le Seigneur qui
m'a arraché à la gueule du
lion et m'a délivré de l'at-
teinte de la bête ; * C'est
lui qui m'arrachera à la
main de mes ennemis. ŷ.
Dieu a envoyé sa miséri-
corde et sa vérité, et il a
arraché mon âme du milieu

XI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

catulorum leonum. Ipse.
Gloria Patri. Ipse.

des lionceaux. C'est lui.
Gloire au Père. C'est lui.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Expositione
sancti Hieronymi
Presbyteri in
Isaiam Prophetam

Du Commentaire
de saint Jérôme
Prêtre sur
le Prophète Isaïe

Livre II sur Isaïe, chapitre 38

NE elevarétur cor Ezechiae post incredibiles triumphos et de media captivitate victoriam, infirmitate corporis sui visitatur, et audit se esse moriturum ; ut conversus ad Dominum flectat sententiam ejus. Quod quidem et in Jona Propheta legimus, et in comminationibus contra David : quae dicuntur futura, nec facta sunt, non Deo mutante sententiam, sed provocante humanum genus ad notitiam sui. Dominus enim poenitens est super malitiis. Convertitque Ezechias faciem suam ad parietem, quia ad templum ire non poterat. Ad parietem autem templi, juxta quod

DE crainte que le cœur d'Ezechias ne s'enorgueillît, après d'incroyables triumphes et la victoire remportée alors qu'il était près d'être captif, la maladie le visite et il apprend qu'il va mourir, afin que se tournant vers le Seigneur, il fléchisse la rigueur de sa sentence. Nous avons déjà lu pareille chose, au sujet du prophète Jonas et des menaces contre David. De ce que ces choses prédites ne se sont pas réalisées, il ne faut pas conclure que Dieu change de résolution, mais il excite les hommes à le connaître ; car le Seigneur ne sévit qu'avec regret. *Ezechias tourna son visage du côté de la muraille*, parce qu'il ne pouvait se rendre au temple. Il le tourna vers la muraille du temple, près duquel Salo-

Sálonon palátium exstrúxerat ; vel absolúte ad parietem, ne lácrimas suas assidéntibus ostentáre viderétur.

℞. Percússit Saul mille et David decem míllia : * Quia manus Dómini erat cum illo : percússit Philisthæum, et ábstulit oppróbrium ex Israël. ŷ. Nonne iste est David, de quo canébant in choro, dicéntes : Saul percússit mille, et David decem míllia ? Quia.

mon avait construit le palais ; ou tout simplement vers la muraille, pour ne point paraître montrer ses larmes à ceux qui l'entouraient.

℞. Saül en a tué mille et David dix mille, * Parce que la main du Seigneur était avec David, et il a effacé l'opprobre d'Israël. ŷ. Celui-ci n'est-il pas David, dont on chantait en dansant : Saül en a tué mille, et David dix mille ? Parce que.

LEÇON V

AUDIENSQUE se esse moritúrum, non precátur vitam et annos plúrimos, sed in Dei judício, quid velit præstáre, dimíttit. Nóverat enim idcirco Deo placuisse Salomónem, quod annos vitæ non petserit ampliôres ; sed itúrus ad Dóminum narrat ópera sua, quómodo ambuláverit coram eo in veritáte et in corde perfécto. Felix consciéntia, quæ afflictiónis témpore bonórum óperum recordátur. Beáti enim mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt. Et quómodo álibi scribitur :

APPRENANT qu'il va mourir, il ne demande pas une prolongation de vie ni beaucoup d'années ; il s'en remet au jugement de Dieu sur ce qu'il voudra lui accorder, sachant que Salomon avait plu à Dieu pour ne lui avoir point demandé une longue existence. Près d'aller vers le Seigneur, il rappelle ce qu'il a fait, comment il a marché devant lui dans la vérité et avec un cœur parfait. Heureuse conscience qui, au temps de l'affliction, se souvient de ses bonnes œuvres. *Bienheureux* en effet *les cœurs purs, parce qu'ils verront*

Quis gloriábitur purum habére se cor? Quod ita sólvitur : perfectiónem cordis in eo nunc dici, quod idóla destrúxerit, templi valvas aperúerit, serpéntem æneum com-minúerit, et cétera féce-rit, quæ Scriptúra com-mémorat.

R̄. Montes Gélboë, nec ros nec plúvia véniant super vos, * Ubi ceci-dérunt fortes Israëł. ŷ. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, vísitet Dóminus; a Gélboë au-tem tránseat. Ubi.

Dieu¹. Mais pourquoi est-il écrit ailleurs : *Qui pourra se glorifier d'avoir le cœur pur*² ? Voici la solution : la perfection du cœur est attribuée ici à Ézéchiás, parce qu'il a détruit les idoles, ouvert les portes du temple, brisé le serpent d'airain et accompli les autres actions que rapporte l'Écriture.

R̄. Monts de Gelboé, que ni la rosée, ni la pluie ne descendent sur vous, * Là où sont tombé les forts d'Israëł. R̄. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

LEÇON VI

FLEVIT autem fletu magno, propter promissionem Dómini ad David, quam vidébat in sua morte peritúram. Eo enim témpore Ezechías filios non habébat; nam post mortem ejus Manásses, cum duódecim esset annórum, regnáre cœpit in Judæa : ex quo perspícuum est, post tertium annum concessæ

IL répandit beaucoup de larmes, à cause de la promesse du Seigneur à David, promesse qu'il voyait privée d'effet par sa mort. Ézéchiás n'avait pas d'enfants à cette époque, puisqu'après sa mort Manassé commença de régner en Juda, n'étant encore âgé que de douze ans; ce qui montre avec évidence qu'il ne vint au monde que trois

1. *Matth.* 5, 8.

2. *Prov.* 10, 9.

vitæ Manássen esse generátum. Ergo iste omnis est fletus, quod desperábat Christum de suo sémine nascitúrum. Alii ásserunt, quamvis sanctos viros morte terréri, propter incértum júdíci et ignoratiónem senténtiæ Dei, quam sedem habitúri sint.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus, ubi cúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ŷ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

années après la prolongation de vie accordée à son père. Tous ces pleurs venaient donc de ce qu'il désespérait que le Christ naquît de sa race. D'autres disent que la mort épouvante même les saintes gens, à cause de l'incertitude du jugement de Dieu et de leur ignorance de la sentence divine, et de la demeure qu'ils auront.

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ŷ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

LUNDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 22, 1-5

OCTO annórum erat Josías cum regnare cœpisset : triginta et uno anno regnávít in Jerúsalem. Nomen matris ejus

JOSIAS avait huit ans lorsqu'il commença à régner, et il régna trente et un ans à Jérusalem ; le nom de sa mère était Idida, fille de

Idida filia Hadaïa de Bésecath. Fecitque quod plácitum erat coram Dómino et ambulávit per omnes vias David patris sui : non declinávit ad dexteram sive ad sinístram. Anno autem octávo décimo regis Josiæ misit rex Saphan filium Aslia filii Méssulam scribam templi Dómini dicens ei : Vade ad Helcíam sacerdotem magnum, ut conflétur pecúnia, quæ illáta est in templum Dómini, quam collegérunt janitóres templi a pópulo, detúrque fabris per præpósitos domus Dómini; qui et distribuant eam his qui operántur in templo Dómini.

R₇. Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset jam manus tua, * Ut non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivam. †. Ego sum qui peccávi, ego qui iníque egi : isti qui oves sunt, quid fecérunt? Avertátur, óbsecro, furor tuus, Dómine, a pópulo tuo. Ut,

Hadaïa de Bésécath. Et il fit ce qui était agréable devant le Seigneur et marcha dans toutes les voies de David, son père, et il ne se détourna ni à droite ni à gauche. Or la dix-huitième année du roi Josias, le roi envoya Saphan, fils d'Aslia, fils de Messulam, le scribe du temple du Seigneur, avec cet ordre : « Va dire à Helcias, le Grand-Prêtre, qu'on fasse fondre l'argent qui a été porté au temple du Seigneur, que les portiers du temple ont recueilli du peuple, et qu'il soit donné par les préposés de la maison du Seigneur aux ouvriers, et que ceux-ci le distribuent à ceux qui travaillent dans le temple du Seigneur. »

R₇. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et dites à l'Ange qui nous frappe : Que ta main s'arrête, * Pour que la terre ne soit pas désolée et que toute âme vivante ne périsse pas. †. C'est moi qui ai péché; c'est moi qui ai mal agi; mais ceux-ci qui sont mes brebis, qu'ont-ils fait? Que votre colère, Seigneur, je vous en conjure se détourne de votre peuple. Pour que.

LEÇON II

Ibid., 8-13

DIXIT autem Helcias pontifex ad Saphan scribam : Librum legis réperi in domo Dómini. Deditque Helcias volumen Saphan, qui et legit illud. Venit quoque Saphan scriba ad regem et renuntiávit ei quod præcéperat et ait : Conflavérunt servi tui pecúniam, quæ repérta est in domo Dómini, et dedérunt ut distribuerétur fabris a præféctis óperum templi Dómini. Narrávit quoque Saphan scriba regi dicens : Librum dedit mihi Helcias sacerdos.

OR Helcias, le pontife, dit à Saphan, le scribe : « J'ai trouvé un livre de la loi dans la maison du Seigneur. » Et Helcias donna le volume à Saphan qui le lut. Saphan, le scribe, vint aussi vers le roi et lui rendit compte de ce qu'il lui avait ordonné, et il dit : « Nos serviteurs ont fondu l'argent qui a été trouvé dans la maison du Seigneur, et ils l'ont fait distribuer aux ouvriers par les préposés aux travaux du temple du Seigneur. » Saphan, le scribe, dit aussi au roi : « Le prêtre Helcias m'a donné un livre. »

R. Exaudísti, Dómine, orationem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. *ŷ.* Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

R. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. *ŷ.* Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

QUEM cum legisset Saphan coram rege,

LORSQUE Saphan eut lu le livre devant le roi, et

et audisset rex verba libri legis Dómini, scidit vestiménta sua. Et præcépít Helcíæ sacerdoti et Ahícam filio Saphan et Achóbor filio Micha et Saphan scribæ et Asaíæ, servo regis dicens : Ite et consúlite Dóminum super me et super pópulo et super omni Juda de verbis volúminis istíus, quod invéntum est ; magna enim ira Dómini succénsa est contra nos, quia non audiérunt patres nostri verba libri hujus, ut fácerent omne quod scriptum est nobis.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

que le roi eut entendu les paroles du livre de la loi du Seigneur, il déchira ses vêtements. Et il donna cet ordre à Helcias, le prêtre, à Ahicam, fils de Saphan, à Achobor, fils de Micha, à Saphan, le scribe, et à Asaías, serviteur du roi : « Allez et consultez le Seigneur sur moi, sur le peuple et sur tout Juda, au sujet des paroles de ce volume qui a été trouvé ; car la grande colère du Seigneur s'est allumée contre nous, parce que nos pères n'ont point écouté les paroles de ce livre, pour faire ce qui a été écrit pour nous. »

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieus. Sur. Gloire au Père. Sur.

MARDI
LEÇON IDe libro quarto
RegumDu quatrième livre
des Rois*Chapitre 23, 2-8*

ASCENDIT rex templum Dómini et omnes viri Juda universique, qui habitábant in Jerúsalem cum eo, sacerdotes et prophætæ et omnis pópulus a parvo usque ad magnum; legítque cunctis audiéntibus ómnia verba libri fœderis, qui invéntus est in domo Dómini. Stetitque rex super gradum et fœdus percússit coram Dómino, ut ambulárent post Dóminum et custodírent præcépta ejus et testimónia et cæremónias in omni corde et in tota ánima, et suscitárent verba fœderis hujus, quæ scripta erant in libro illo. Acquievítque pópulus pacto.

LE roi monta au temple du Seigneur, ainsi que tous les hommes de Juda et tous ceux qui habitaient Jérusalem avec lui, les prêtres, les prophètes et tout le peuple, depuis le petit jusqu'au grand et il lut, tous l'écoutant, toutes les paroles du livre de l'Alliance, qui avait été trouvé dans la maison du Seigneur. Et le roi se tint debout sur les degrés, et jura l'Alliance devant le Seigneur, promettant de marcher à la suite du Seigneur, d'observer ses préceptes, ses lois et ses cérémonies, en tout leur cœur et en toute leur âme, et de faire revivre toutes les paroles de l'Alliance qui étaient écrites dans ce livre : et le peuple acquiesça à l'Alliance¹.

1. « Ce livre de la Loi était, selon quelques savants, l'original de Moïse. Le texte des Paralipomènes (2 Par., 34, 14) semble lever toute sorte de doute qu'on pourrait avoir là-dessus : *Comme on ôtait l'argent qui avait été apporté dans le temple du Seigneur, le grand-Prêtre Hélias trouva le livre de la Loi de Dieu, par la main de Moïse.* C'était donc apparemment le Deutéronome que Moïse donna aux Lévites et qu'il leur ordonna de mettre à côté de l'autre. Ce livre qui avait été égaré et peut-être caché exprès avec l'Arche, par quelque Prêtre, pendant les règnes des rois impies, comme Achaz et Manassé, au commencement de son règne, fut enfin heureusement retrouvé sous le règne du pieux Josias. » Dom CALMER.

Ry. Dómine, si convérsus fúerit pópulus tuus, et oráverit ad sanctuárium tuum : * Tu exáudies de cælo, Dómine, et libera eos de mánibus inimicórum suórum. ʒ. Si peccáverit in te pópulus tuus, et convérsus égerit pœniténtiam, veniénsque oráverit in isto loco. Tu.

Ry. Seigneur, si votre peuple se tourne et prie du côté de ce sanctuaire, * Vous l'exaucerez du haut du ciel, et libérez-le des mains de ses ennemis. ʒ. Si votre peuple a péché contre vous et que, converti, il vienne prier en ce lieu. Vous.

LEÇON II

ET præcepit rex Helciæ pontífici et sacerdotibus secúndi órdis et janitóribus, ut projicerent de templo Dómini ómnia vasa, quæ facta fúerant Baal et in luco et univérsæ milítie cæli, et combússit ea foris Jerúsalem in conválle Cedron et tulit púlverem eórum in Bethel. Et delévit arúspices, quos posúerant reges Juda ad sacrificándum in excélsis per civitátes Juda et in circúitu Jerúsalem, et eos qui adolébant incensum Baal et soli et lunæ et duódecim signis et omni milítie cæli.

Ry. Factum est, dum tólleret Dóminus Elíam per túrbínem in cælum,

ALORS le roi ordonna à Helcias, le pontife, aux prêtres du second ordre, et aux portiers, de jeter hors du temple du Seigneur tous les vases qui avaient appartenu à Baal, au bois sacré et à toute la milice du ciel, et il les brûla hors de Jérusalem, dans la vallée du Cédron, et il en emporta la poussière à Béthel. Et il fit disparaître les augures qu'avaient établis les rois d'Israël pour sacrifier sur les hauts lieux, dans les villes de Juda et autour de Jérusalem, et ceux qui brûlaient de l'encens à Baal, au soleil, à la lune, aux douze signes et à toute la milice du ciel.

Ry. Et il arriva qu'au moment où le Seigneur emportait Élie dans un tourbillon

* Eliséus clamábat, dicens : Pater mi, pater mi, currus Israël, et auríga ejus. ʘ. Cumque pérgerent, et incedéntes sermocinaréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque, et ascendit Elías per túrbínem in cælum. Eliséus.

vers le ciel, * Élisée criait en disant : Mon père, mon père, char d'Israël et son conducteur. ʘ. Tandis qu'ils cheminaient et tout en marchant parlaient ensemble, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent, et Élie monta dans un tourbillon vers le ciel. Élisée.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Eliséus.

LEÇON III

ET efférri fecit lucum de domo Dómini foras Jerúsalem in conválle Cedron, et combússit eum ibi et redégit in púlverem et projéctit super sepúlcrá vulgi. Destrúxit quoque ædículas effeminatórum, quæ erant in domo Dómini, pro quibus mulíeres texébant quasi domún-culas luci. Congregávit-que omnes sacerdótes de civitatibus Juda et contaminávit excélsa, ubi sacrificábant sacerdótes, de Gábaa usque Bersabée.

ET il fit emporter de la maison du Seigneur, l'idole d'*Astarté*¹, hors de Jérusalem, dans la vallée du Cédron, où il la brûla et la réduisit en cendres, qu'il jeta sur les sépulcres du petit peuple. Il détruisit aussi les petites maisons des efféminés, lesquelles étaient attenantes à la maison du Seigneur, gens pour qui des femmes tissaient de petites tentes destinées à *Astarté*. Et il rassembla tous les prêtres des villes de Juda, et il profana les hauts lieux où sacrifiaient les prêtres, depuis Gaba jusqu'à Bersabée.

1. Précision de l'hébreu. C'est le culte de cette déesse qui comportait l'infamie des prostitutions sacrées dont il est parlé dans le verset suivant. Au lieu d'*Astarté*, la Vulgate dit : *le bois sacré*.

ꝛ. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei : * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ʒ. Fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnórum, qui sunt in terra : et réquiem dedi tibi ab ómnibus inimícis tuis. Et. Glória Patri. Et.

ꝛ, C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple : * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ʒ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre, et t'ai donné le repos du côté de tous tes ennemis. Et. Gloire au Père. Et.

MERCREDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 23, 24-34

PYTHONES et haríolos et figúras idolórum et immundítias et abominatiónes, quæ fúerant in terra Juda et Jerúsalem, ábstulit Josías, ut státueret verba legis, quæ scripta sunt in libro, quem invénit Helcias sacerdos in templo Dómini. Similis illi non fuit ante eum rex, qui revertetur ad Dóminum in omni corde suo et in tota ánima sua et in univérta virtúte sua juxta omnem legem Móysi, neque post

LES pythonisses, les devins et les amulettes, les impuretés et les abominations qui avaient été dans la terre de Juda et de Jérusalem, Josias les fit disparaître, pour accomplir les paroles de la loi qui sont écrites dans le livre que trouva Helcias, le prêtre, dans le temple du Seigneur. Il n'y a point eu avant Josias de roi semblable, qui soit revenu comme lui au Seigneur de tout son cœur, de toute son âme, et de toute sa force, selon la loi de

eum surrexit similis illi. Verúmtamen non est aversus Dóminus ab ira furóris sui magni, quo irátus est furor ejus contra Judam propter irritatiónes, quibus provocáverat eum Manásses.

ⲉ. Peccavi super número arenæ maris, et multiplicata sunt peccata mea : et non sum dignus videre altitudinem cæli præ multitudine iniquitatis meæ : quóniam irritavi iram tuam, * Et malum coram te feci. ̄. Quóniam iniquitatem meam ego cognosco : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

Moïse ; et après lui, il n'y en a pas eu de semblable. Cependant l'extrême colère et la fureur qui s'était allumée dans le Seigneur contre Juda, à cause des crimes par lesquels Manassé l'avait irrité, ne fut point alors apaisée.

ⲉ. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ̄. Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

DIXIT itaque Dóminus : Etiam Judam auferam a fácie mea, sicut abstuli Israël, et projiciam civitatem hanc, quam elégi, Jerúsalem et domum de qua dixi : Erit nomen meum ibi. Réliqua autem sermónum Josiæ et univérsa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verbórum diérum regum Juda? In diébus ejus ascéndit

C'EST pourquoi le Seigneur dit : « Je rejetterai aussi Juda de devant ma face, comme j'en ai rejeté Israël, et je rejetterai cette ville que j'ai choisie, Jérusalem, et cette maison dont j'ai dit : Mon nom sera là. » Mais le reste des actions de Josias, et tout ce qu'il a fait, n'est-ce pas écrit dans la chronique des rois de Juda? Au temps de Josias, le pharaon Néchao, roi d'É-

phárao Néchao rex Ægypti contra regem Assyriórum ad flumen Euphráten, et ábiit Josías rex in occúrsum ejus et occísus est in Magéddo, cum vidísset eum. Et portavérunt eum servi sui mórtuum de Magéddo et pertulérunt in Jerúsalem et sepeliérunt eum in sepúlcro suo.

Ry. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israël. ŷ. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

TULITQUE pópulus terræ Jóachaz fílium Josiæ, et unxérunt eum et constituérunt eum regem pro patre suo. Vingtí trium annórum erat Jóachaz, cum regnáre cœpísset, et tribus ménsibus regnávít in Jerúsalem. Nomen matris Amítal fília Jeremiæ de Lobna. Et fecit malum coram Dó-

gypte, monta contre le roi des Assyriens, vers le fleuve Euphrate, et Josias le roi alla à sa rencontre ; et il fut tué à cette rencontre à Mageddo. Et ses serviteurs l'enlevèrent mort de Mageddo, le portèrent à Jérusalem et l'ensevelirent dans son sépulcre.

Ry. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israël. ŷ. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

ALORS le peuple du pays prit Joachaz, fils de Josias, et ils le sacrèrent et l'établirent à la place de son père. Joachaz avait vingt-trois ans lorsqu'il commença de régner, et il régna trois mois à Jérusalem. Le nom de sa mère était Amital, fille de Jérémie de Lobna. Et il fit le mal devant le Seigneur, selon tout ce que ses

mino, juxta ómnia quæ fécerant patres ejus. Vínxitque eum phárao Néchao in Rebla, quæ est in terra Emath, ne regnáret in Jerúsalem; et impósuit mulctam terræ centum taléntis argénti et talénto auri. Regémque constituit phárao Néchao Elíacim fílium Josiæ pro Josía patre ejus, vertítque nomen ejus Jóakim. Porro Jóachaz tulit et duxit in Ægyptum, et mórtuus est ibi.

℞. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. ŷ. Réspice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excélsó cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

pères avaient fait. Et le pharaon Néchao le retint captif à Rébla, dans la terre d'Émath, pour qu'il ne régnât point à Jérusalem, et il imposa au pays un tribut de cent talents d'argent et un talent d'or. Et le pharaon Néchao établit roi Éliacim, fils de Josias, à la place de Josias son père, et il changea son nom en celui de Joakim, puis il prit Joachaz et le conduisit en Égypte, où il mourut.

℞. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, iour et nuit. ŷ. Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieux. Sur. Gloire au Père. Sur.

JEUDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 23, 36-37; 24, 1-7

VIGINTI quinque annórum erat Jóakim, cum regnáre cœpisset, et

JOAKIM avait vingt-cinq ans lorsqu'il commença de régner, et il régna onze

úndecim annis regnâvit in Jerúsalem. Nomen matris ejus Zébida filia Phadaïa de Ruma. Et fecit malum coram Dómino, juxta ómnia quæ fécerant patres ejus. In diébus ejus ascendit Nabuchodónosor rex Babyiónis, et factus est ei Jóakim servus tribus annis, et rursum rebellâvit contra eum.

℞. Præparâte corda vestra Dómino, et servíte illi soli : * Et liberâbit vos de mânibus inimicórum vestrórum. ŷ. Convertimini ad eum in toto corde vestro, et auférte deos aliénos de médio vestri. Et.

ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Zébida, fille de Phadaïa de Ruma. Et il fit le mal devant le Seigneur, selon tout ce qu'avaient fait ses pères. Dans les jours de Joakim, Nabuchodonosor, roi de Babylone, monta contre Juda, et Joakim lui fut assujéti durant trois ans, et ensuite il se révolta contre lui.

℞. Préparez vos cœurs au Seigneur et servez-le, lui seul ; * Et il vous libérera des mains de vos ennemis. ŷ. Tournez-vous vers lui, de tout votre cœur, et enlevez les dieux étrangers d'au milieu de vous. Et.

LEÇON II

IMMISITQUE ei Dóminus latrúnculos Chaldæórum et latrúnculos Syriæ et latrúnculos Moab et latrúnculos filiórurum Ammon, et immisit eos in Judam ut disperderent eum, juxta verbum Dómini quod locútus fúerat per servos suos prophétas. Factum est autem hoc per verbum Dómini contra Judam, ut auférret eum coram se propter peccáta

ET le Seigneur envoya les pillards de Chaldée, les pillards de Syrie, les pillards de Moab et les pillards des enfants d'Ammon, et il les envoya contre Juda pour l'exterminer, selon la parole que le Seigneur avait dite par ses serviteurs les prophètes. Or ceci arriva par la parole du Seigneur menaçant Juda de le rejeter de devant sa face, à cause de tous les crimes que Manassé avait commis et à cause du

Manásse univérſa quæ fecit, et propter ſanguinem innóxiúm quem effúdit et implévit Jérúſalem cruóre innocéntium, et ob hanc rem nóluit Dóminus propitiári.

R. Deus ómnium exaudítor eſt : ipſe miſit Angelum ſuum, et tulit me de óvibus patris mei : * Et unxit me unctióne miſericórdiæ ſuæ. ſ̄. Dóminus, qui erípuit me de ore leónis, et de manu béſtiæ liberávit me. Et.

ſang innocent qu'il avait verſé, car il avait rempli Jérúſalem de ſang innocent. C'eſt pour ce motif que le Seigneur ne voulut point ſe rendre propice.

R. Dieu exauce tous ceux qui le prient ; c'eſt lui qui m'a envoyé ſon Ange et m'a pris aux troupeaux de mon père ; * Et il m'a oint de l'onction de ſa miſéricorde. ſ̄. C'eſt le Seigneur qui m'a arraché à la gueule du lion et m'a délivré de l'atteinte de la bête. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite ſimple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

RELIQUA autem ſermónum Jóakim et univérſa quæ fecit, nonne hæc ſcripta ſunt in libro ſermónum diérum regum Juda? Et dormívit Jóakim cum pátribus ſuis. Et regnábit Jóachin filius ejus pro eo. Et ultra non áddidit rex Ægypti ut egrederétur de terra ſua ; túlerat enim rex Babylónis a rivo Ægypti uſque ad flúvium Euphráten ómnia quæ fúerant regis Ægypti.

MAIS le reſte des actions de Joakim, et tout ce qu'il a fait, n'eſt-ce pas écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda? Et Joakim dort avec ſes pères, et Joachin, ſon fils, régna en ſa place. Et le roi d'Égypte ne recommença plus à ſortir de ſon pays ; car le roi de Babylone avait pris, depuis le torrent d'Égypte juſqu'au fleuve d'Euphrate, tout ce qui était au roi d'Égypte.

R. Dóminus, qui erí-
puit me de ore leónis, et
de manu béstiæ liberávit
me, * Ipse me erípiet
de mánibus inimicórum
meórum. ŷ. Misit Deus
misericórdiam suam et
veritátem suam : ánimam
meam erípuit de médio
catulórum leónum. Ipse.
Gloria Patri. Ipse.

R. C'est le Seigneur qui
qui m'a arraché à la gueule
du lion et m'a délivré de
l'atteinte de la bête. * C'est
lui qui m'arrachera à la
main de mes ennemis. ŷ.
Dieu a envoyé sa miséri-
corde et sa vérité, et il a
arraché mon âme du milieu
des lionceaux. C'est lui.
Gloire au Père. C'est lui.

VENDREDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 24, 8-17

DECEM et octo annó-
rum erat Jóachin
cum regnare cœpisset, et
tribus mēnsibus regnāvit
in Jerúsalem. Nomen ma-
tris ejus Nohésta filia
Elnathan de Jerúsalem.
Et fecit malum coram
Dómino, juxta ómnia quæ
fécerat pater ejus. In
tēpore illo ascendérunt
servi Nabuchodónosor
regis Babylónis in Jerú-
salem, et circúmdata est
urbs munitiónibus ; ve-
nítque Nabuchodónosor
rex Babylónis ad civitá-
tem cum servis suis ut
oppugnarent eam.

R. Percússit Saul mille

JOACHIN avait dix-huit ans
lorsqu'il commença de
régner, et il régna trois mois
à Jérusalem. Le nom de sa
mère était Nohesta, fille
d'Elnathan de Jérusalem.
Et il fit le mal devant le
Seigneur, selon tout ce
qu'avait fait son père. En
ce temps-là, les serviteurs
de Nabuchodonosor, roi de
Babylone, montèrent à Jé-
rusalem, et firent une cir-
convallation autour de la
ville. Nabuchodonosor, roi
de Babylone, vint avec ses
serviteurs pour l'attaquer.

R. Saül en a tué mille

et David decem millia :
 * Quia manus Dómini
 erat cum illo : percússit
 Philisthæum, et ábstu-
 lit oppróbrium ex Is-
 raël. †. Nonne iste est
 David, de quo canébant
 in choro, dicéntes : Saul
 percússit mille, et David
 decem millia? Quia.

et David dix mille, * Parce
 que la main du Seigneur
 était avec David, et il a effacé
 l'opprobre d'Israël. †. Ce-
 lui-ci n'est-il pas David,
 dont on chantait en dansant :
 Saül en a tué mille, et
 David dix mille? Parce que.

LEÇON II

EGRESSUSQUE est Jóa-
 chin rex Juda ad
 regem Babylónis ipse et
 mater ejus et servi ejus
 et príncipes ejus et eu-
 núchi ejus, et suscepit
 eum rex Babylónis anno
 octávo regni sui. Et pró-
 tulit inde omnes thesau-
 ros domus Dómini et
 thesauros domus régiæ
 et cóncidit univérsa vasa
 áurea, quæ fécerat Sá-
 lomon rex Israël in tem-
 plo Dómini juxta ver-
 bum Dómini, et trás-
 tulit omnem Jerúsalem
 et univérsos príncipes et
 omnes fortes exercitus
 decem millia in captivi-
 tátém, et omnem artíficem
 et clusórem ; nihíl-
 que relíctum est, excép-
 tis paupéribus pópuli ter-
 ræ.

†. Montes Gélboë, nec
 ros nec plúvia véniant

ET Joachin, roi de Juda,
 sortit et se rendit au
 roi de Babylone, lui, sa
 mère, ses serviteurs, ses
 princes et ses eunuques ;
 et le roi de Babylone le
 reçut, la huitième année
 de son règne. Et il emporta
 de Jérusalem tous les trésors
 de la maison du Sei-
 gneur, et les trésors de la
 maison du roi, et il brisa tous
 les vases d'or que Salomon,
 roi d'Israël, avait faits dans
 le temple du Seigneur, se-
 lon la parole du Seigneur.
 Et il déporta toute la ville
 de Jérusalem, tous les
 princes et tous les forts de
 l'armée, au nombre de dix
 mille, en captivité, et aussi
 tous les artisans et tous les
 lapidaires, et rien ne fut
 laissé, excepté les pauvres
 du pays.

†. Monts de Gelboé, que
 ni la rosée, ni la pluie ne

super vos, * Ubi ceciderunt fortes Israël. ʘ. Omnes montes, qui estis in circúitu ejus, visitet Dóminus; a Gélboë autem tránseat. Ubi.

descendent sur vous, * Là où sont tombés les forts d'Israël. ʘ. Que toutes les montagnes d'alentour soient visitées par le Seigneur, mais qu'il passe à côté de Gelboé. Là.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ubi.

LEÇON III

TRANSTULIT quoque Jóachin in Babylónem et matrem regis et uxóres regis et eunúchos ejus, et júdices terræ duxit in captivitátem de Jerúsalem in Babylónem et omnes viros robústos septem míllia et artífices et clusóres mille, omnes viros fortes et bellatóres; duxítque eos rex Babylónis captívos in Babylónem, et constituit Matthaníam pátruum ejus pro eo imposúitque nomem ei Sedecíam.

℞. Ego te tuli de domo patris tui, dicit Dóminus, et pósui te páscere gregem pópuli mei: * Et fui tecum in ómnibus ubicúmque ambulásti, firmans regnum tuum in ætérnum. ʘ. Fecítque tibi nomen grande, juxta nomen magnórum qui sunt

IL déporta aussi à Babylone Joachin, la mère du roi, les femmes du roi, ses eunuques et les juges du pays. Il les emmena en captivité de Jérusalem à Babylone. Il déporta encore tous les hommes vigoureux, au nombre de sept mille, les artisans et les lapidaires au nombre de mille, tous les hommes courageux et guerriers; et le roi de Babylone les emmena captifs à Babylone. Il établit, à la place de Joachin, Mathanias, son oncle, et lui imposa le nom de Sédécias.

℞. C'est moi qui t'ai pris à la maison de ton père, dit le Seigneur, et t'ai mis pasteur du troupeau de mon peuple: * Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, assurant ton règne à jamais. ʘ. Je t'ai fait un grand nom, comme les noms des grands de la terre,

SAMEDI

in terra : et réquiem dedi
tibi ab ómnibus inimícis
tuis. Et. Glória Patri. Et.

et t'ai donné le repos du
côté de tous tes ennemis.
Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De libro quarto
Regum

Du quatrième livre
des Rois

Chapitre 24, 18-20 ; 25, 1-13

VIGESIMUM et pri-
mum annum ætátis
habébat Sedecias, cum
regnare cœpisset, et ún-
decim annis regnâvit in
Jerúsalem. Nomen ma-
tris ejus erat Amítal fí-
lia Jeremiæ de Lobna.
Et fecit malum coram
Dómino, juxta ómnia
quæ fécerat Jóakim ; iras-
cebátur enim Dóminus
contra Jerúsalem et con-
tra Judam, donec projí-
ceret eos a fácie sua ;
recessítque Sedecias a re-
ge Babylónis. Factum est
autem anno nono regni
ejus, mense décimo, dé-
cima die mensis, venit
Nabuchodónosor rex Ba-
bylónis ipse et omnis
exercitus ejus in Jerúsa-
lem, et circumdedérunt
eam et exstruxérunt in
circúitu ejus munitiónes,
et clausa est civitas atque
valláta usque ad undéci-

SÉDÉCIAS avait vingt et un
ans lorsqu'il commença
de régner, et il régna onze
ans à Jérusalem ; le nom
de sa mère était Amital,
fille de Jérémie, de Lebna.
Et il fit le mal devant le
Seigneur, selon tout ce
qu'avait fait Joakim. Car le
Seigneur était irrité contre
Jérusalem et contre Juda,
au point de les rejeter de
devant sa face ; et Sédécias
se révolta contre le roi de
Babylone. Or il arriva en
la neuvième année du règne
de Sédécias, au dixième
jour, au dixième mois, que
Nabuchodonosor, roi de Ba-
bylone, vint, lui et toute
son armée, contre Jérusa-
lem ; et ils l'investirent, et
l'entourèrent de circonvalla-
tions. Ainsi la ville demeura
enfermée dans ces re-
tranchements jusqu'à la on-
zième année du roi Sédécias
au neuvième jour du mois,

num annum regis Sedeciae nona die mensis; prevaluitque fames in civitate, nec erat panis populo terrae.

Ⲛ. Peccavi super numerum arenæ maris, et multiplicata sunt peccata mea : et non sum dignus videre altitudinem cæli præ multitudine iniquitatis meæ : quoniam irritavi iram tuam, * Et malum coram te feci. ̅. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et delictum meum contra me est semper, quia tibi soli peccavi. Et.

et la famine régna dans la ville ; et il n'y avait plus de pain pour le peuple du pays.

Ⲛ. J'ai péché et plus que les grains de sable de la mer se sont multipliés mes péchés ; et à cause de la multitude de mon iniquité, je ne suis pas digne de voir les hauteurs du ciel, car j'ai excité votre colère, * Et j'ai fait le mal devant vous. ̅. Car je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi, parce que contre vous seul j'ai péché. Et.

LEÇON II

ET interrúpta est civitas, et omnes viri bellatores nocte fugerunt per viam portæ, quæ est inter dúplicem murum ad hortum regis. Porro Chaldæi obsidébant in circuitu civitatem. Fugit itaque Sedecias per viam, quæ ducit ad campèstria solitudinis. Et persecutus est exercitus Chaldæorum regem, comprehenditque eum in planitie Jéricho ; et omnes bellatores, qui erant cum eo, dispersi sunt et reliquerunt eum. Apprehensum

ET une brèche fut faite à la ville, et tous les hommes de guerre s'enfuirent durant la nuit, par la voie de la porte qui est entre le double mur près de la porte du jardin du roi, pendant que les Chaldéens étaient occupés au siège, tout autour de la ville. Sédécias s'enfuit donc par la voie qui conduit aux campagnes du désert. Et l'armée des Chaldéens poursuivit le roi et le prit dans la plaine de Jéricho ; et tous les combattants qui étaient avec lui furent dis-

ergo regem duxerunt ad regem Babylónis in Réblatha, qui locútus est cum eo iudicium. Filios autem Sedeciæ occidit coram eo et óculos ejus effódit vinxítque eum caténis, et addúxit in Babylónem.

℣. Exaudísti, Dómine, oratiónem servi tui, ut ædificárem templum nómini tuo : * Bénedic et sanctífica domum istam in sempitérnum, Deus Israél. √. Dómine, qui custódis pactum cum servis tuis, qui ámbulant coram te in toto corde suo. Bénedic.

Aux Octaves de rite simple et à l'Office de la Sainte Vierge du Samedi : Glória Patri. Bénedic.

LEÇON III

MENSE quinto séptima die mensis, ipse est annus nonus décimus regis Babylónis, venit Nabuzárdan princeps exercitus servus regis Babylónis in Jérusalem. Et succéndit domum Dómini et domum regis et domos Jérusalem: omnémque domum combússit igni. Et muros Jérusalem in circúitu des-

persés et l'abandonnèrent. Ayant donc pris le roi, ils l'amenèrent à Reblatha au roi de Babylone, qui prononça contre lui sa sentence. Quant aux fils de Sédécias, il les tua devant lui, puis il lui creva les yeux, le chargea de chaînes et l'emmena à Babylone.

℣. Vous avez exaucé, Seigneur, la demande de votre serviteur, d'édifier un temple à votre nom : * Bénissez et sanctifiez cette demeure à jamais, Dieu d'Israél. √. Seigneur, qui gardez votre alliance avec ceux de vos serviteurs qui marchent devant vous de tout leur cœur. Bénissez.

AU cinquième mois, au septième jour du mois, en la dix-neuvième année même du roi de Babylone, Nabuzardan, chef de l'armée, serviteur du roi de Babylone, vint à Jérusalem. Et il brûla la maison du Seigneur et la maison du roi, et il détruisit par le feu les maisons de Jérusalem, toutes les maisons. Toute l'armée des Chaldéens, qui

SAMEDI AVANT LE 1^{er} DIMANCHE D'AOUT

trúxit omnis exercitus Chaldæórum, qui erat cum príncipe militum. Réliquam autem pópuli partem, quæ remánserat in civitáte, et pérugas, qui transfúgerant ad regem Babylónis, et réliquum vulgus transtulit Nabuzárdan princeps militiæ et de paupéribus terræ reliquit vinitóres et agrícolas. Colúmnas autem æreas, quæ erant in templo Dómini, et bases, et mare æreum, quod erat in domo Dómini, confregérunt Chaldæi et transtulérunt æs omne in Babylónem.

Ry. Audi, Dómine, hymnum et oratiónem, quam servus tuus orat coram te hódie : ut sint óculi tui apérti, et aures tuæ inténtæ, * Super domum istam die ac nocte. *Ÿ.* Respice, Dómine, de sanctuário tuo, et de excéso cælórum habitáculo. Super. Glória Patri. Super.

était avec ce chef de soldats, détruisit les murs de Jérusalem tout autour. Quant à l'autre partie du peuple qui était restée dans la ville, et aux transfuges qui avaient passé au roi de Babylone, et au reste du peuple, Nabuzardan, prince de la milice, les déporta à Babylone. Et il laissa, d'entre les pauvres, les vigneronns et les laboureurs. Mais les colonnes d'airain qui étaient dans le temple du Seigneur, et les bases, et la mer d'airain qui étaient dans la maison du Seigneur, les Chaldéens les brisèrent et ils transportèrent tout l'airain à Babylone.

Ry. Écoutez, Seigneur, l'hymne et la prière que votre serviteur vous présente aujourd'hui, pour que vos yeux soient ouverts et vos oreilles attentives, * Sur cette maison, jour et nuit. *Ÿ.* Regardez, Seigneur, depuis votre sanctuaire et votre habitat au plus haut des cieus. Sur. Gloire au Père. Sur.

LE SAMEDI AVANT LE 1^{er} DIMANCHE D'AOUT

On appelle 1^{er} Dimanche du mois celui qui tombe le premier jour du mois ou qui en est le plus près. Si par exemple le premier jour du mois tombe le lundi, le

I^{er} DIMANCHE D'AOUT

mardi ou le mercredi, c'est au Dimanche précédent qu'on doit commencer les Leçons d'Écriture de ce mois. Mais si le premier tombe le jeudi, le vendredi ou le Samedi, c'est le Dimanche suivant qui est le premier du mois.

Au Samedi précédant ce Dimanche, on dit l'Antienne à Magnificat indiquée pour le Samedi avant le premier Dimanche du mois, et on omet l'autre Antienne qui pourrait être indiquée pour ce samedi.

A VÊPRES

ŷ. Vespertina oratio
ascendat ad te, Dómine.
R. Et descendat super
nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Sapientia * ædificávit sibi domum, excídit colúmnas septem, súbdidit sibi gentes, superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávit.

ŷ. Que la prière du soir
monte vers vous, Seigneur.
R. Et que descende sur
nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. La Sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes, elle s'est soumis les nations; elle a foulé aux pieds, par sa puissance, le cou des superbes et des grands.

L'Oraison se prend au Dimanche après la Pentecôte qui tombe le lendemain. Cf. p. [704] et suiv.

I^{er} DIMANCHE D'AOUT

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipiunt
Parabolæ
Salomónis

Commencement
des Proverbes
de Salomon

Chapitre I, 1-19

PARABOLÆ Salomónis,
fílii David regis Is-

PROVERBES de Salomon, fils
de David, roi d'Israël —

raël, ad sciendam sapiéntiam et disciplínam, ad intelligénda verba prudéntiæ et suscipiendam eruditiónem doctrínæ, justítiam et júdicium et æquitátem, ut detur párvulis astútia, adolescénti sciéntia et intelléctus. Audiens sápiens sapiéntior erit, et intélligens gubernácula possidébit : animadvértet parábolam et interpretatiónem, verba sapiéntum et ænigmata eórum.

R. In princípío Deus ántequam terram fáceret, priúsqvam abyssos constitúeret, priúsqvam prodúceret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. ŷ. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

pour connaître la sagesse et la discipline ; — pour comprendre les paroles de la prudence — et pour recevoir les instructions de la doctrine, — la justice, et le jugement, et l'équité ; — pour donner de l'habileté aux simples, — la science et l'intelligence au jeune homme. — En écoutant, le sage deviendra plus sage, — et l'intelligent acquerra l'art de gouverner. — Il pénétrera la parabole et son interprétation, — les paroles des sages et leurs énigmes.

Ry. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. ŷ. Quand il préparait les cieux j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

TIMOR Dómini princípium sapiéntiæ. Sapiéntiam atque doctrínam stulti despíciunt. Audi, fili mi, disciplínam patris tui et ne dimíttas legem matris tuæ, ut addátur

LA crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. — Les insensés méprisent la sagesse et la doctrine. — Écoute, mon fils, la discipline de ton père, — et n'abandonne pas la loi de ta mère ; — ce sera un

grátia cápiti tuo et torques collo tuo. Fili mi, si te lactáverint peccatóres, ne acquiéscas eis ; si díxerint : Veni nobíscum, insidiémur sánguini, abscondámus tendículas contra insóntem frustra, deglutiámus eum sicut inférnus vivéntem et íntegrum quasi descendéntem in lacum ; omnem pretiósam substántiam reperiémus, implé-bimus domos nostras spó-liis : sortem mitte nobíscum, marsúpium unum sit ómnium nostrum.

℞. Gyrum cæli cir-cuívi sola, et in flúctibus maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum ténui : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. ŷ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in colúmna nubis. Superbórum.

ornement pour ta tête — et un collier autour de ton cou. — Mon fils, si les pécheurs veulent te séduire — ne te laisse pas attirer ; — s'ils disent : « Viens avec nous, dressons des embûches pour verser le sang ; — cachons des filets pour celui qui est innocent sans profit ; — comme l'enfer, dévorons-le tout vivant — et tout entier comme celui qui descend dans la fosse. — Nous trouverons toutes sortes de biens précieux ; — nous remplirons nos maisons de butin ; — entre en société avec nous, — n'ayons qu'une même bourse pour nous tous. »

℞. Du cercle du ciel j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché ; sur toutes les races et tous les peuples j'ai tenu la primauté : * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. ŷ. Moi, j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

LEÇON III

FILI mi, ne ámbules cum eis : próhibe pedem tuum a sémitis eórum ; pedes enim illórum ad

MON fils, ne va point avec eux ; défends à ton pied leurs sentiers ; — car leurs pieds courent au

malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem. Frustra autem jácitur rete ante óculos pennatorum. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiántur et molíuntur fraudes contra ánimas suas. Sic sémitæ omnis avári : ánimas possidéntium rápiunt.

R^y. Emítte, Dómine, sapiéntiam de sede magnitúdinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret : * Ut sciam quid accéptum sit coram te omni témpore. ŷ. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

mal, — et ils se hâtent afin de répandre le sang. — Mais on jette en vain le filet devant les yeux de ceux qui ont des ailes. — C'est aussi à leur propre sang, qu'ils dressent des embûches — et ils trament des complots contre leurs âmes. — Ainsi sont les sentiers de tout avare ; — ils perdent les âmes de ceux qui possèdent.

R^y. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. ŷ. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Tractátu
sancti Ambrósii
Epíscopi in Psalmum
centésimum décimum
octávum

Du Traité
de saint Ambroise
Évêque sur le Psaume
cent dix-huit

Sermon 5, n. 36-37

INITIUM esse sapiéntiæ timórem Dómini, dicit prophéta. Quid est autem ínítium sapiéntiæ, nisi sæculo renuntiáre? Quia sápere sæculária,

LA crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, dit le prophète ; mais qu'est-ce que le commencement de la sagesse, sinon renoncer au siècle?

stultitia est. Dénique sapiéntiam hujus mundi, stultítiam esse apud Deum, Apóstolus dicit. Sed et ipse timor Dómini, nisi secúndum sciéntiam sit, nihil prodest, immo obest plúrimum. Síquidem Judæi habent zelum Dei : sed quia non habent secúndum sciéntiam, in ipso zelo et timóre majórem cóntrahunt divinitátis of-fénsam. Quod circumcídunt infántulos suos quod sábbata custódiunt, timórem Dei habent ; sed quia nésciunt legem spirítalem esse, circumcídunt corpus, non cor suum.

R. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistí-
cem sapiéntiam, et noli
me reprobáre a púeris
tuis : * Quóniam servus
tuus sum ego, et filius
ancíllæ tuæ. ŷ. Mitte
illam de sede magnítú-
dinis tuæ, ut mecum sit
et mecum labóret. Quóniam.

Parce que prendre goût aux choses du siècle, c'est folie, comme dit l'Apôtre : *La Sagesse de ce monde est folie devant Dieu*¹. Mais la crainte du Seigneur elle-même, si elle n'est pas selon la science, ne sert de rien ; bien plus elle nuit beaucoup. Ainsi les Juifs ont le zèle de Dieu ; mais parce qu'ils ne l'ont pas selon la science, dans leur zèle même et leur crainte, ils commettent une offense plus grande contre la divinité. Lorsqu'ils circonci- sent leurs enfants, ob- servent les sabbats, ils ont la crainte de Dieu ; mais ignorant que la loi est spiri- tuelle, ils circonci- sent leur corps et non leur cœur.

R. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers : * Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante. ŷ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON V

ET quid de Judæis
dico? Sunt étiam in

MAIS pourquoi parler des
Juifs? Il y en a aussi

1. I Cor. 3, 19.

nobis, qui habent timórem Dei, sed non secúndum sciéntiam, statuéntes durióra præcépta, quæ non possit humana conditio sustinére. Timor in eo est, quia vidéntur sibi consúlere disciplínæ, opus virtútis exigere ; sed inscítia in eo est, quia non compatiúntur natúræ, non æstimant possibilitátem. Non sit ergo irrationábilis timor. Etenim vera sapiéntia a timóre Dei incipit, nec est sapiéntia spiritalis sine timóre Dei : ita timor sine sapiéntia esse non debet.

℞. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudatio ejus manet in sæculum sæculi. †. Diléctio illius custódia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intellectus.

parmi nous qui ont la crainte de Dieu, mais non selon la science, car ils imposent des préceptes plus lourds que ne le peut porter la condition humaine. La crainte est en eux, parce qu'il leur semble qu'ils observent ainsi la loi et n'exigent que la vertu ; mais l'ignorance est en eux, parce qu'ils ne compatissent pas à la nature, n'estimant pas ses possibilités. Il ne faut donc pas avoir une crainte déraisonnable. Car si la vraie sagesse commence par la crainte de Dieu et si la sagesse spirituelle n'est pas sans la crainte de Dieu, de même la crainte ne doit pas être sans la sagesse.

℞. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. †. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

LEÇON VI

BASIS quædam verbi est timor sanctus. Sicut enim simulácrum áliquod in basi statúitur, et tunc majórem habet grá-

UNE sainte crainte est la base de la parole divine. De même qu'une statue placée sur un piédestal en devient plus belle et plus

tiam, cum in basi státua fúerit collocáta, standíque áccipit firmitátem : ita verbum Dei in timóre sancto mélius statúitur, fórtius radicátur in péctore timéntis Dóminum; ne labátur verbum de corde viri, ne véniant vólucres et áuferant illud de incuriósi et dissimulántis af-féctu.

R. Verbum iníquum et dolósum longe fac a me, Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue neces-sária. Ÿ. Duo rogávi te, ne déneges mihi ántequam móriar. Divítias Glória Patri. Divítias.

solidement dressée, ainsi la parole de Dieu est mieux établie sur une sainte crainte ; elle est plus fortement enracinée dans le cœur qui craint le Seigneur, en sorte que cette parole ne s'en va plus du cœur de cet homme, et que les oiseaux ne viennent pas l'enlever d'un cœur qui n'en aurait guère souci et feindrait ne l'avoir pas entendue.

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur. * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. Ÿ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire. Ne me.

LUNDI

LEÇON I

De Parábolis
Salomónis

Des Proverbes
de Salomon

Chapitre 3, 1-15

FILI mi, ne obliviscáris legis meæ, et præcèpta mea cor tuum custódiat ; longitúdinem enim diérum et annos vitæ et pacem appónent tibi. Misericórdia et

MON fils, n'oublie pas ma loi, — et que ton cœur garde mes préceptes ; — car ils t'apporteront de longs jours, — et des années de vie et la paix. — Que la miséricorde et la vérité ne

véritas te non deserant : circúmda eas gútturi tuo et describe in tábulis cordis tui, et invénies grátiam et disciplínam bonam coram Deo et homínibus. Habe fidúciam in Dómino ex toto corde tuo et ne innitáris prudentiæ ; in ómnibus viis tuis cógita illum, et ipse diriget gressus tuos.

R^y. Ne derelínquas me, Dómine, pater et dominátor vitæ meæ, ut non córruam in conspéctu adversariórum meórum : * Ne gáudeat de me inimicus meus. ŷ. Apprehénde arma et scutum et exsúrge in adiutorium mihi. Ne gáudeat.

t'abandonnent pas : — lie-les autour de ton cou, — et grave-les sur les tables de ton cœur ; — et tu trouveras grâce et bonne discipline, — devant Dieu et devant les hommes. — Aie confiance de tout cœur dans le Seigneur, — et ne t'appuie pas sur ta propre prudence. — Pense à lui dans toutes tes voies — et il conduira lui-même tes pas.

R^y. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, père et maître de ma vie, pour que je ne tombe pas en présence de mes adversaires ; * De peur que mon ennemi ne se réjouisse à mon sujet. ŷ. Saisissez les armes et le bouclier, et levez-vous à mon aide. De peur.

LEÇON II

NE sis sápiens apud temetípsum, time Deum et recéde a malo ; sánitas quippe erit umbilíco tuo et irrigátio óssium tuórum. Honóra Dóminum de tua substántia et de primitiis ómnium frugum tuárum

NE sois pas sage à tes propres yeux ; — crains Dieu et éloigne-toi du mal ; — car ce sera l'équilibre pour tes nerfs et la vitalité pour tes os ¹. — Honore le Seigneur de tes biens, — et donne-lui les prémices de tous tes fruits ; — et tes

1. Littéralement : *La santé pour ton nourril (où est notte plexus solaire) et l'armement de tes os.*

da ei; et implebuntur hórrea tua saturitáte, et vino torculária tua redundábunt.

R. Magna enim sunt judícia tua, Dómine, et inenarrabilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ŷ. Transtulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

DISCIPLINAM Dómini, fili mi, ne abjicias, nec deficias cum ab eo corríperis; quem enim diligit Dóminus córripit, et quasi pater in filio cómplacet sibi. Beátus homo qui invénit sapiéntiam et qui affluit prudéntia. Mélior est adquisitio ejus negotiatióne argénti, et auri primi et puríssimi fructus ejus; pretiósior est cunctis ópibus, et ómnia, quæ desiderántur, huic non valent comparári.

R. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in

greniers seront remplis d'abondance, — et tes pressoirs regorgeront de vin.

R. Grands en effet sont vos jugements, Seigneur, et ineffables, vos décrets * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ŷ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

MON fils, ne rejette pas la correction du Seigneur, — et ne perds pas courage lorsqu'il te châtie; — car le Seigneur châtie celui qu'il aime — et il se complaît en lui comme un père en son fils. — Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, — et qui est riche en prudence. — Son acquisition vaut mieux que le commerce de l'argent, — et ses fruits, que l'or le plus fin et le plus pur; — elle est plus précieuse que toutes les richesses, — et tout ce que l'on désire ne mérite pas de lui être comparé.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans

libro tuo ómnia scribén-
tur : * Homo videt in
fácie, Deus autem in
corde. ʔ. Omnia enim
corda scrutátur, et
univérsas méntium cogi-
tatiónes intélligit. Homo.
Glória Patri. Homo.

votre livre tout sera écrit :
* L'homme voit sur le
visage, mais Dieu voit dans
le cœur. ʔ. Car tous les
cœurs, il les scrute, et
toutes les pensées des es-
prits, il les comprend.
L'homme. Gloire au Père.
L'homme.

MARDI

LEÇON I

De Parábolis
Salomónis

Des Proverbes
de Salomon

Chapitre 5, 1-13

FILI mi, atténde ad
sapiéntiam meam, et
prudéntiæ meæ inclína
aurem tuam, ut custódiás
cogitatiónes, et disciplí-
nam lábia tua consérvent.
Ne attéendas falláciæ mu-
lieris ; fавus enim distil-
lans lábia meretricis, et
nitídius óleo guttur ejus ;
novíssima autem illíus
amára quasi absynthium
et acúta quasi gládius
biceps ; pedes ejus des-
céndunt in mortem, et
ad inferos gressus illíus
pénétrant ; per sémitam
vitæ non ámbulant, vagi
sunt gressus ejus et inves-
tigábiles.

MON fils, sois attentif à
ma sagesse — et prête
l'oreille à ma prudence, —
afin de garder mes pensées,
— et pour que tes lèvres
conservernt la discipline. —
Ne fais pas attention aux
séductions de la femme ; —
car les lèvres de la prostituée
sont comme un rayon dis-
tillant le miel, — et sa gorge
est plus brillante que l'huile ;
— mais finalement elle est
amère comme l'absinthe —
et aiguisée comme un glaive
à deux tranchants ; — ses
pieds descendent à la mort
— et ses pas pénètrent aux
enfens ; — ils ne vont point
par le sentier de la vie ; —
ses pas sont vagabonds et
l'on ne peut savoir où ils
vont.

ꝛ. Præbe, fili, cor mihi, et óculi tui vias meas custódiant : * Ut addátur grátia cápiti tuo. ʒ. Atténde, fili mi, sapiéntiam meam et ad elóquium meum inclína aurem tuam. Ut.

ꝛ. Donne-moi ton cœur, ô mon fils, et que tes yeux observent mes voies : * Pour que la grâce s'accumule sur ta tête. ʒ. Sois attentif, mon fils, à ma sagesse, et tends l'oreille à ma parole. Pour que.

LEÇON II

NUNC ergo, fili mi, audi me, et ne recedas a verbis oris mei. Longe fac ab ea viam tuam et ne appropinques fóribus domus ejus ; ne des aliénis honórem tuum, et annos tuos crudéli ; ne forte impleántur extránei víribus tuis, et labóres tui sint in domo aliéna, et gemas in novíssimis, quando consumpseris carnes tuas et corpus tuum et dicas : Cur detestátus sum disciplinam, et increpationibus non acquiévit cor meum ; nec audívi vocem docéntium me et magistris non inclinávi aurem meam ?

ꝛ. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus fa-

MAINTENANT donc, mon fils, écoute-moi, — et ne t'écarte pas des paroles de ma bouche. — Éloigne d'elle ta voie — et n'approche pas de la porte de sa maison ; — de peur de livrer ton honneur à des étrangers, et tes années à un maître cruel ; — de peur que ces étrangers ne s'enrichissent de tes biens, — et que tes travaux ne passent en maison étrangère, — et que tu ne gémisses à la fin, — quand tu auras consumé tes chairs et ton corps, — et que tu ne dises : Pourquoi ai-je détesté la discipline, — et pourquoi mon cœur n'a-t-il pas accepté les reproches ? — pourquoi n'ai-je pas écouté la voix de ceux qui m'enseignaient, — prêté l'oreille à mes maîtres ?

ꝛ. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés

ciéntibus eum : laudátio
ejus manet in sæculum
sæculi. ŷ. Diléctio illius
custódia legum est : quia
ómnis sapiéntia timor
Dómini. Intelléctus.

sont tous ceux qui la
pratiquent; sa gloire sub-
siste à jamais. ŷ. L'amour
de cette sagesse est le
gardien des lois : car toute
sagesse a la crainte du Sei-
gneur. Bien avisés.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri.
Intelléctus.

LEÇON III

Ibid., 20-23

QUARE sedúceris, fili
mi, ab aliéna, et
fovérís in sinu altérius?
Réspicit Dóminus vias
hóminis, et omnes gres-
sus ejus considérat; ini-
quitátes suæ cápiunt ím-
pium, et fúnibus pecca-
tórum suórum constrín-
gitur; ipse moriétur, quia
non hábit disciplinam,
et in multitudíne stultí-
tiæ suæ decipiétur.

R. Verbum iníquum
et dolósum longe fac a
me, Dómine : * Divítias
et paupertátem ne dede-
ris mihi, sed tantum
víctui meo tríbue neces-
sária. ŷ. Duo rogávi te,
ne déneges mihi ánte-
quam móriar. Divítias.
Glória Patri. Divítias.

POURQUOI, mon fils, serais-
tu séduit par une étran-
gère, — et reposerais-tu sur
le sein d'une inconnue? —
Le Seigneur regarde les voies
de l'homme, — et il consi-
dère tous ses pas; — l'impie
est pris dans ses iniquités,
— et il est lié par les chaînes
de ses péchés; — il mourra,
parce qu'il n'a pas accepté la
discipline, — et il sera
trompé par l'excès de sa
folie.

R. La parole d'iniquité et
de ruse, éloignez-la de moi,
Seigneur. * Ne me donnez
ni richesses ni pauvreté,
mais seulement ce qui est
nécessaire à ma vie. ŷ. Je
vous ai demandé deux
choses : ne me les refusez
pas avant que je meure.
Ne me. Gloire. Ne me.

MERCREDI

MERCREDI

LEÇON I

De Parábolis
Salomónis

Des Proverbes
de Salomon

Chapitre 8, 1-17

NUMQUID non sapiéntia
clámitat, et prudén-
tia dat vocem suam?
In summis excelsisque
verticibus supra viam,
in médiis sémitis stans,
juxta portas civitátis, in
ipsis fóribus lóquitur di-
cens : O viri, ad vos
clámíto, et vox mea ad
filios hóminum ; intellí-
gite, párvuli, astútiam, et,
insipiéntes, animadvér-
tite ; audíte, quóniam de
rebus magnis locutúra
sum, et aperiéntur lábia
mea, ut recta prædicent.

℞. Dómine, pater et
Deus vitæ meæ, ne dere-
línquas me in cogitátu
málgno : extolléntiam
oculórum meórum ne dé-
deris mihi, et desidérium
málgnum avérte a me,
Dómine ; aufer a me
concupiscéntiam, * Et
ánimo irreverénti et in-
fruníto ne tradas me,

LA sagesse ne crie-t-elle
pas — et la prudence
ne fait-elle pas entendre
sa voix ? — Sur les sommets
les plus hauts et les plus
élevés, — au-dessus du
chemin, au milieu des sen-
tiers, — près des portes de
la ville, — à l'entrée même
elle parle en ces termes : —
« O hommes, c'est à vous
que je crie, — et ma voix
s'adresse aux enfants des
hommes : — Apprenez,
tout petits, la sagesse ; —
et vous, insensés, faites
attention. — Écoutez, car
je vais dire de grandes
choses, — et mes lèvres
s'ouvriront pour annoncer
ce qui est droit. »

℞. Seigneur, père et Dieu
de ma vie, ne m'abandonnez
pas aux pensées mauvaises :
ne me donnez pas des
regards altiers, et éloignez de
moi le désir mauvais ; enle-
vez de moi la concupis-
cence, * Et ne me livrez pas
à l'esprit d'irrévérence et
de folie, Seigneur. †. Ne m'a-
bandonnez pas, Seigneur,

Dómine. ʒ. Ne derelinquas me, Dómine, ne accrésçant ignorántiæ meæ, nec multiplicéntur delícta mea. Et.

et que ne grandissent pas mes ignorances, et ne se multiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

VERITATEM meditábitur guttur meum, et lábia mea detestabúntur ímpium ; justí sunt omnes sermónes mei, non est in eis pravum quid neque pervérsum : recti sunt intelligéntibus et æqui inveniéntibus sciéntiam. Accípíte disciplínam meam et non pecúniám, doctrínam magis quam aurum elígite ; mélior est enim sapiéntia cunctis pretiosíssimis, et omne desiderábile ei non potest comparári.

R̄. Magna enim sunt judícia tua, Dómine, et inenarrabilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ʒ. Transtulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

MA bouche proférera la vérité, — et mes lèvres détesteront ce qui est impie. — Tous mes discours sont justes ; — il n'y a en eux rien de mauvais, ni de pervers ; — ils sont droits pour ceux qui sont intelligents — et équitables pour ceux qui trouvent la science. — Recevez ma discipline et non de l'argent ; — choisissez la doctrine plutôt que l'or. — Car la sagesse vaut mieux que toutes les choses les plus précieuses, — et aucune autre chose désirable ne peut lui être comparée. »

R̄. Grands en effet sont vos jugements, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ʒ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

EGO sapiéntia hábito in consílio et erudítis intérsu cogitatió nibus ; timor Dómini odit malum, arrogántiam et supérbiam et viam pravam et os bilíngue detéstator ; meum est consílium et æquitas, mea est prudéntia, mea est fortitúdo ; per me reges regnant, et legum conditóres justa decérnunt ; per me príncipes ímpérant, et poténtes decérnunt justítiam ; ego diligéntes me díligo, et qui mane vígilant ad me, invénient me.

R. Quæ sunt in corde hóminu, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur : * Homo videt in fácie, Deus autem in corde. ŷ. Omnia enim corda scrutátur, et univérsas méntiu cogitatiónes intélligit. Homo. Glória Patri. Homo.

MOI, la sagesse, j'habite dans le conseil, — et je suis présente aux doctes pensées ; — la crainte du Seigneur hait le mal. — L'insolence et l'orgueil, et la voie mauvaise, — et la langue double, je les déteste. — A moi le conseil et l'équité ; — à moi la prudence, à moi la force ; — par moi les rois règnent, et les législateurs ordonnent ce qui est juste ; — par moi les princes commandent, et les puissants rendent la justice. — Moi, j'aime ceux qui m'aiment ; — et ceux qui veillent dès le matin pour me chercher me trouveront. »

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout sera écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. ŷ. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

JEUDI

LEÇON I

De Parábolis
Salomónis

Des Proverbes
de Salomon

Chapitre 10, 1-16

FILIUS sápiens lætíficat patrem, fílius vero stultus mæstítia est matris suæ. Nihil próderunt thesáuri impietátis, iustítia vero liberábit a morte. Non afflíget Dóminus fame ánimam iusti, et insídias impiórum subvertet. Egestátem operáta est manus remíssa, manus autem fórtium divítias parat. Qui nítitur mendáciis, hic pascit ventos, idem autem ipse sequitur aves volántes. Qui cóngregat in messe, fílius sápiens est; qui autem stertit æstáte, fílius confusiónis.

R. In princípío Deus ántequam terram fáceret, priúsqum abyssos constitúeret, priúsqum próduceret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. ŷ. Quando præ-

UN fils sage fait la joie de son père; — mais un fils insensé, le chagrin de sa mère. — Les trésors de l'impiété ne serviront de rien; — mais la justice délivrera de la mort. — Le Seigneur n'affligera pas l'âme du juste par la faim; — et il renversera les complots des méchants. — La main négligente produit l'indigence; — mais la main des forts acquiert la richesse. — Qui s'appuie sur des mensonges se repaît de vent; — et c'est comme s'il courait après des oiseaux qui s'envolent. — Celui qui amasse pendant la moisson est un fils sage; — mais celui qui dort pendant l'été est un fils de confusion.

R. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. ŷ. Quand il

parábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

préparait les cieux j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

BENEDICTIO Dómini super caput justí, os autem impiórum óperit iniquitas. Memória justí cum láudibus, et nomen impiórum putréschet. Sápiens corde præcépta súscipit, stultus cæditur lábiis. Qui ámbulat simpliciter, ámbulat confidenter; qui autem deprávat vias suas, manifestus erit. Qui ánnuit óculo dabit dolórem, et stultus lábiis verberábitur.

℞. Gyrum cæli circuívi sola, et in flúctibus maris ambulávi, in omne gente et in omni pópulo primátum ténui : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. Ÿ. Égo in altíssimis hábito, et thronus meus in columna nubis. Superbórum.

LA bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste; — mais l'iniquité couvre la bouche des impies. — La mémoire du juste sera accompagnée de louanges; — mais le nom des impies pourrira. — Le sage de cœur reçoit les préceptes; l'insensé est châtié par ses lèvres. — Celui qui marche simplement marche sûrement; — mais celui qui pervertit ses voies sera découvert. — Celui qui cligne de l'œil sera cause de douleur, — et l'homme aux lèvres folles sera fouetté.

℞. Du cercle du ciel, seule j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché; sur toutes les races et tous les peuples, j'ai tenu la primauté : * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. Ÿ. Moi, j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Superbórum.

LEÇON III

VENA vitæ os justi, et os impiórum óperit iniquitátem. Odium súscitat rixas, et univérſa delicta óperit caritas. In lábiis sapiéntis invenítur sapiéntia, et virga in dorso ejus qui indiget corde. Sapiéntes abscóndunt sciéntiam, os autem stulti confusióni próximum est. Substántia dívitis urbs fortitúdinis ejus, pavor páuperum egéstas eórum. Opus justi ad vitam, fructus autem ímpii ad peccátum.

R. Emítte, Dómine, sapiéntiam de sede magnitúdinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret : * Ut sciam quid accéptum sit coram te omni témpore. †. Da mihi, Dómine, sédium tuárum as-sistrícem sapiéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

LA bouche du juste est source de vie ; — et la bouche des impies cache l'iniquité. — La haine excite les querelles ; — et la charité couvre toutes les fautes. — La sagesse se trouve sur les lèvres du sage, — et la verge sur le dos de celui qui manque *de sens*¹. — Les sages cachent leur science ; — mais la bouche de l'insensé est proche de la confusion. — Le bien du riche est sa ville forte ; — la timidité des pauvres vient de leur indigence. — L'œuvre du juste conduit à la vie ; — mais le fruit de l'impie, au péché.

R. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. †. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

1. La Vulgate dit : *qui manque d. cor.*

VENDREDI

LEÇON I

De Parábolis
Salomónis

Des Proverbes
de Salomon

Chapitre 14, 1-16

SAPIENS mûlier ædificat domum suam, insipiens exstrúctam quoque mânibus destruet. Ambulans recto itinere et timens Deum despícitur ab eo qui infâmi gráditur via. In ore stulti virga supérbiæ, lábia autem sapiéntium custódiunt eos. Ubi non sunt boves, præsepe vácuum est; ubi autem plúrimæ ségetes, ibi manifésta est fortitúdo bovis. Testis fidélis non mentítur, profert autem mendácium dolósus testis.

℞. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis: * Quóniam servus tuus sum ego, et fílius ancillæ tuæ. ŷ. Mitte illam de sede magnitúdinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

LA femme sage bâtit sa maison; — l'insensée détruit de ses mains celle même qui est bâtie. — Celui qui marche par le droit chemin et craint Dieu, — est méprisé par celui qui marche dans une voie infâme. — Dans la bouche de l'insensé est la verge qui châtie son orgueil; — mais les lèvres des sages les gardent. — Où il n'y a point de bœufs, la crèche est vide; mais où les récoltes abondent, là se manifeste la force du bœuf. — Le témoin fidèle ne ment pas; — mais le perfide profère le mensonge.

℞. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers: * Car je suis votre serviteur, et le fils de votre servante. ŷ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON II

QUÆRIT derisor sapiëntiam et non invenit, doctrína prudëntium fá-cilis. Vade contra virum stultum, et nescit lábia prudëntiæ. Sapiëntia cállidi est intelligere viam suam, et imprudëntia stultórum errans. Stultus illúdet peccátum, et inter justos morábitur grátia. Cor, quod novit amaritúdinem ánimæ suæ, in gáudio ejus non miscébitur extráneus. Domus impiórum delébitur, tabernácula vero justórum germinábunt.

R. Inítium sapiëntiæ timor Dómini : * Intelléctus bonus ómnibus faciëntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi. **V.** Diléctio illús custódia legum est : quia omnis sapiëntia timor Dómini. Intelléctus.

LE moqueur cherche la sagesse et ne la trouve pas; — mais l'enseignement des prudents est facile. — Éloigne-toi de l'insensé : — il ne connaît pas les paroles de la prudence. — La sagesse de l'homme habile est de comprendre sa voie ; — et l'imprudence des insensés, c'est d'aller à l'aventure. — L'insensé se fera un jeu du péché ; — et la grâce demeurera parmi les justes. — C'est le cœur qui connaît ses propres chagrins, — et un étranger ne prend pas part à ses joies. — La maison des méchants sera détruite ; — mais les tentes des justes seront florissantes.

R. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. **V.** L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Intelléctus.

LEÇON III

EST via, quæ videtur hómini justa, novíssima autem ejus deducunt ad mortem. Risus dolore miscébitur, et extrémá gáudii luctus occupat. Viis suis replébitur stultus, et super eum erit vir bonus. Innocens credit omni verbo, astútus considerat gressus suos. Fílio dolóso nihil erit boni, servo autem sapiénti próseri erunt actus et dirigétur via ejus. Sápiens timet et declinat a malo, stultus tránsilit et confídit.

R. Verbum iníquum et dolósum longe fac a me, Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue necessária. Ÿ. Duo rogávi te, ne déneges mihi ántequam móriar. Divítias. Glória Patri. Divítias.

TELLE voie qui paraît juste à l'homme — peut avoir ses issues conduisant à la mort. — Le rire sera mêlé de douleur, — et la joie finit dans la tristesse ; — l'insensé sera rassasié de ses voies, — mais l'homme de bien le sera *de ce qui est en lui*¹. — L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit ; — l'homme habile considère ses pas. Il n'arrive rien de bon au fils trompeur ; — mais le serviteur sage prospérera dans ses actes et réussira dans sa voie. Le sage craint et se détourne du mal ; — l'insensé passe outre et se croit en sûreté.

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur : * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. Ÿ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire. Ne me.

1. Vulgate : *l'homme de bien est au-dessus de lui.*

SAMEDI

LEÇON I

De Parábolis
Salomónis

Des Proverbes
de Salomon

Chapitre 16, 1-15

HOMINIS est ánimam præparáre, et Dómini gubernáre linguam. Omnes viæ hóminis patent óculis ejus : spírituum ponderátor est Dóminus. Revéla Dómino ópera tua, et dirigéntur cogitatiónes tuæ. Unívérsa propter semeptísimum operátus est Dóminus, ímpium quoque ad diem malum. Abominátio Dómini est omnis árrogans, etiámsi manus ad manum fúerit, non est innocens.

17. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelínquas me in cogitátu maligno : extolléntiam oculórum meórum ne derideris mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dómine; aufer a me con-

C'EST à l'homme de préparer son âme, — et au Seigneur de gouverner la langue. — Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux ; — mais le Seigneur pèse les esprits (les intentions). — Recommande tes œuvres au Seigneur — et tes projets réussiront. — Le Seigneur a tout fait pour lui-même ; — même l'impie pour le jour de malheur¹. — Tout homme arrogant est en abomination au Seigneur, — et, main sur main², il n'est point innocent.

18. Seigneur, père et Dieu de ma vie ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises : ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais ; enlevez de moi la concupiscence, * Et ne me

1. Non pas pour l'acquisition d'un bien quelconque qui augmenterait son bonheur infini, mais pour la perfection de l'ensemble du monde, par où Dieu se donne à ceux qui l'aiment et fait leur bonheur. Dieu ne peut que donner, sans jamais recevoir.

2. Locution proverbiale pour dite : certainement.

cupiscéntiam, * Et ánimo irreverénti et infrúnto ne tradas me, Dómine. ŷ. Ne derelínquas me, Dómine, ne accréscent ignorántiæ meæ, nec multiplicéntur delícta mea. Et.

livrez pas à l'esprit d'irrévérence et de folie, Seigneur. ŷ. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, et que ne grandissent pas mes ignorances et ne se multiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

INITIMUM viæ bonæ fácere justítiam, accépta est autem apud Deum magis quam immoláre hóstias. Misericórdia et veritáte redímítur iníquitas, et in timóre Dómini declínatur a malo. Cum placúerint Dómino viæ hóminis, inimícos quoque ejus convértet ad pacem. Mélius est parum cum justítia, quam multi fructus cum iniquitáte. Cor hóminis dispónit viam suam, sed Dómini est dirígere gressus ejus.

R̄. Magna enim sunt judícia tua, Dómine, et inenarrábilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ŷ. Transtulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

LE commencement de la bonne voie, c'est la pratique de la justice : — elle est plus agréable à Dieu que l'immolation des victimes. — L'iniquité se rachète par la miséricorde et la fidélité ; — et on évite le mal par la crainte du Seigneur. — Lorsque les voies de l'homme plairont au Seigneur, — il convertira à la paix ses ennemis eux-mêmes. — Mieux vaut peu avec la justice — que de grands biens avec l'iniquité. — Le cœur de l'homme prépare sa voie, — mais c'est le Seigneur qui dirige ses pas.

R̄. Grands en effet sont vos jugements, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ŷ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge du Samedi : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III¹

DIVINATIO in lábiis regis, in iudicio non errabit os ejus. Pondus et statéra iudicia Dómini sunt, et ópera ejus omnes lápides sácculi. Abominábiles regi qui agunt ímpie, quóniam justítia firmátur sólium. Volúntas regum lábia justa; qui recta lóquitur, diligétur. Indignátio regis núnctii mortis, et vir sápiens placábit eam. In hilaritáte vultus regis vita, et cleméntia ejus quasi imber serótinus.

Ry. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur : * Homo videt in fácie, Deus autem in corde.

LA divination est sur les lèvres du roi ; — sa bouche ne se trompera pas dans les jugements. — Poids et balance sont les jugements du Seigneur, — et toutes les pierres de la sacoche sont son œuvre ². — Ceux qui agissent avec impiété sont abominables au roi, — parce que le trône est affermi par la justice. — Les rois veulent des lèvres justes ; — celui qui parle avec droiture sera aimé. — La colère du roi annonce la mort, — mais l'homme sage l'apaisera. — La vie est dans la sérénité du visage du roi ; — et sa clémence est comme la pluie de l'arrière-saison.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout sera écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le

1. Les proverbes de la Leçon III sont ceux d'une monarchie absolue dont les sentences ne peuvent pas être discutées, mais qui, pour cette raison même, sont tenues davantage à se conformer aux lois de la justice divine.

2. Les jugements du Seigneur sont la règle de toute justice. Les pierres de la sacoche sont celles que portent avec eux les marchands orientaux, pour peser et estimer la marchandise.

II^e DIMANCHE D'AOUT

ŷ. Omnia enim corda scrutatur, et univērsas mēntium cogitationes intēlligit. Homo. Glória Patri. Homo.

cœur. ŷ. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

AUX VÊPRES

ŷ. Vespertina oratio ascēdat ad te, Dómine. R. Et descēdat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Ego in altíssimis * hábito : et thronus meus in colúmna nubis.

ŷ. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. R. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Moi, j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuées.

II^e DIMANCHE D'AOUT

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit liber
Ecclesiástes

Commencement du livre
de l'Ecclésiaste ¹

Chapitre I, 21-17

VERBA Ecclesiástæ, filii David, regis Jerúsalem. Vánitas vanitátum, dixit Ecclesiástes; vánitas vanitátum, et ómnia vánitas. Quid habet ámplius homo de univérso

PAROLLES de l'Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem. Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste; vanité des vanités, et tout est vanité. Que gagne l'homme à tout le travail auquel il

1. Nous ne signalons les variantes du texte original que dans les rares passages où celui de la Vulgate est trop obscur, ou difficilement conciliable avec le contexte.

labóre suo quo labórat sub sole? Generátio præterit, et generátio ádvenit; terra autem in ætérnum stat. Oritur sol et óccidit et ad locum suum revértitur; ibíque renás-cens gyrat per merídiem et fléctitur ad aquilónem. Lustrans univérſa in circúitu pergit spíritus et in círculos suos revértitur. Omnia flúmina intrant in mare, et mare non redúndat; ad locum unde éxeunt flúmina revertúntur, ut iterum fluant.

℞. In principio Deus ántequam terram fáceret, priúsqum abyssos constitúeret, priúsqum prodúceret fontes aquárum, * Antequam montes collocaréntur, ante omnes colles generávit me Dóminus. ŷ. Quando præparábat cælos, áderam, cum eo cuncta compónens. Antequam.

peine sous le soleil? Une génération passe et une génération vient; mais la terre subsiste éternellement. Le soleil se lève et se couche, et il revient à son point de départ; et là, renaissant, il tourne vers le midi et se dirige vers le nord. Parcourant toutes choses en tournant, le vent avance et revient sur ses circuits. Tous les fleuves entrent dans la mer et la mer ne déborde pas; les fleuves retournent au lieu d'où ils sortent, pour couler de nouveau.

℞. Au commencement, avant que Dieu fît la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir les sources d'eau, * Avant qu'il donnât leur place aux montagnes, avant toutes les collines, le Seigneur m'a engendrée. ŷ. Quand il préparait les cieux j'étais là, disposant toutes choses avec lui. Avant.

LEÇON II

CUNCTÆ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu implétur. Quid est quod fuit? Ip-

TOUTES choses sont en travail; l'homme ne peut les expliquer par la parole. L'œil ne se rassasie pas de ce qu'il a vu, et l'oreille n'est pas remplie

sum quod futurum est. Quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce hoc recens est; jam enim præcessit in sæculis quæ fuérunt ante nos. Non est priórum memória; sed nec eórum quidem quæ póstea futúra sunt, erit recordátio apud eos qui futúri sunt in novíssimo.

R₇. Gyrum cæli circuívi sola, et in flúctibus maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum ténui : * Superbórum et sublímiū colla própria virtúte calcávi. Ÿ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in colúmna nubis. Superbórum.

de ce qu'elle a entendu ¹. Qu'est-ce qui a été? cela même qui sera plus tard. Qu'est-ce qui a été fait? ce qui doit être fait encore. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ², et nul ne peut dire : Voici une chose nouvelle; car elle a déjà existé dans les siècles qui étaient avant nous. On ne se souvient pas des choses anciennes; et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas non plus de souvenir chez ceux qui vivront aux derniers temps.

R₇. Du cercle du ciel, seule j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché; sur toutes les races et tous les peuples j'ai tenu la primauté : * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. Ÿ. Moi, j'habite au plus haut des cieux, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

LEÇON III

EGO Ecclesiástes fui rex Israël in Jerúsalem et propósui in ánimo meo

MOI, l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël à Jérusalem; et je résolu en

1. Il reste toujours du mystère dans ce que nous voyons ou ce qu'on nous explique.

2. Cela est vrai de l'humaine psychologie, et non pas du gouvernement de la matière par l'homme. A la gare, chaque jour, il y a quelque perfectionnement du matériel ou de son emploi; dans les conseils d'administration, ce sont toujours les mêmes histoires qui recommencent.

quærere et investigare sapienter de omnibus quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea. Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas et afflictio spiritus. Perversi difficile corriguntur, et stultorum infinitus est numerus. Locutus sum in corde meo dicens : Ecce magnus effectus sum et præcèssi omnes sapientia qui fuerunt ante me in Jérusalem; et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici dedique, cor meum ut scirem prudentiam atque doctrinam errorésque et stultitiam.

R⁷. Emitte, Dómine, sapientiam de sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret : * Ut sciam quid acceptum sit coram te omni tempore. ŷ. Da mihi, Dómine, sédium tuarum assistricem sapientiam. Ut. Glória Patri. Ut.

moi-même de chercher et d'examiner avec sagesse tout ce qui se passe sous le soleil. Dieu a donné aux fils des hommes cet ingrat travail, comme occupation. J'ai vu tout ce qui se fait sous le soleil, et voici que tout est vanité et affliction d'esprit. Les pervers se corrigent difficilement; et le nombre des insensés est infini¹. J'ai dit dans mon cœur : Voici que je suis devenu grand, et j'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont été avant moi à Jérusalem; et mon esprit a contemplé beaucoup de choses avec sagesse, et je me suis instruit; et j'ai appliqué mon cœur pour connaître la prudence et la doctrine, les erreurs et la folie.

R⁸. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. ŷ. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

1. Le texte hébreu dit : *Ce qui est courbé ne peut devenir droit, et le manque ne peut être comblé.*

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Joannis
Chrysostomi

Sermon
de saint Jean
Chrysostome

Sermon contre les concubinaires, vers la fin, sect. 5

SALOMON cum sæculárium rerum concupiscéntia tenerétur, magnas eas et admirándas putábat, multúmque in eis labóris et sollicitúdinis insumébat magníficas ædificándo domos, copiósum coacervándo aurum, congregándo cantórum choros, vária génera ministrórum mensæ et popínæ, quæréndo ánimæ suæ voluptátem ab hortórum et córporum formosórum grátia, et omnem, ut ita dicam, oblectatiónis et refrigerií viam sectándo.

℞. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistricem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis : * Quóniam servus tuus sum ego, et filius ancíllæ tuæ. ʒ. Mitte illam de sede magnitúdinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

TANT que Salomon fut captivé par l'amour des choses du monde, il les regarda comme grandes et admirables ; il y consacrait beaucoup de peine et de soin, édifiant des palais magnifiques, amassant beaucoup d'or, réunissant des chœurs de chanteurs et des serviteurs de tout genre pour sa table et ses appartements, cherchant son plaisir dans la beauté des jardins et des corps, en poursuivant, dirais-je, tout ce qui peut donner plaisir et agrément.

℞. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers : * Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante. ʒ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON V

AT ubi inde ad se revérsus, et quasi ex umbrósa quadam abysson ad lumen veræ sapiéntiæ respícere váluit, tunc sublímem illam et cælis dignam emísit vocem : Vánitas vanitátum, dicens, et ómnia vánitas. Hanc et vos, et hac sublimiórem, si volúeritis, efferétis senténtiam de intempestíva hac voluptáte, si aliquántisper a mala consuetúdine vos sequestravéritis.

R̄. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi. †. Diléctio illius custódia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intellectus.

MAIS dès que, rentré en lui-même, il put, comme d'un abîme ténébreux, regarder vers la lumière de la vraie sagesse, alors il poussa cette exclamation sublime et digne du ciel : *Vanité des vanités, et tout est vanité.* Ce jugement et même un jugement plus sublime, vous aussi, le porterez sur cette volupté désordonnée, si vous rompez un instant avec votre mauvaise habitude.

R̄. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. †. L'amour de cette sagesse est la gardienne des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien Avisés.

LEÇON VI

QUAMVIS autem a Salomóne sæculis superióribus non tam multa sapiéntiæ exigebátur diligéntia; neque enim delicias lex vetus prohibébat, neque áliis frui supervácuus dicébat vanum :

CERTES, un si grand amour de la sagesse n'était pas exigé de Salomon aux siècles passés ; car la loi ancienne ne défendait pas les plaisirs, et elle ne traitait pas de vanité la jouissance des biens superflus ; cependant, malgré

átamen et sic se habén-
tibus rebus, in ipsis con-
tuéri licébit, quam viles
et vanitáti obnoxíæ res
sint. Nos vero ad majó-
rem vocáti vitam, et ad
excelténius fastígium
ascéndimus, et in ma-
jóribus exercémur pa-
læstris : et quid áliud,
quam quod, sicut su-
pérnæ virtútes intellec-
tuáles et incorpóreæ illæ,
vitam institúere jubémur ?

R̄. Verbum iníquum
et dolósum longe fac a
me, Dómine : * Divítias
et paupertátem ne déde-
ris mihi, sed tantum
victui meo tríbue neces-
sária. ŷ. Duo rogávi te,
ne déneges mihi ánte-
quam móriar. Divítias.
Glória Patri. Divítias.

cet état de choses, il a pu voir
combien de tels biens sont
vils et vains. Mais nous, nous
sommes appelés à une vie
plus haute, nous montons
vers un sommet plus excel-
lent et nous avons à livrer
de plus nobles combats. Que
dis-je ? Il nous est ordonné
de vivre comme les Vertus
célestes ¹, elles qui sont des
intelligences et de purs
esprits.

R̄. La parole d'iniquité et
de ruse, éloignez-la de moi,
Seigneur : * Ne me donnez
ni richesses ni pauvreté,
mais seulement ce qui est
nécessaire à ma vie. ŷ. Je
vous ai demandé deux
choses : ne me les refusez
pas avant que je meure. Ne
me. Gloire au Père. Ne me.

LUNDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástæ

Du livre
de l'Ecclésiaste

Chapitre 2, 1-4

DIXI ego in corde meo : **J**'AI dit dans mon cœur :
Vadam et áffluam J'irai, je me gorgerai de

1. Les Anges. (Cette leçon a été traduite directement sur le texte grec).

deliciis et fruar bonis; et vidi quod hoc quoque esset vānitas. Risum reputāvi errōrem et gāudio dixi : Quid frustra deciperis? Cogitāvi in corde meo abstrāhere a vino carnem meam, ut ānimum meum transfērem ad sapiēntiam, devitarēque stultitiam, donec vidērem quid esset ūtile filiis hōminum, quo facto opus est sub sole nūmero diērum vitæ suæ. Magnificāvi ōpera mea, ædificāvi mihi domos et plantāvi vīneas.

R. Ne derelinquas me, Dōmine, pater et dominātor vitæ meæ, ut non cōrruam in conspēctu adversariōrum meōrum : * Ne gāudeat de me inimicus meus. Ÿ. Apprehēde arma et scutum et exsūrge in adiutōrium mihi. Ne gāudeat.

délices et je jouirai des biens ; et j'ai vu que cela aussi était vanité. J'ai regardé le rire comme une erreur, et j'ai dit à la joie : Pourquoi te trompes-tu en vain ? Je résolus dans mon cœur de retirer ma chair du vin, pour porter mon esprit à la sagesse, et pour éviter la folie, jusqu'à ce que je visse ce qui est utile aux enfants des hommes, et ce qu'ils doivent faire sous le soleil pendant les jours de leur vie. J'ai fait des œuvres magnifiques, je me suis bâti des maisons et j'ai planté des vignes.

R. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, père et maître de ma vie, pour que je ne tombe pas en présence de mes adversaires : * De peur que mon ennemi ne se réjouisse à mon sujet. Ÿ. Saisissez les armes et le bouclier, et levez-vous à mon aide. De peur.

LEÇON II

Ibid., 7-II

POSSEDI servos et ancillas multāmque familiam hābui, armēnta quoque et magnos ōvium greges, ultra omnes qui fuērunt ante me in Jerú-

J'AI possédé des serviteurs et des servantes ; j'ai eu une nombreuse domesticité, des troupeaux de bœufs et des grands troupeaux de brebis, plus que tous ceux

salem; coacervávi mihi argéntum et aurum et substántias regum ac provinciárum; feci mihi cantóres et cantatrices et delicias filiórum hóminum, scyphos et úrceos in ministério ad vina fundénda, et supergréssus sum ópibus omnes qui ante me fuérunt in Jérusalem : sapiéntia quoque perseverávit mecum.

℞. Magna enim sunt júdicia tua, Dómine, et inenarrabilia verba tua : * Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ŷ. Transtulísti illos per Mare Rubrum et transvexísti eos per aquam nímiám. Magnificásti.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

ET ómnia, quæ desideravérunt óculi mei, non negávi eis, nec prohibuí cor meum, quin omni voluptáte fruerétur et oblectáret se in his quæ præparáveram; et hanc ratus sum partem meam si úterer labóre meo. Cumque me convertíssem ad univérsa

qui ont été avant moi dans Jérusalem ; j'ai amassé pour moi de l'argent et de l'or, les richesses des rois et des provinces ; je me suis procuré des chanteurs et des chanteuses, et les délices des enfants des hommes, des coupes et des vases pour servir à verser le vin ; et j'ai surpassé en richesse tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem ; la sagesse aussi est demeurée avec moi.

℞. Grands en effet sont vos jugements, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ŷ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

ET tout ce qu'ont désiré mes yeux, je ne le leur ai pas refusé, je n'ai pas empêché mon cœur de jouir de toute volupté, et de se délecter dans tout ce que j'avais préparé ; et j'ai cru que mon partage était de jouir de mes travaux. Et quand j'ai réfléchi à tous les ouvrages que mes mains avaient

ópera, quæ fécerant manus meæ, et ad labóres in quibus frustra sudáveram, vidi in ómnibus vanitátem et afflictiónem ánimi et nihil permanére sub sole.

R. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur : * Homo videt in fácie, Deus autem in corde. ŷ. Omnia enim corda scrutátur, et univérsas méntium cogitatiónes intélligit. Homo. Glória Patri. Homo.

faits, et à tous les travaux dans lesquels j'avais peiné en vain, j'ai vu que tout est vanité et affliction d'esprit et que rien n'est stable sous le soleil ¹.

R. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout sera écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. ŷ. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

MARDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástæ

Du livre
de l'Ecclésiaste

Chapitre 3, 1-17

OMNIA tempus habent, et suis spátiis tráns-eunt univérsa sub cælo. Tempus nascéndi et tempus moriéndi, tempus plantándi et tempus evel-léndi quod plantátum est, tempus occidéndi et tem-

TOUTES choses ont leur temps, et tout passe en son temps sous le ciel. Il y a un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour

1. De tout ce qui est instable, rien ne reste, et rien ne peut donner satisfaction à un esprit et à un cœur qui ont soif d'éternité.

pus sanándi, tempus destruéndi et tempus ædificándi, tempus flendi et tempus ridéndi, tempus plangéndi et tempus saltándi, tempus spargéndi lápides et tempus colligéndi, tempus amplexándi et tempus longe fieri ab ampléxibus, tempus adquiréndi et tempus perdéndi, tempus custodiéndi et tempus abjiciéndi, tempus scindéndi et tempus consuéndi, tempus tacéndi et tempus loquéndi, tempus dilectiónis et tempus ódii, tempus belli et tempus pacis.

RV. Præbe, fili, cor mihi, et óculi tui vias meas custódiant : * Ut addátur grátia cápiti tuo. Ÿ. Atténde, fili mi, sapiéntiam meam et ad elóquium meum inclína aurem tuam. Ut.

guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour s'affliger, et un temps pour danser ; un temps pour jeter des pierres, et un temps pour les ramasser ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour acquérir, et un temps pour perdre ; un temps pour conserver, et un temps pour rejeter ; un temps pour couper, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour l'amour et un temps pour la haine ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

R. Donne-moi ton cœur, ô mon fils, et que tes yeux observent mes voies : * Pour que la grâce s'accumule sur ta tête. Ÿ. Sois attentif, mon fils, à ma sagesse, et tends l'oreille à ma parole. Pour que.

LEÇON II

QUID habet ámplius homo de labóre suo? Vidi afflictiónem, quam dedit Deus fíliis hómi-

QUEL profit reste-t-il à l'homme de tout son travail? J'ai vu l'affliction que Dieu a donnée aux fils

num, ut distendántur in ea. Cuncta fecit bona in témpore suo et mundum tr didit disputati ni e rum, ut non inv niat homo opus, quod operátus est Deus ab infitio usque ad finem. Et cognovi quod non esset m lius nisi l tari et fácere bene in vita sua; omnis enim homo qui c medit et bibit et videt bonum de labóre suo, hoc donum Dei est.

Ry. Initium sapi nti  timor Dómini : * Intellectus bonus ómnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in sæculum s culi. y. Diléctio illius custodia legum est : quia omnis sapi ntia timor Dómini. Intellectus.

des hommes, pour qu'ils soient tourmentés par elle. Il a fait toutes choses bonnes en leur temps, et il a livré le monde aux disputes des hommes, en sorte que l'homme ne peut découvrir l'œuvre que Dieu a faite depuis le commencement jusqu'à la fin. Et j'ai reconnu qu'il n'y a rien de meilleur que de se réjouir et de bien faire pendant sa vie; car tout homme qui mange et qui boit, et qui retire du bien de son travail, a cela par un don de Dieu¹.

Ry. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur : * Bien avisés sont tous ceux qui la pratiquent; sa gloire subsiste à jamais. y. L'amour de cette sagesse est le gardien des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Intellectus.

LEÇON III

DIDICI quod  mnia  pera, qu  fecit Deus,

J'AI appris que tout ce que Dieu fait demeure ôter-

1. Inutile de nous fatiguer la tête à chercher l'intention divine dans tous les  v nements du monde; le sage vit au jour le jour en pratiquant le bien, et remercie Dieu de la grèce qui lui est ainsi faite.

persevérent in perpétuum ; non possumus eis quidquam addere nec auferre, quæ fecit Deus ut timeatur. Quod factum est ipsum permanet, quæ futura sunt jam fuerunt, et Deus instaurat quod abiit. Vidi sub sole in loco iudicii impietatem et in loco iustitiæ iniquitatem et dixi in corde meo : Justum et impium iudicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit.

R. Verbum iniquum et dolosum longe fac a me, Domine : * Divitias et paupertatem ne dederis mihi, sed tantum victui meo tribue necessaria. V. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar. Divitias. Gloria Patri. Divitias.

nellement¹ ; nous ne pouvons rien ajouter, ni rien retrancher à ce que Dieu a fait afin qu'on le craigne. Ce qui a été subsiste encore ; ce qui doit être a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé. J'ai vu sous le soleil l'impie établie dans le lieu du jugement, et l'iniquité dans le lieu de la justice ; et j'ai dit dans mon cœur : Dieu jugera le juste et l'impie ; *car il y a un temps pour toute chose*².

R. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur : * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. V. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire au Père. Ne me.

1. Non pas que les choses faites existent éternellement, mais que l'ordre voulu par Dieu dans la succession des événements est immuable.

2. Traduction de l'hébreu, d'après M. Podechard. (*Le Livre de l'Ecclésiaste* dans la COLLECTION D'ÉTUDES BIBLIQUES. Gabalda. PARIS.) Le sens donné par la Vulgate : *Alors ce sera le temps de toute chose*, est difficile à comprendre et à justifier.

MERCREDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástæ

Du livre
de l'Ecclésiaste

Chapitre 4, 1-13

VERTI me ad ália et vidi calúmniás, quæ sub sole gerúntur, et lácrimas innocéntium et néminem consolatórem, nec posse resistere eórum violéntiæ cunctórum auxílio destitútos. Et laudávi magis mórtuos quam vivéntes et feliciórem utróque iudicávi qui necdum natus est nec vidit mala quæ sub sole fiunt. Rursum contemplátus sum omnes labóres hóminum et indústrias animadvérti patére invidiæ próximi ; et in hoc ergo vánitas et cura supérflua est.

JE me suis tourné vers d'autres choses, et j'ai vu les calomnies qui se font sous le soleil, et les larmes des innocents qui n'ont pas de consolateur et qui ne peuvent résister à la violence, abandonnés de tout secours. J'ai loué les morts plus que les vivants ; et j'ai estimé plus heureux qu'eux, celui qui n'est pas encore né, et qui n'a pas vu les maux qui se font sous le soleil. J'ai aussi contemplé tous les travaux des hommes et j'ai reconnu que leur industrie est exposée à l'envie de leur prochain ; en cela donc aussi il y a vanité et souci superflu¹.

1. Au sujet de cette leçon tout à fait pessimiste, nous ne pouvons résister à la tentation de citer les réflexions qu'elle suggère à M. Pouchard sur le caractère de l'Ecclésiaste et les sentences contradictoires qu'on trouve dans ce livre : « Le pessimisme est comme toutes les passions ; peu lui importe qu'il se contredise, pourvu qu'il s'affirme et s'exprime... Quohélet (l'Ecclésiaste) se plaint de tout, il est mécontent de tout, de la mort aussi bien que de la vie, et il déclare tour à tour l'une pire que l'autre. Celle à laquelle il songe lui paraît toujours la plus misérable. On comprend d'ailleurs que si Quohélet est mécontent de la vie, c'est qu'il attendait beaucoup d'elle et qu'elle lui donne trop peu. Et on peut être sur que si la mort était accourue à son appel, il lui aurait tenu ou à peu près le langage de La Fontaine dans *la Mort et le bécheron* : « Le trépas vient tout guérir, mais ne bougeons d'où nous sommes : plutôt souffrir que mourir, c'est la devise des hommes. » Les varia-

℞. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelínquas me in cogitatu maligno : extolléntiam oculórum meórum ne dederis mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dómine ; aufer a me concupiscéntiam, * Et ánimo irreverénti et infruníto ne tradas me, Dómine. †. Ne derelínquas me, Dómine, ne accréscent ignorántiæ meæ, nec multiplicéntur delícta mea. Et.

℞. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises : ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais ; enlevez de moi la concupiscence, * Et ne me livrez pas à l'esprit d'irrévérence et de folie, Seigneur. †. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, et que ne grandissent pas mes ignorances et ne se multiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

STULTUS cómplicat manus suas et cómedit carnes suas dicens : Mélior est pugíllus cum réquie, quam plena útraque manus cum labóre et afflictióné ánimo. Consíderans réperi et áliam vanitátem sub sole. Unus est et secúndum non habet, non filium, non fratrem, et tamen laboráre non cessat, nec satiántur óculi ejus divítiis, nec recógitat dicens : Cui labóro, et fraudo ánimam meam bonis ? In hoc quo-

L'INSENSÉ se croise les mains, et il mange sa propre chair, en disant : « Mieux vaut une main pleine avec du repos, que les deux mains pleines avec travail et affliction d'esprit. » En considérant, j'ai encore trouvé une autre vanité sous le soleil. Tel est seul et n'a personne avec lui, ni fils, ni frère, et cependant il ne cesse de travailler et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses ; et il ne réfléchit pas, en disant : « Pour qui est-ce que je

tions de Quohélet sont donc simplement et profondément humaines : elles peuvent dérouter une logique étroite et formaliste, mais elles ne présentent aucun mystère pour le moindre psychologue. » (*Op. cit.*, p. 321)

que vánitas est et afflictio péssima.

Ry. Magna enim sunt júdicia tua, Dómine, et inenarrabilia verba tua : *Magnificásti pópulum tuum et honorásti. ỹ. Transtulistí illos per Mare Rubrum et transvexistí eos per aquam nímiám. Magnificásti.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Magnificásti.

LEÇON III

MELIUS est ergo duos esse simul quam unum ; habent enim emoluméntum societátis suæ. Si unus cecíderit, ab áltero fulciétur. Væ soli, quia, cum cecíderit, non habet sublevántem se. Et si dormierint duo, fovebúntur mútuo : unus quómo do calefiet ? Et, si quispiam prævalúerit contra unum, duo resístunt ei ; funículus triplex difícilé rúmpitur. Mélior est puer pauper et sápiens rege sene et stulto, qui nescit prævidere in pósterum.

Ry. Quæ sunt in corde hóminum, óculi tui vident, Dómine, et in libro tuo ómnia scribéntur :

travaille et prive mon âme de biens ? » En cela aussi il y a vanité et grande affliction.

Ry. Grands en effet sont vos jugements, Seigneur, et ineffables, vos décrets : * Vous avez magnifié et honoré votre peuple. ỹ. Vous leur avez fait traverser la Mer Rouge, et les avez portés à travers une masse d'eau. Vous avez magnifié.

MIEUX vaut donc être deux ensemble que d'être seul, car ils retirent profit de leur société. Si l'un tombe, l'autre le soutient. Malheur à celui qui est seul ; car lorsqu'il tombe, il n'a personne pour le relever. Et si deux dorment ensemble, ils se réchauffent l'un l'autre ; mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il ? Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, deux lui résistent ; un triple lien se rompt difficilement. Mieux vaut un enfant pauvre et sage, qu'un roi vieux et insensé, qui ne sait prévoir l'avenir.

Ry. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre tout sera écrit :

* Homo videt in fácie, Deus autem in corde. ʒ. Omnia enim corda scrutátur, et univérzas mén-tium cogitatiónes intél-ligit. Homo. Glória Patri. Homo.

* L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. ʒ. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

JEUDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástæ

Du livre
de l'Ecclésiaste

Chapitre 5, 1-13

NE témere quid loquá-ris neque cor tuum sit velox ad proferéndum sermónem coram Deo. Deus enim in cælo, et tu super terram ; idcirco sint pauci sermónes tui. Multas curas sequúntur sóm-nia, et in multis sermóni-bus inveniétur stultítia. Si quid vovísti Deo, ne moréris réddere ; dísplicet enim ei infidélis et stulta promíssio ; sed quodcúmque vóveris red-de ; multóque mélius est non vovére, quam post votum promíssa non réd-dere.

NE dis rien à la légère, et que ton cœur ne se hâte pas de proférer des paroles devant Dieu. Car Dieu est au ciel, et toi sur la terre ; c'est pourquoi que tes paroles soient peu nom-breuses. La multitude des soucis produit les songes, et la sottise se trouvera dans l'abondance des paroles. Si tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir ; car la promesse infidèle et insensée lui déplaît ; mais accomplis tous les vœux que tu as faits. Il vaut beaucoup mieux ne pas faire de vœux que d'en faire et de ne pas les accomplir.

R. In princípio Deus ántequam terram fáceret, priúsqvam abyssos cons-titúeret, priúsqvam pro-

R. Au commencement, avant que Dieu fit la terre, avant qu'il constituât les abîmes, avant qu'il fît jaillir

dúceret fontes aquárum,
 * Antequam montes col-
 locaréntur, ante omnes
 colles generávit me Dó-
 minus. ✠. Quando præpa-
 rábat cælos, áderam, cum
 eo cuncta compónens.
 Antequam.

les sources d'eau, * Avant
 qu'il donnât leur place aux
 montagnes, avant toutes les
 collines, le Seigneur m'a
 engendrée. ✠. Quand il
 préparait les cieux j'étais là,
 disposant toutes choses avec
 lui. Avant.

LEÇON II

NE déderis os tuum ut
 peccáre fácias car-
 nem tuam ; neque dicas
 coram Angelo : Non est
 providéntia ; ne forte irá-
 tus Deus contra ser-
 mónes tuos díssipet cunc-
 ta ópera mánuum tuá-
 rum. Ubi multa sunt
 sómnia, plúrimæ sunt va-
 nitátes et sermónes innú-
 meri ; tu vero Deum
 time. Si víderis calúm-
 nias egenórum et vio-
 lénta júdicia et subvérti
 justítiam in província,
 non miréris super hoc
 negótio ; quia excélsio ex-
 célsior est álius, et super
 hos quoque eminentióres
 sunt álii ; et însuper uni-
 vérsæ terræ rex ímperat
 serviénti.

NE permets pas à ta bou-
 che de faire pécher ta
 chair, et ne dis pas devant
 l'ange¹ : « Il n'y a point de
 providence », de peur que
 Dieu, irrité contre tes paro-
 les, ne détruise toutes les
 œuvres de tes mains. Où il y
 a beaucoup de songes, il y a
 beaucoup de vanités et de
 discours sans fin ; mais toi,
 crains Dieu. Si tu vois
 l'oppression des pauvres et
 la violence dans les juge-
 ments et le renversement
 de la justice dans une pro-
 vince, que cela ne t'étonne
 pas ; car celui qui est
 élevé en a un autre au-
 dessus de lui ; et il y en a
 encore d'autres qui sont
 élevés au-dessus d'eux ; et
 de plus, le roi commande
 à tout le pays qui lui est
 soumis.

R̄. Gyrum cæli circuívi

R̄. Du cercle du ciel, seule

1. Le texte hébreu dit : l'envoyé, que les exégètes entendent d'un *prêtre* et non d'un *ange*.

sola, et in flúctibus maris ambulávi, in omni gente et in omni pópulo primátum tenui : * Superbórum et sublímium colla própria virtúte calcávi. ŷ. Ego in altíssimis hábito, et thronus meus in colúmna nubis. Superbórum.

j'ai fait le tour, et sur les flots de la mer j'ai marché ; sur toutes les races et tous les peuples j'ai tenu la primauté : * J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, le cou des superbes et des grands. ŷ. Moi, j'habite, au plus haut des cieus, et mon trône est sur une colonne de nuée. J'ai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Superbórum.

LEÇON III

AVARUS non implébitur pecúnia, et qui amat divítias, fructum non cápiet ex eis : et hoc ergo vánitas. Ubi multæ sunt opes, multi et qui cómedunt eas. Et quid prodest possessóri, nisi quod cernit divítias óculis suis ? Dulcis est somnus operánti, sive parum sive multum cómedat ; satúritas autem dívitis non sinit eum dormire. Est et ália infirmitas péssima, quam vidi sub sole : divítia conservátæ in malum dómini sui. Péreunt enim in afflictiónne péssima : ge-

L'AVARE ne sera point rassasié par l'argent et celui qui aime les richesses n'en recueillera pas de fruits ; c'est donc là encore une vanité. Quand les richesses abondent, il y a aussi beaucoup de gens pour les manger. Quel avantage donnent-elles à qui les possède, sinon qu'il voit de ses yeux des richesses ? Le sommeil est doux au travailleur, soit qu'il ait peu ou beaucoup mangé ; mais le rassasiement du riche ne le laisse pas dormir. Il est encore un autre mal très fâcheux que j'ai vu sous le soleil : des richesses conservées pour le malheur de celui qui les possède. Car elles périssent.

nerávit filium qui in summa egestáte erit.

℞. Emítte, Dómine, sapiéntiam de sede magnitúdinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret : * Ut sciam quid accéptum sit coram te omni témpore. ŷ. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assístrícem sapiéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

Il les voit périr dans une affliction très grande ; et le fils qu'il a engendré sera réduit à la dernière indigence.

℞. Envoyez la sagesse, Seigneur, du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi : * Pour que je sache en tout temps ce qui vous agréé. ŷ. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements. Pour que. Gloire au Père. Pour que.

VENDREDI

LEÇON I

De libro
Ecclesiástæ

Du livre
de l'Ecclésiaste

Chapitre 6, 1-9

EST et áliud malum quod vidi sub sole, et quidem frequens apud hómines : vir, cui dedit Deus divítias et substántiam et honórem, et nihil deest ánimæ suæ, ex ómnibus quæ desíderat ; nec tríbuit ei potestátem Deus ut cómedat ex eo, sed homo extráneus vorábit

IL y a encore un autre mal que j'ai vu sous le soleil et qui est très fréquent parmi les hommes : un homme à qui Dieu a donné des richesses, des biens, de l'honneur, et qui ne manque pour sa vie d'aucune de toutes les choses qu'il désire ; et Dieu ne lui a pas donné le pouvoir de manger de tout cela, mais c'est un étranger qui dévorera tout ¹ :

1. Ce riche, qui avait d'abord eu tout le succès qu'il ambitionnait, meurt prématurément sans enfants, au jour où il se promettait de jouir tranquillement du bien acquis. Telle semble être la situation envisagée dans ce texte.

illud : hoc vánitas et miséria magna est.

℞. Da mihi, Dómine, sédium tuárum assistrí-cem sapiéntiam, et noli me reprobáre a púeris tuis : * Quóniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ. ŷ. Mitte illam de sede magnítudinis tuæ, ut mecum sit et mecum labóret. Quóniam.

c'est là une vanité et une grande misère.

℞. Donnez-moi, Seigneur, la sagesse assistante de vos jugements, et ne me rejetez pas d'entre vos familiers ; * Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante. ŷ. Envoyez-la du siège de votre grandeur, pour qu'elle soit avec moi et travaille avec moi. Car.

LEÇON II

SI genúerit quispiam centum líberos et víxerit multos annos et plures dies ætátis habúerit, et ánima illíus non utátur bonis substántiæ suæ sepulturáque cáreat ; de hoc ego pronúntio, quod mélior illo sit abortívus. Frustra enim venit et pergit ad ténebras, et oblivíone delébitur nomen ejus. Non vidit solem neque cognóvit distántiam boni et mali, étiam si duóbus millibus annis víxerit et non fúerit perfrúitus bonis.

℞. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : * Intél-

QUAND un homme aurait eu cent fils, qu'il aurait vécu beaucoup d'années, et qu'il aurait eu de nombreux jours de vie, si son âme n'use pas de ses biens, et s'il est privé de sépulture, j'affirme de cet homme qu'un avorton vaut mieux que lui¹. Car il est venu en vain et il s'en va dans les ténèbres, et son nom sera effacé par l'oubli. Il n'a pas vu le soleil et il n'a pas connu la différence du bien et du mal, quand il aurait vécu deux mille ans, s'il n'a pas joui de ses biens.

℞. Le commencement de la sagesse est la crainte du

1. S'il ne s'est pas reposé tranquillement dans la jouissance de ses biens, il n'a pas eu de bonheur en ce monde ; et s'il n'a pas de sépulture, il aura un sort malheureux au schéol, d'après l'opinion juive

lectus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi. ỹ. Diléctio illius custódia legum est : quia omnis sapiéntia timor Dómini. Intelléctus.

Seigneur : * Bien avisés sont ceux qui la pratiquent ; sa gloire subsiste à jamais. ỹ. L'amour de cette sagesse est le gardien des lois : car toute sagesse a la crainte du Seigneur. Bien avisés.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Intelléctus.

LEÇON III

NONNE ad unum locum próperant ómnia? Omnis labor hóminis in ore ejus ; sed ánima ejus non implébitur. Quid habet ámplius sapiens a stulto? et quid pauper, nisi ut pergat illuc ubi est vita? Mélius est vidére quod cúpias, quam desideráre quod néscias ; sed et hoc vánitas est et præsumptio spíritus.

℞. Verbum iníquum et dolósum longe fac a me, Dómine : * Divítias et paupertátem ne déderis mihi, sed tantum víctui meo tríbue necessária. ỹ. Duo rogávi te, ne déneges mihi ántequam móriar. Divítias. Glória Patri. Divítias.

TOUTES choses ne vont-elles pas dans un même lieu? Tout le travail de l'homme est pour sa bouche ; mais son âme n'en sera pas rassasiée. Qu'a le sage de plus que l'insensé? et qu'a le pauvre, sinon qu'il va au lieu où est la vie? mieux vaut voir ce que tu désires, que désirer ce que tu ignores ; mais cela aussi est vanité et présomption d'esprit.

℞. La parole d'iniquité et de ruse, éloignez-la de moi, Seigneur. * Ne me donnez ni richesses ni pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à ma vie. ỹ. Je vous ai demandé deux choses : ne me les refusez pas avant que je meure. Ne me. Gloire au Père. Ne me.

SAMEDI
LEÇON I

De libro
Ecclesiástæ

Du livre
de l'Écclésiaste

Chapitre 7, 1-9

QUID necesse est hómini majóra se quærere, cum ignóret quid condúcat sibi in vita sua, número diérum peregrinationis suæ et témpore quod velut umbra præterit? Aut quis ei póterit indicáre quid post eum futúrum sub sole sit? Mélius est nomen bonum quam unguénta pretiósá, et dies mortis die natiuitátis. Mélius est ire ad domum luctus quam ad domum convívii; in illa enim finis cunctórum admonétur hóminum, et vivens cógitat quid futúrum sit.

℣. Dómine, pater et Deus vitæ meæ, ne derelinqvas me in cogitatu maligno : extolléntiam oculórum meórum ne dederis mihi, et desidérium malignum avérte a me, Dómine; aufer a me concupiscéntiam, * Et ánimo irreverénti et infruníto ne tradas me,

QU'EST-IL nécessaire à l'homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui, puisqu'il ignore ce qui lui est avantageux, pendant le nombre de jours de sa pérégrination, et durant le temps qui passe comme une ombre? Ou qui pourra lui indiquer ce qui doit être après lui sous le soleil? Mieux vaut une bonne réputation que les parfums précieux, et le iour de la mort que le jour de la naissance. Mieux vaut aller à une maison de deuil qu'à une maison de festin; car dans celle-là on est averti de la fin de tous les hommes, et le vivant pense à l'avenir.

℣. Seigneur, père et Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas aux pensées mauvaises : ne me donnez pas des regards altiers, et éloignez de moi le désir mauvais; enlevez de moi la concupiscence, * Et ne me livrez pas à l'esprit d'irrévérence et de folie, Seigneur. ℣. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, et

Dómine. *ŷ*. Ne derelin-
quas me, Dómine, ne
accrécant ignorántiæ
meæ, nec multiplicéntur
délicta mea. Et.

que ne grandissent pas mes
ignorances et ne se mul-
tiplient pas mes péchés. Et.

LEÇON II

MELIOR est ira risu,
quia per tristítiam
vultus corrígitur ánimus
delinquéntis. Cor sapién-
tium ubi tristítia est, et
cor stultórum ubi lætítia.
Mélius est a sapiénte
córripi, quam stultórum
adulatióne decipi; quia
sicut sónitus spinárum
ardéntium sub olla, sic
risus stulti; sed et hoc
vánitas. Calúmnia con-
túrbat sapiéntem et per-
det robur cordis illíus.
Mélior est finis oratiónis
quam princípium, mélior
est pátiens arrogánte.

MIEUX vaut la colère que
le rire : car le cœur de
celui qui pèche est corrigé
par le visage triste. Le cœur
des sages est où est la tristesse,
et le cœur des insensés où
se trouve la joie. Mieux vaut
être repris par un sage que
d'être trompé par la flatterie
des insensés ; car comme le
crépitement des épines qui
brûlent sous une chaudière,
ainsi est le rire de l'insensé ;
mais cela aussi est vanité.
La calomnie trouble le sage
et elle abat la force de son
cœur. Mieux vaut la fin d'un
discours que le commen-
cement ; mieux vaut l'hom-
me patient, que l'arrogant.

Ry. Magna enim sunt
judícia tua, Dómine, et
inenarrabilia verba tua :
* Magnificásti pópulum
tuum et honorásti. *ŷ*.
Transtulísti illos per Ma-
re Rubrum et transve-
xísti eos per aquam ní-
miam. Magnificásti.

Ry. Grands en effet sont
vos jugements, Seigneur, et
ineffables, vos décrets : *
Vous avez magnifié et honoré
votre peuple. *ŷ*. Vous leur
avez fait traverser la Mer
Rouge, et les avez portés à
travers une masse d'eau.
Vous avez magnifié.

**Aux Octaves simples et à l'Office de la Ste Vierge, du
Samedi : Glória Patri. Magnificásti.**

LEÇON III

NE dicas : Quid putas causæ est quod priora tēpora meliōra fuere quam nunc sunt? stulta enim est hujuscemodi interrogatio. Utilior est sapientia cum divitiis et magis prodest vidētibz solem. Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia ; hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod vitam tribuunt possessōri suo. Considera ōpera Dei, quod nemo possit corrigere quem ille despexerit.

℞. Quæ sunt in corde hōminum, ōculi tui vident, Dōmine, et in libro tuo ōmnia scribentur : * Homo videt in facie, Deus autem in corde. √. Omnia enim corda scrutatur, et universas mentium cogitationes intelligit. Homo. Glōria Patri. Homo.

NE dis pas : « Pour quelle cause les temps anciens ont-ils été meilleurs que les temps présents? » Car c'est là une sottise question. Plus utile est la sagesse, quand elle est jointe aux richesses, et elle sert davantage à ceux qui voient le soleil. Car de même que la sagesse protège, l'argent aussi protège. Mais l'érudition et la sagesse ont ceci de plus, qu'elles donnent la vie à leur possesseur. Considère les œuvres de Dieu, et que personne ne peut redresser ce qu'il a méprisé.

℞. Ce qu'il y a dans le cœur des hommes, vos yeux le voient, Seigneur, et dans votre livre, tout sera écrit : * L'homme voit sur le visage, mais Dieu voit dans le cœur. √. Car tous les cœurs, il les scrute, et toutes les pensées des esprits, il les comprend. L'homme. Gloire au Père. L'homme.

AUX VÊPRES

√. Vespertina oratio ascēdat ad te, Dōmine.

√. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur.

II^e SEMAINE D'AOUT

℣. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Omnis sapiéntia * a Dómino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum.

℣. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Toute sagesse vient du Seigneur Dieu, et avec lui elle a toujours été et elle est avant le temps.